

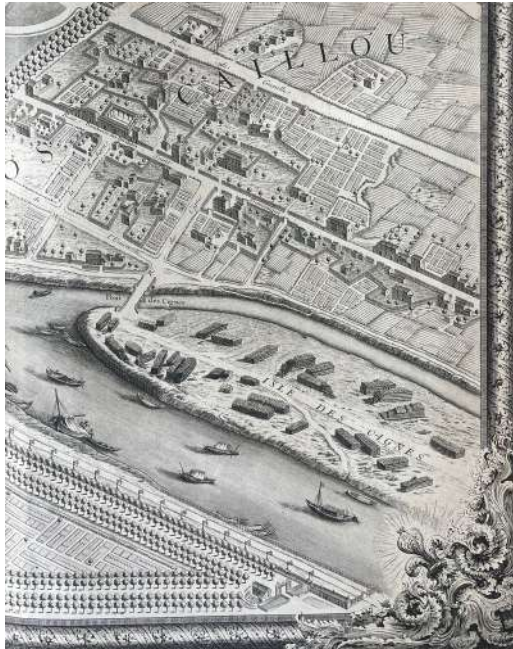
# ALDE



mercredi 2 octobre 2024



Bibliothèque J.-M. Rebois  
*Reliures et livres illustrés*  
*d'Ancien Régime & du XX<sup>e</sup> siècle*



59

EXPERT

Isabelle de CONIHOUT

*Expert en livres rares*

Tél. +33 (0)6 72 81 28 46

iconihout@gmail.com

EXPOSITION À LA LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

à partir du lundi 23 septembre 2024 de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h

*Sur rendez-vous pour le lot n°58*

SOMMAIRE

Livres anciens	n <sup>os</sup> 1 à 60
Livres du XX <sup>e</sup> siècle	n <sup>os</sup> 61 à 92
Livres anciens en divers genres	n <sup>os</sup> 93 à 118
Lots	n <sup>os</sup> 119 à 136

Conditions de vente consultables sur [www.alde.fr](http://www.alde.fr)

Honoraires de vente : 25% TTC

Vente en direct sur [ALDE LIVE](https://www.alde.fr)

# ALDE

*Maison de ventes spécialisée  
Livres - Autographes - Monnaies*

## Bibliothèque J.-M. Rebois *Reliures et livres illustrés d'Ancien Régime & du XX<sup>e</sup> siècle*

Vente aux enchères publiques

mercredi 2 octobre 2024 à 14 h

### LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

22, rue Guynemer 75006 Paris

Tél. 01 45 48 30 58

Commissaire-Preneur

JÉRÔME DELCAMP

### ALDE BELGIQUE

PHILIPPE BENEUT

Boulevard Brand Withlock, 149

1200 Woluwe-Saint-Lambert

contact@alde.be - www.alde.be

Tél. +32 (0) 479 50 99 50

### ALDE

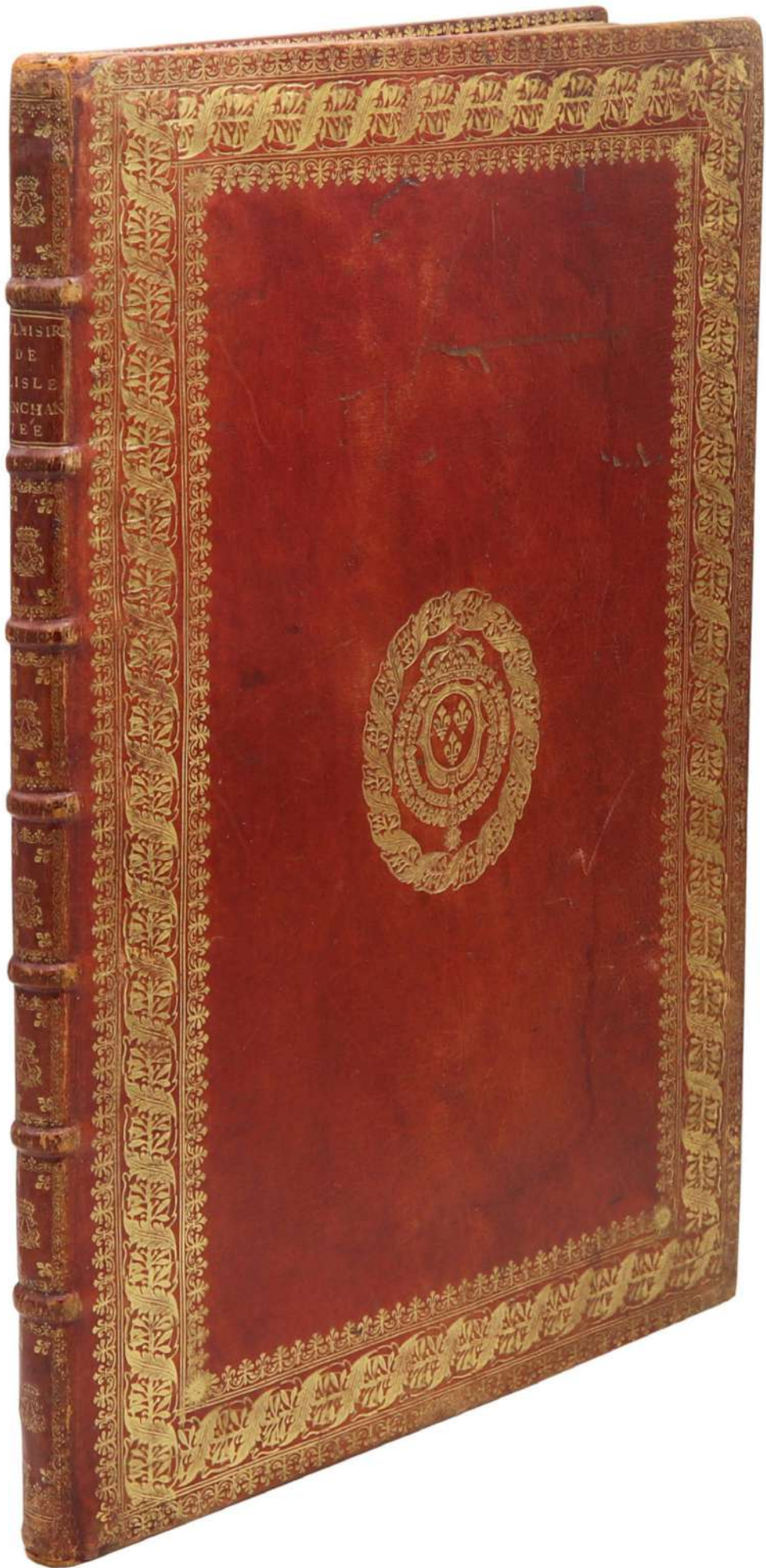
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

1, rue de Fleurus 75006 Paris

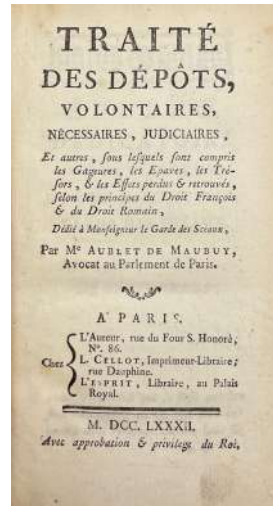
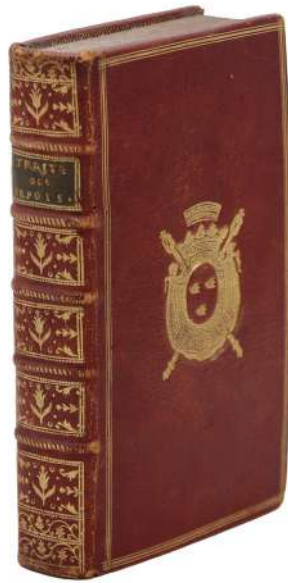
Tél. 01 45 49 09 24

contact@alde.fr - www.alde.fr

Agrément 2006-583



# Livres anciens



1 AUBLET DE MAUBUY. *Traité des dépôts, volontaires, nécessaires, judiciaires...* Paris, Cellot et Lesprit, 1782 ; in-12 (166 x 96 mm). Maroquin rouge, dos à nerfs orné, armes sur les plats (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 500

Édition originale.

EXEMPLAIRE DE DEDICACE AU GARDE DES SCEAUX HUE DE MIROMESNIL (1723-1796), avec ses armes sur les plats.

2 AUSONE. *Ausonii Peonii Burdigalensis... Opera diligentius castigata...* Paris, [Antoine Bonnemère], Jean Petit, 8 août 1517. In-4 (191 x 125 mm). 300 / 500

Quatrième édition parisienne de l'Ausone de Girolamo Aleandro (1480-1542), suivant celles données par Josse Bade (letrines et matériel typographique R. 77 / 78 d'A. Bonnemère – BP16\_103191).

Jeune savant prodigieusement doué, Aleandro quitte, sur le conseil d'Érasme, le cercle qui gravite autour d'Alde Manuce pour enseigner en France. Il y professe à partir de 1508 « avec un succès tellement éclatant qu'il devient recteur de l'université de Paris... Son nom reste pour nous lié à l'émergence du grec en France : par là, ce Rastignac de l'humanisme a bien mérité de la littérature française (J.- E. Girot, Dictionnaire des lettres françaises).

Son cours public sur Ausone est un triomphe : « Jeunesse studieuse, tu es redevable de beaucoup à Jérôme Aléandre... c'est lui qui, le premier, a refait au Bordelais Ausone, à ce poète si gracieux, non seulement le nez, les ongles, les cheveux et autres parties exposées à se gêter, mais la tête elle-même et les pieds, et une grande partie du reste du corps rongé par la dent du temps, par l'incurie et l'injuste abandon » (Préface de Josse Bade – traduction du latin).

Deux ex-libris manuscrits du XVI<sup>e</sup> siècle au titre. Nombreuses annotations manuscrites du XVI<sup>e</sup> siècle, dans les Epigrammata et au début des Idylles, renvoyant à Martial, Ovide, Alciat et Sénèque.

Exemplaire placé dans une reliure parisienne en veau brun, décor à froid, du début du XVI<sup>e</sup> siècle. Petite marque d'humidité en pied du volume.

3 BARTHÉLÉMY. *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce*. Paris, (Imprimerie de) Didot Jeune, an VII (1798). 7 vol. in-8 (195 x 122 mm) et un atlas in-4 (270 x 198 mm). Maroquin rouge, dos lisses ornés, tranches dorées (*Reliures de l'époque*). 1 500 / 2 000

39 cartes, plans et vues à double page ou repliés.

Sans la carte générale de la Grèce prévue pour cette édition, qui n'a été publiée qu'en 1811 et manque à la plupart des exemplaires.

Quelques coupes frottées, deux coins ouverts. Atlas en reliure uniforme, plusieurs restaurations, dont la pièce de titre.



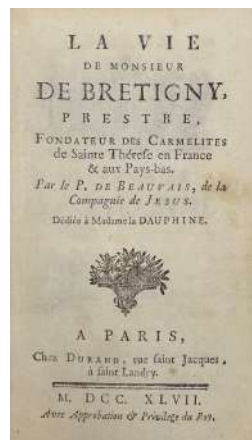
4 BAUDOUIN (Simon-René, comte de). Exercice de l'infanterie française ordonné par le Roy le 6 mai 1755. Dessiné d'après nature dans toutes ses positions et gravé par S.R. Baudouin. (Paris), 1757. In-folio (490 x 325 mm). Maroquin rouge, bordure dorée sur les plats, dos à sept nerfs orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

PREMIER TIRAGE DE CE SUPERBE OUVRAGE ENTIÈREMENT GRAVÉ À L'EAU-FORTE PAR L'AUTEUR-ILLUSTRATEUR.

Le comte de Baudouin, Colonel aux Gardes françaises, était graveur amateur et, dit Cohen (121), «ne manquait pas de mérite». Titre avec médaillon d'après Bouchardon, un feuillet avec cul de lampe d'après A. de Saint-Aubin, une table gravée, 8 feuillets gravés recto-verso avec l'extrait de l'Ordonnance du roi du 6 mai 1755, et 63 MAGNIFIQUES PLANCHES REPRÉSENTANT DES SOLDATS DANS DIFFÉRENTES ATTITUDES dont un frontispice d'après Pierre. Colas I, 245.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

Quelques rousseurs. Restaurations aux coiffes et aux coins.



5 BEAUVAIS (R. P. de). La vie de M. de Bretigny, fondateur des Carmélites de Sainte Thérèse en France et aux Pays-Bas. Paris, Durand, 1747. In-12 (159 x 92 mm). Maroquin rouge, dentelle et armes dorées sur les plats, pièces d'armes aux angles, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 500

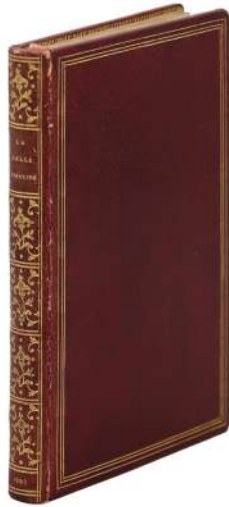
Édition originale, rare (2 ex. au CCFR ; manque à la BNF).

Très bel exemplaire de dédicace aux armes de la Dauphine Marie Joséphe de Saxe.

Remarquable reliure à dentelle, peut-être la première reliure à ses armes, le mariage datant du 9 février 1747.

Coins légèrement frottés.





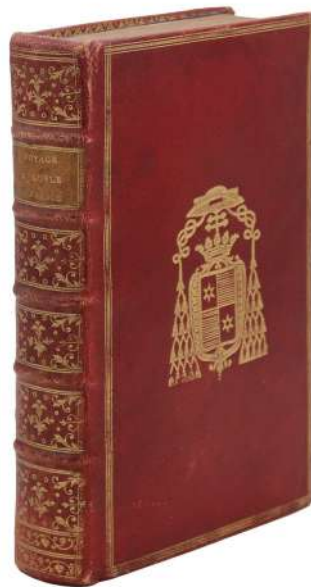
6 BELLE LIBERTINE (La). Avec figures. *A Londres, 1793*. Petit in-12 (133 x 83 mm). Maroquin violet, dos lisse orné, filets sur les plats, tranches dorées (*Pouillet*). 1 500 / 2 000

5 figures libres (sur 6) attribuées à Desrais.

Érotique d'une insigne rareté, resté inconnu de Gay et Cohen. Pia, 123, n'a pas connu cette édition mais en cite une de 1797 (vente Michel Simon) qu'il croit l'originale. Le texte serait emprunté à *La Vénus en rut*.

Manque à la BNF.

Charnière sup frottée.



7 [BERNARDIN DE SAINT-PIERRE]. Voyage à l'Isle de France, à l'Isle de Bourbon, au Cap de Bonne-Espérance... *Amsterdam et Paris, Merlin, 1773*. 2 tomes en un vol. in-8 (199 x 122 mm). Maroquin rouge, dos à nerfs orné, filets et armes sur les plats, dent. int. et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 500

Édition originale. Voyage aux îles Maurice et de la Réunion. On y trouve le passage, souvent cité, condamnant l'esclavage : « Je ne sais si le café et le sucre sont nécessaires au bonheur de l'Europe, mais je sais bien que ces deux végétaux ont fait le malheur de deux parties du monde... »

3 figures de Moreau le Jeune dont une montre un esclave tenant le Code Noir sous les yeux de l'auteur ; 3 planches repliées gravées par Colas ; 4 tableaux repliés.

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE BOISGELIN DE CUCÉ (1732-1804). Archevêque d'Aix-en Provence, auteur et poète à ses heures –il fut Président des États de Provence. Très actif, il lança les premiers travaux du Canal de Provence, dota la région d'un important réseau routier, et lors de la disette de 1772, obtint de Terray le droit d'importer du blé.

8 BOCCACE. Le Decameron. *Londres (Paris), 1757-61*. 5 vol. in-8 (211 x 131 mm). Maroquin olive, dos à nerfs ornés, tranches dorées (*Reliures de l'époque*). 1 200 / 1 800

5 frontispices et 110 figures de Gravelot, Boucher, Cochin et Eisen. Cohen, 160.

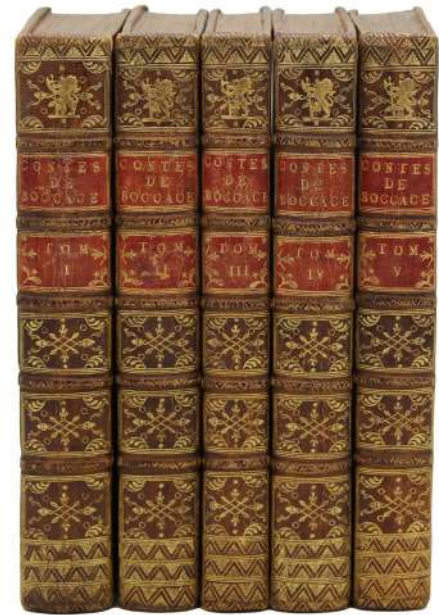
Le paraphe, considéré comme signe de tout premier tirage, est visible au bas d'une partie des planches.

Bel exemplaire, grand de marges, de George Augustus Thursby (1771-1836) avec son crest doré en tête des dos.

British Armorial Bindings (<https://armorial.library.utoronto.ca/stamp-owners/THU001>).

Provenances : G.-A. Thursby (crest et ex-libris). Sir Arthur John Dorman (1848-1931 ; ex-libris doré sur maroquin).

Des rousseurs (notamment au tome V) ; déch. restaurée dans la marge inf. de 2 ff. du tome IV ; petites éraflures à la reliure du tome V, couleur des dos plus sombre.



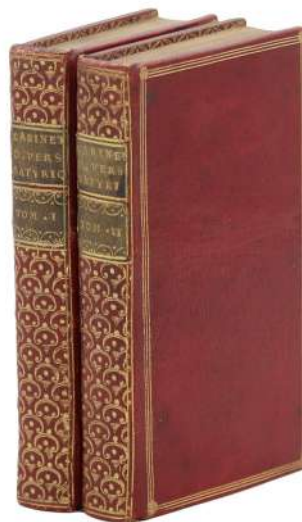
9 BRUNCK (Richard-François-Philippe). ETHIKE POIESIS, sive Gnomici Poetae Graeci... *Argentorati (Strasbourg), Bibliopolii Academici, 1784*. In-4 (200 x 152 mm). Maroquin rouge, filets dorés autour des plats, fleurons aux angles, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Première édition des gnomiques grecs (Pythagore, Hésiode, etc.), donnée par l'helléniste strasbourgeois Richard Bruck (1729-1803).

Commissaire des guerres pendant la guerre de Sept ans et receveur des finances sous Louis XV et Louis XVI, Bruck fut chargé par le club des Amis de la Constitution de rédiger le rapport sur la question de l'état civil des Juifs (27 février 1790).

SUPERBE EXEMPLAIRE RÉIMPOSÉ AU FORMAT IN-4°, dans une reliure strasbourgeoise de grande qualité commandée par Bruck, identique à celles de ses exemplaires d'auteur.

Plat inférieur un peu taché, coupes et coiffes légèrement frottées.



10 CABINET SATYRIQUE (Le). Ou recueil parfait des vers piquans et gaillards de ce temps... *S.l., 1666*. 2 vol. petit in-12 (125 x 70 mm). Maroquin rouge, dos lisses ornés, tranches dorées (*Reliure du XVIIIe s.*). 1 200 / 1 500

« Un recueil fort remarquable et fort connu des meilleures poésies licencieuses du temps » (Gay).

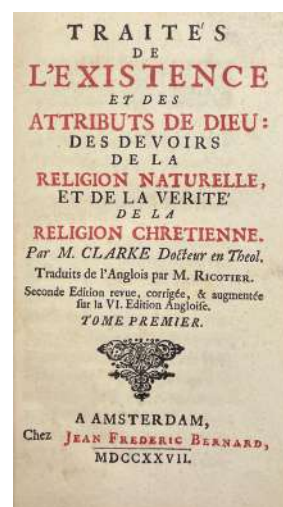
Nodier tenait cette édition pour la plus recherchée.

EXEMPLAIRE DE CHARLES NODIER acquis à sa vente de 1844 par le marquis de Ganay.

Très bel exemplaire.

Petites taches sans gravité au bord du premier plat du tome I. Petit manque à la pièce de titre du tome II.

Provenances : Nodier (1844, n°122 ; ex-libris) ; marquis de Ganay (1881, n°122 ; ex-libris) ; James Hartmann (1887 ; ex-libris).



11 CLARKE (Samuel). Traités de l'existence et des attributs de Dieu. *Amsterdam, Jean Frédéric Bernard, 1727*. 3 vol. in-12 (154 x 93 mm). Maroquin bleu nuit, dos lisses ornés, filets sur les plats, dent. int. et tranches dorées (*Derome le Jeune*). 1 000 / 1 200

Seconde édition.

Principal ouvrage philosophique de Clarke dans lequel il réfute les doctrines de Hobbes et de Spinoza. Brunet II, 84.

Très bel exemplaire relié par Derome le Jeune (étiquette K2).

Provenance : Mortimer Schiff (1936, II n°716).

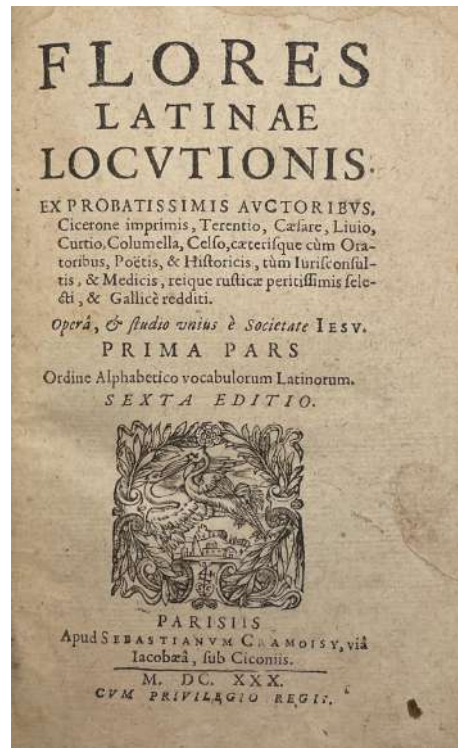
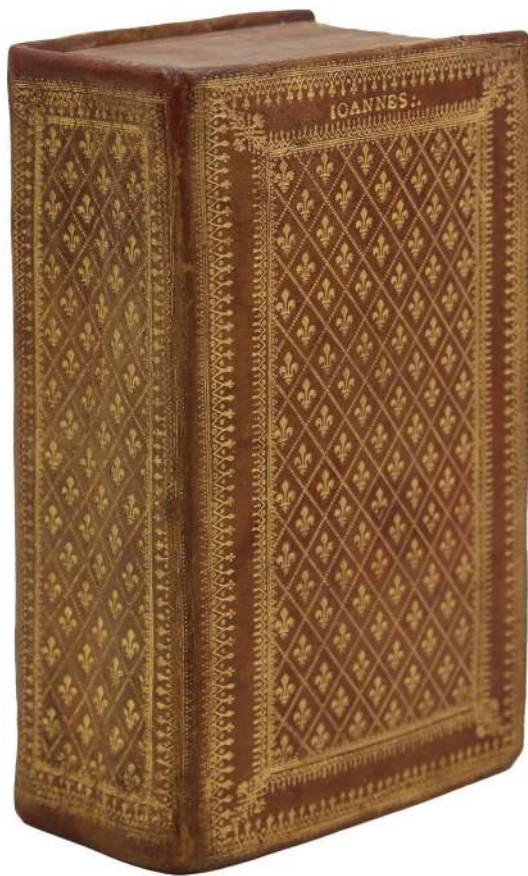
Petite tache sur un plat du tome 2.

12 COGOLIN (Chevalier de). Dispute des armes d'Achille tirée du XIII. Livre des Métamorphoses d'Ovide. *Paris, Le Prieur*. In-8 (162 x 103 mm) veau marbré, dos lisse orné à la grotesque, dent. int. et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 700

Première édition, dédiée au Dauphin père de Louis XVI.

Envoi autographe de l'auteur « à son ami du Rouret ».

Habiles restaurations aux coiffes et aux coins, mais bel exemplaire néanmoins.



13 DESCHAMPSNEUFS, Pierre Boriau (S. J., dit Le Père). Flores Latinae locutionis... Sexta Editio. Paris, Sébastien Cramois, 1630. Deux parties en un fort volume in-8 (177 x 113 mm). Maroquin olive, semé de fleurs de lys en réseau losangé, ex-libris doré sur la reliure, dos lisse, tranches dorées, gardes papier marbré (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Un must de la littérature des manuels de rhétorique, destiné aux « studiosis adolescentibus », paru pour la première fois en 1628. Il est dû au bibliothécaire de Fouquet, le père jésuite Deschampsneufs (M. Fumaroli, *Histoire de la rhétorique dans l'Europe moderne*, 2016, p. 551).

RELIURE DE PRÉSENT À DÉCOR DE LIS DANS UN RÉSEAU LOSANGÉ, offerte en 1631 à JEAN GROSELIER (son prénom doré au plat supérieur, son nom sur l'autre plat et son ex-libris manuscrit daté de 1631).

Jean est peut-être le fils de ce Jacques Grozelier qui, sans doute séduit par la proximité de son nom avec celui de l'illustre bibliophile, a laissé son ex-libris sur un incunable de Grolier (Austin 161).

Notre volume circule ensuite dans la famille (ex-libris Pierre Grozelier, Macaut de la Cosne). Ex-libris Maurice Burrus.

Restaurations aux coiffes et aux coins, tache au bas du plat inférieur.

14 DORAT. La déclamation théâtrale. Paris, Delalain, 1771. In-8 (179 x 116 mm). Maroquin rouge, dos orné, armes sur les plats, gardes de tabis bleu, dent. int. et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Nouvelle édition, illustrée d'un titre-frontispice et de 4 jolies figures d'Eisen.

Bel exemplaire en maroquin rouge aux armes du Chancelier Guillaume II de Lamoignon (1683–1772).

Quelques rousseurs, éraflure au plat inférieur.



15 DU FOUILLOUX (Jacques). La venerie et la fauconnerie de Jaques du Fouilloux, Jean de Franchieres et autres divers auteurs. Revues, corrigees et augmentees de chasses non encores par cy devant imprimees. Par I. D. S., Gentilhomme P [Jean de Sansicquet, gentilhomme poitevin]. Paris, [Abel L'Angelier] et Felix le Mangnier, 1585. 2 parties en un volume in-4 (210 x 151 mm). Vélin souple, titre manuscrit au dos (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

RARE ET IMPORTANTE PREMIERE ÉDITION COLLECTIVE DES PRINCIPAUX TRAITÉS FRANÇAIS SUR LA CHASSE, publiée par L'Angelier et Le Mangnier – ici au nom de ce dernier. Elle réunit pour la première fois l'ensemble des textes relatifs à la chasse qui formeront, à partir de cette date, le corpus publié sous le nom de Du Fouilloux.

La Venerie, composée pour François II (c'est lui, et non Charles IX, qui est représenté au beau frontispice de l'auteur offrant son livre selon Mortimer), fut d'abord publiée à Poitiers par Marnef en 1561, avec une dédicace à Charles IX devenu roi entre temps ; puis à Paris par Galliot II du Pré, en 1573.

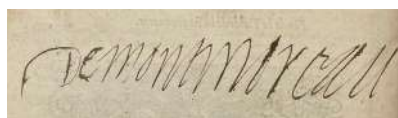
La Venerie est augmentée de divers textes cynégétiques sous la rubrique *Adjonctions : La Chasse du loup de Clamorgan, La Chasse au conil, et Plusieurs remedes ... pour la maladie des Chiens.*

Le *Recueil des mots, diction et manieres de parler en l'art de Venerie* du cahier Kk figure bien dans l'exemplaire.

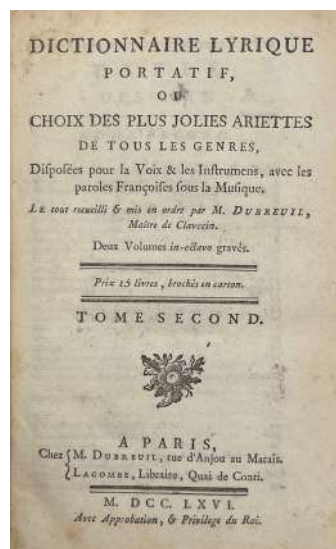
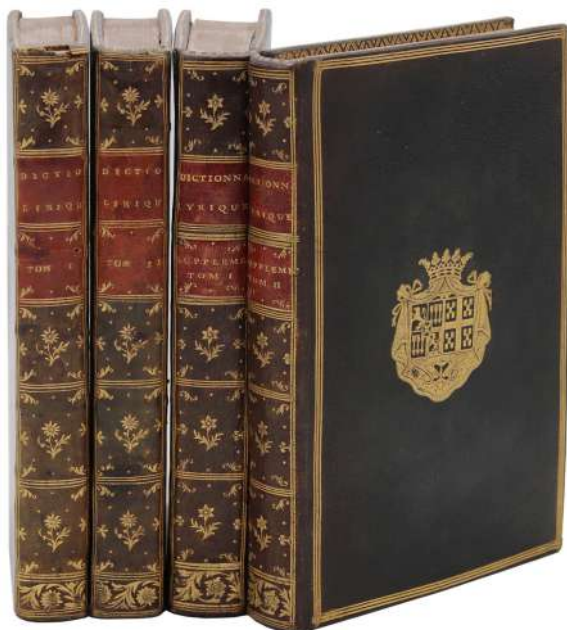
La seconde partie, avec page de titre particulière, est exclusivement réservée à l'art de la chasse au vol et s'adresse « À tous amateurs du passetemps et vertueux exercice de la Fauconnerie ». *La Fauconnerie* de Jean de Franchières, composée vers 1484 pour Jacques du Fou, grand veneur de Louis XI, publiée à Paris vers 1511, puis en 1567 chez Marnef à Poitiers, est suivie des traités de Guillaume Tardif et d'Arthelouche de Alagona.

ÉDITION ILLUSTRÉE DE 88 BOIS GRAVÉS, qui reste « fort recherchée à cause de l'avantage des augmentations qu'elle renferme, et parce que le tirage des gravures est meilleur que celui des éditions postérieures » (Thiébaud). La Venerie est illustrée de 57 figures- dont les trois remarquables bois aux animaux « noirs » du chien et des sangliers, certaines à pleine page (la remise du livre au roi, les banquets de chasse). La Fauconnerie est illustrée de 31 figures d'oiseaux, certaines directement empruntées à *l'Histoire de la nature des oyseaux* de Belon. Vignette inédite gravée sur les titres : un veneur et un fauconnier s'exerçant dans la campagne. Musique notée, notamment dans les charmantes planches des bergères.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE EN VÉLIN DU TEMPS, avec mention d'appartenance du XVII<sup>e</sup> siècle : EX-LIBRIS MANUSCRIT « DE MONTMOREAU » sur la garde volante inférieure, d'une grande écriture large du XVII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit sans doute d'un membre de la famille Du Bois de Montmoreau, dont le très beau château (mi- gothique mi-Renaissance) se situe en Charente.



Balsamo et Simonin, 136 et 141 ; Thiébaud, 302-303 ; *De futaie en folio...Bibliothèque Robert Louis Frank*, 2020, I, p. 203. Cahier n de la Venerie et cahier B de la Fauconnerie un peu deboîtés. Taches de rouille dans la charniere du cahier T. Exemplaire court en tête. Tache pale f.N1 fauconnerie.



16 DUBREUIL (Jean). Dictionnaire lyrique portatif ou Choix des plus jolies ariettes. Paris, Dubreuil et Lacombe, 1766. In-8, 2 volumes. Avec le Supplément. Paris, Didot, 1771. In-8, 2 volumes, soit 4 volumes au total (195 x 123 mm), maroquin vert, trois filets et armes sur les plats, dos lisses ornés, dentelle intérieure et tranches dorées (*Reliures de l'époque*). 1 500 / 1 800

ÉDITION ORIGINALE. Chaque volume avec plus de 200 pages de musique gravée, précédées d'une table imprimée.

Dubreuil fut « maitre de clavecin, rue de Poitou, au Marais » (indication sur le titre). Son dictionnaire témoigne du changement qui intervient dans le répertoire musical à cette époque : « ce qui fait la nouveauté de l'opéra-comique des années 1760, c'est d'abord la généralisation des ariettes, chantées sur une musique originale. Elles remplacent les vaudevilles... Elles nous sont parvenues essentiellement grâce à deux recueils : *le Journal de clavecin composé sur les ariettes* ... publié par Charles-François Clément en 1764, et le *Supplément au Dictionnaire lyrique portatif* de 1771 par le claveciniste Jean Dubreuil » (Marie-Cécile Schang-Norbely, 2020).

RARE EXEMPLAIRE, BIEN COMPLET DU SUPPLÉMENT, EN MAROQUIN AUX ARMES DE BEATRIX DE CHOISEUL-STAINVILLE, DUCHESSE DE GRAMONT (armoiries, différentes pour les deux séries, OHR 2160, 2).

Les 4 volumes passent ensuite à un acheteur inconnu (mention « 20 lt les 4 volumes » au contreplat des 1er et 4e volumes), puis à Méon (son numéro sur le tome I) et enfin à Gruel (son étiquette à la fin du tome I).

Manque à la coiffe sup. du tome I, mors du tome I du Supplément partiellement fendu.

17 DUCHANS (Pierre). Discours sur la découverte, les propriétés et l'usage de l'eau vulnérable de Comère, de Montpellier. Londres, Emslay et Paris, Lormel, 1774. In-8 (196 x 123 mm). Maroquin rouge, dos lisse orné d'un décor de feuillage doré, armes sur les plats, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 200

Édition originale.

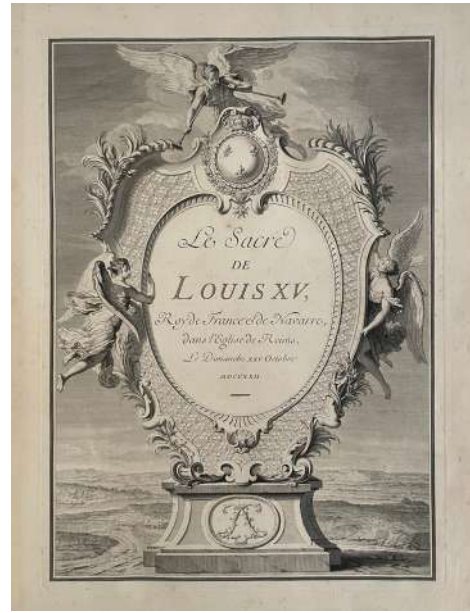
Savoureuse description des bienfaits de cette eau, remède universel « découvert » par Paul Commère, Chirurgien-major des Armées du roi : « elle fortifie les parties malades, s'allie avec le sang pour former un baume qui consolide et ferme plaies... » Pierre Duchans, qui se disait « botaniste », était le neveu de l'inventeur. Son Discours, prononcé devant l'Académie de Montpellier était destiné à obtenir un privilège qui permettrait de commercialiser *l'eau vulnérable*. Il l'obtint, après l'approbation de l'Académie des Sciences.

BEL EXEMPLAIRE DE PRÉSENT AUX ARMES DE FRANÇOIS DE LA ROCHEFOUCAULD (1747-1827), DUC DE LIANCOURT, MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ET PHILANTHROPE.

Petit manque en pied du dos.

Guy Devaux, « L'Eau spiritueuse vulnérable et cosmétique de Comère », *Revue d'histoire de la pharmacie*, n° 326, 2 000, p. 310-312.





18 FÊTES. LE SACRE DE LOUIS XV, Roy de France et de Navarre, dans l'Église de Reims, le 25 octobre 1722. [Paris, 1723-1731]. Très grand in-folio (625 x 460 m), maroquin bleu, dos à 9 nerfs orné, tranches dorées (Bradel). 4 000 / 5 000 DÉCOR « À GRANDE DORURE » sur les plats, appelé A par Paul Culot (5 planches 14 empreintes).

MAGNIFIQUE OUVRAGE, ENTIÈREMENT GRAVÉ.

C'est l'un des plus beaux livres de fêtes français du XVIII<sup>e</sup> siècle.

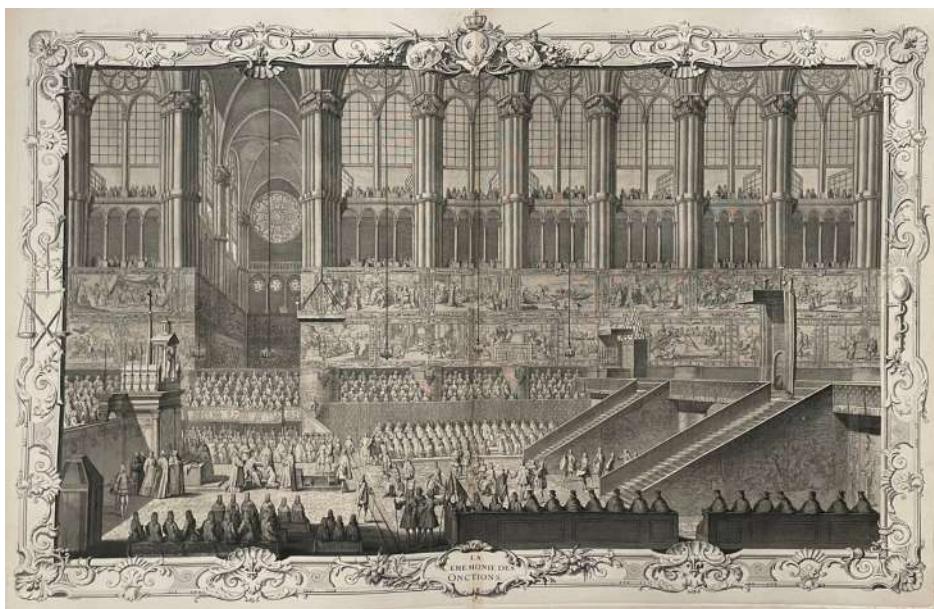
L'illustration se compose d'un frontispice, 9 grandes planches doubles figurant Louis XV dans chacune des cérémonies et 30 planches montrant le roi et les principaux participants en costume d'apparat.

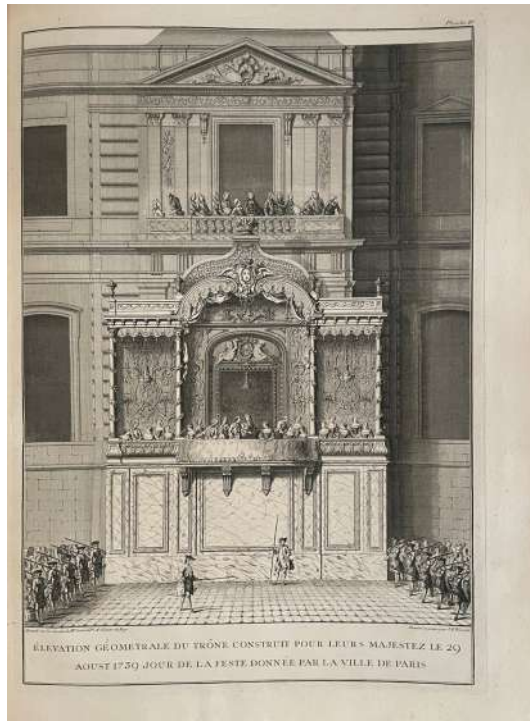
Les 32 feuillets de texte gravé sont ornés de riches encadrements et de 9 grandes vignettes, en tête de chaque partie du cérémonial.

REMARQUABLE EXEMPLAIRE RELIÉ PAR BRADEL ENTRE 1815 ET 1825 avec sa signature dorée en pied du dos. Il comporte 6 planches en papier vélin fort dont 3 présentent un timbre sec « CALCOGRAPHIE DU LOUVRE » avec la mention « Musées Nationaux ».

On connaît aujourd'hui 3 reliures en maroquin bleu signées Bradel sur ce livre – dont celle-ci : Charles X qui allait se faire sacrer à Reims en 1825 avait très probablement prévu une distribution d'exemplaires de présent.

Piqûres sur certaines des pl. en vélin fort. Petite déchirure au bas de la marge inférieure de 3 feuillets, l'une restaurée, le tout sans aucune atteinte. Le dos et le premier plat plus clairs ; restaurations aux extrémités des mors et aux coins.





19 FÊTES. Description des festes données par la ville de Paris à l'occasion du mariage de madame Louise-Elisabeth de France et de Dom Philippe Infant et Grand Amiral d'Espagne... *Paris, Lemercier, 1740*. Grand in-folio (623 x 460 mm), maroquin rouge, roulette dorée autour des plats, armes au centre, fleur de lys aux angles, dos à dix nerfs orné de fleurs de lys, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

Fleuron sur le titre de Bouchardon gravé par Soubeyran, 13 planches ou plans dont 8 doubles dessinés par Blondel, Gabriel, Salley et Servandoni, gravés par Blondel, et 22 pages de texte avec une grande vignette de Rigaud. La plus célèbre de ces planches est celle du Feu d'artifice donné sur la Seine.

Exemplaire aux armes de la ville de Paris.

Quelques piqures au titre, une déchirure restaurée dans la marge ext. du f. F1. Petits accidents aux coiffes, charnière sup. frottée, quelques éraflures reteintées au plat supérieur.





20 FÊTES DE STRASBOURG. Représentation des fêtes données par la ville de Strasbourg... Inventé, dessiné et dirigé par J. M. Weiss, graveur de la ville de Strasbourg. Paris, 1747. Très grand in-folio (625 x 465 mm). Maroquin rouge, dos à 9 nerfs orné, grand décor sur les plats (*Padeloup*). 3 000 / 4 000

Magnifique ouvrage, entièrement gravé.

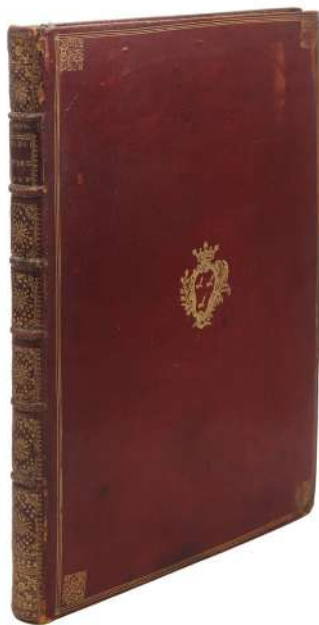
Titre gravé, portrait de Louis XV et 11 grandes planches doubles. Dessinées par Weiss et gravées par Le Bas.

20 pages de texte dans des encadrements, une grande vignette en tête, une autre à la fin en cul de lampe.

L'UN DES RARES EXEMPLAIRES DANS LA RELIURE DE LUXE À GRANDE DENTELLE AVEC LES ARMES DE LOUIS XV AU CENTRE ET CELLES DE LA VILLE DE STRASBOURG DANS LES ANGLES. Avec l'étiquette de Padeloup collée au bas du titre.

Le portrait du roi et les 11 planches doubles, bien conservés, proviennent d'un autre exemplaire, tandis que le titre gravé et le texte présentent des mouillures plus ou moins prononcées. On retrouve en haut des feuillets de garde, au début et à la fin, les mêmes mouillures ce qui permet d'attribuer cette opération inhabituelle à Léon Gruel, dont l'étiquette a été collée au bas du contreplat inférieur.

Quelques taches et accidents sur les plats ; fentes aux mors, principalement au premier plat, coiffe de tête absente. Cohen 870. Prov Charles Wilkinson (ex-libris gravé).

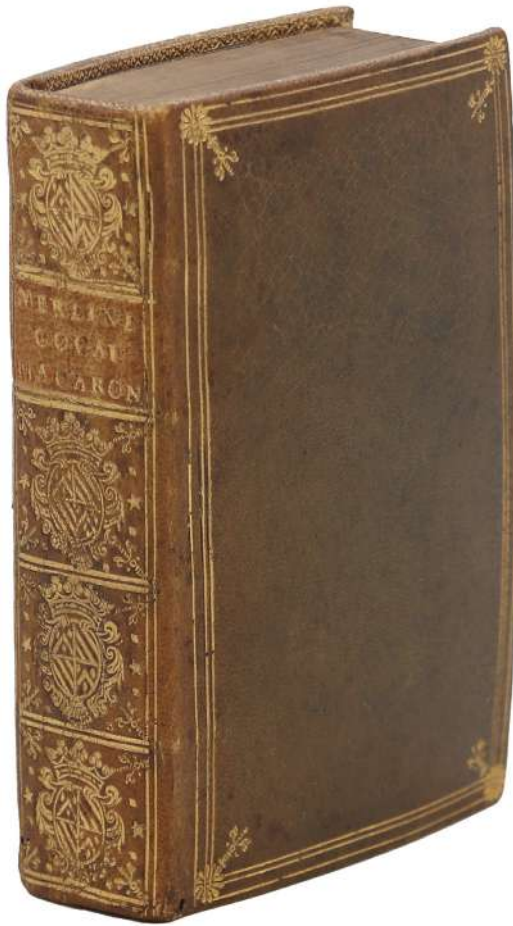


21 FLEURIMONT. Médailles du règne de Louis XV. Paris, s.d. (1748). In-folio (330 x 246 mm). Maroquin rouge, fleurons dorés aux angles des plats, armes au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées (*Reliure début XVIII<sup>e</sup>*). 800 / 1 000

Frontispice de Lemoine gravé par Cars, titre, dédicace et 78 planches de médailles. Un feuillet manuscrit à la fin du volume, contenant la liste des médailles qu'on pourrait frapper a posteriori.

Cohen, 397.

Exemplaire placé dans une reliure en maroquin du début du XVIII<sup>e</sup> aux armes du Baron de Villiers du Terrage (XIX<sup>e</sup> s.).



22 [FOLENGO (Teofilo)]. Merlini Cocai poetae mantuani Macaronicorum opus... Venise, Jean Variscus, 1573. In-16 (113 x 72 mm). Maroquin olive, dos lisse, armes dorées répétées entre les faux-nerfs, filets sur les plats, fleurons aux angles, doublures de maroquin citron encadrées d'une roulette dorée, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Rel. v. 1730*). 2 000 / 3 000

(16) ff 569 pp (chiffrées 559) (3) ff.

60 CURIEUSES FIGURES SUR BOIS à pleine page. Ce sont les mêmes que celles de la fameuse édition de 1521.

Bénédictin, Folengo (1491-1544) s'enfuit à vingt ans de son couvent avec une belle, mène une vie de bohème et d'errance pendant quinze ans... avant d'y retourner et travailler à son œuvre jusqu'à la fin de ses jours.

Il est le créateur du langage macaronique, mélange plein d'inventions comiques entre le latin de cuisine et le dialecte toscan – et l'un des inspirateurs directs de Rabelais. Molière écrira en langue macaronique la cérémonie finale du *Malade imaginaire*. LUXUEUX EXEMPLAIRE DANS UNE TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE DOUBLÉE PORTANT AU DOS LES ARMES RÉPÉTÉES DE CHARLES PHILIBERT FYOT DE LA MARCHE (1694-1768), Premier Président du Parlement de Bourgogne. Condisciple et complice de Voltaire au Collège de Clermont, le marquis de la Marche, «belle âme» et «plein d'esprit», fera plusieurs séjours à Ferney et recevra à plusieurs reprises le philosophe dans sa belle propriété bourguignonne. Voltaire en fera son allié dans l'Affaire Calas et son conseiller artistique dans l'édition de son Corneille.

Fyot de la Marche a noté au bas de la dernière garde volante : «acheté relié en parchemin à Dijon en 1730».

23 GRENADE (R.P. Louis de). La Grand'Guide des pecheurs pour les acheminer a vertu... Traduite d'espagnol en François par Paul Du Mont. Paris, Robert Le Fizelier, 1585. In-8 (175 x 110 mm), maroquin brun souple, décor à la fanfare poussé sur le dos, plaque ovale de la Crucifixion, tranches argentées (noircies). 5 000 / 7 000

Aucun exemplaire en France, un seul exemplaire cité par USTC-83179.

RELIURE DE PÉNITENT EN MAROQUIN SOUPLE À DÉCOR ARGENTÉ. Les armes et la devise de Henri III (SPES MEA DEUS) et un crâne poussés en argent sur le dos.

L'exemplaire, déjà remarquable à ces deux titres, contient en outre le nom du pénitent, ce qui est très rare (ex-libris manuscrit « François de Choiseul » sur la garde sup.).



IL S'AGIT DE FRANÇOIS DE CHOISEUL-MEUSE. Ce François de Choiseul (v. 1533-v. 1603), le plus jeune fils de Pierre de Choiseul d'Aigremont, eut une vie très mouvementée auprès de son cousin par alliance Joachim de Dinteville, l'un des hommes de confiance de Henri III, lieutenant général en Champagne et Brie de 1579 à sa mort en 1607.

Choiseul devint chevalier de St Michel vers 1577, puis l'un des gentilshommes de la chambre de Henri III. S'il semble certain que Choiseul a fait assassiner le 26 avril 1593 le banquier italien devenu gentilhomme Louis d'Adjacet, comte de Châteauvillain (en Champagne), on ignore s'il s'est vengé d'un affront ou s'il agissait sur ordre. Cette dernière hypothèse est la plus probable, Dinteville ayant laissé Choiseul s'évader en dépit des poursuites de la veuve d'Adjacet, la belle « Mademoiselle d'Atri » (Anne d'Aquaviva). Réfugié en Franche-Comté, François de Choiseul mourut vers 1603.

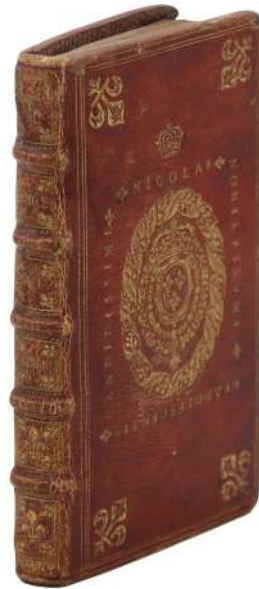
Petites éraflures en pied du dos et de la charnière supérieure, pâle mouillure dans la marge sup. à la fin du volume.

M. Simonin, « Les débuts de la fortune française de Louis de Grenade », *Deux siècles de relations hispano-françaises. De Commynes à Madame d'Aulnoy*, Paris, 1987. Gilles Poissonnier, *Histoire des Choiseul. II, XV<sup>e</sup> siècle-XVIII<sup>e</sup> siècle*, 2000, p.232.

24 HÉAUVILLE (Louis le Bourgeois dit d', abbé de Chantemerle). Catéchisme en vers, dédié à Monseigneur le Dauphin. Paris, Frederic Leonard, 1670. In-12 (135 x 76 mm). Maroquin rouge à décor doré, armes royales au centre, fleurs de lis dans les angles, longue inscription dorée, coupes ornées, dentelle intérieure, dos à 5 nerfs avec fleurs de lis répétées, « PRE / MI / VM » doré sur 3 compartiments du dos, tranches marbrées sous dorure (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

Seconde édition, avec le portrait du Dauphin fils de Louis XIV en frontispice, après l'édition originale de 1669 qui offre un titre aux armes du Dauphin.

Louis Le Bourgeois, seigneur d'Héauville, abbé de Chantemerle, exerce son ministère dans le diocèse d'Avranches (nommé en 1642 chanoine et grand doyen de la cathédrale). En 1655, avec François de La Luthumière, il fonde le séminaire de Valognes, une maison qui connaîtra de graves difficultés en raison de ses liens avec Port-Royal. C'est là qu'il compose son *Catéchisme en vers*, destiné à enseigner à Monseigneur le Dauphin « les plus importantes vérités de la religion en cantiques », qui connaît un grand succès. Antoine Arnauld vantera en 1682 ses « fort beaux vers, quoique fort naturels et proportionnés à l'intelligence des simples » et se loue de compter leur auteur parmi ses amis. L'ouvrage, rare, connaîtra un long succès posthume et de nombreuses rééditions. Le Bourgeois rentra à Avranches après la fermeture du séminaire de Valognes et y mourut en 1680.



EXEMPLAIRE DE PRÉSENT À LOUIS XIV, EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES ROYALES, aux doubles gardes de luxueux papier à ramage typique des années 1670, MODIFIÉ POUR ÊTRE OFFERT À NICOLAS DUPUY EN 1679. On a ajouté au plat supérieur une longue inscription dorée encadrant les armes royales : NICOLAI / NOBILISSIMI / ET ADOLESCENTIS / CANDIDISSIMI (la lettre D seule au plat inférieur), et la mention PREMIUM au dos. 8 gravures de dévotion supplémentaires ont été collées, dont un saint Nicolas. Une inscription manuscrite de 3 p., en latin, sur les gardes, datée de décembre 1679, signée Nicolas Mazier, maître ès arts, natif d'Avranches (« abrincensis magistr. in artibus ») et Thomas Rely, vante les mérites du jeune élève Nicolas Dupuys et lui donne le prix.

Les bibliothèques publiques françaises ne conservent pas d'exemplaire de présent de ce livre. Il est probable que Le Bourgeois, écarté pour ses sympathies jansénistes, n'a pas pu donner à Louis XIV celui qu'il lui destinait, et a permis que l'exemplaire royal soit réutilisé par son compatriote Mazier pour le jeune Nicolas Dupuys.

Reliure un peu frottée, dos éclairci et très petit accident, tache dans la marge supérieure du cahier G.

25 INQUISITION. [CIANGULO (Nicolo)]. Aventures singulières de M. C. contenant le récit abrégé des désordres qui se commettent dans les couvents, et de ce qu'il a éprouvé de la Cruauté de l'Inquisition.. comment il a embrassé la Religion Réformée. Utrecht, Pierre Muntendam, 1724. 2 tomes en un vol petit in-8 (153 x 94 mm). Maroquin rouge, dos lisse orné à la grotesque, filets sur les plats, dent. int. et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 700

Frontispice gravé figurant le héros, une Bible à la main, l'autre sur la poignée d'une épée.

Première édition française, rare. 2 exemplaires seulement dans les bibliothèques publiques françaises (CCFR) : BNF et Méjanès. Van der Vekene, Bibl. bibliogr. Historiae Sanctae Inquisitionis, 1982, 1720. Gay I, 332 : « scandaleux, satirique et rare ».

Bel exemplaire en maroquin de l'époque (quelques rousseurs ; auréole au plat sup. ; restauration aux coiffes et aux coins).

Provenance : Frédéric et Anne Max (1997).

26 L'EPÉE (Charles-Michel, abbé de). Institution des sourds et muets, par la voie des signes méthodiques. Paris, Nyon l'aîné, 1776. 2 parties en 2 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet, armoiries, dos lisse orné, tranches marbrées. 200 / 300

ÉDITION ORIGINALE.

Placé dans une reliure aux armes du Dauphin père de Louis XVI.

20 Exemplaire de Philippe Zoumeroff (En Français dans le texte, 168 ; sa vente du 28 / 04 / 1999, n°109).



27 LA FONTAINE. (OUDRY). Fables choisies. Paris, Desaint et Saillant, 1755-59. 4 vol. in-folio (434 x 295 mm), maroquin rouge, dentelle et armes royales de France, dos à nerfs, tranches dorées (Petit-Simier). 3 000 / 4 000

Frontispice, 275 planches dessinées par Oudry et gravées par Aveline, Cochin, Fessard etc. et plus de 200 culs de lampe dessinés par Bachelier et gravés sur bois par Lesueur et Papillon.

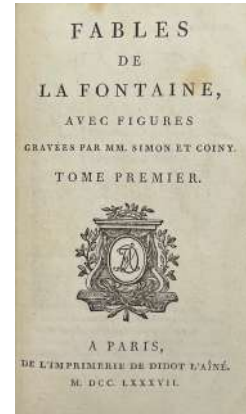
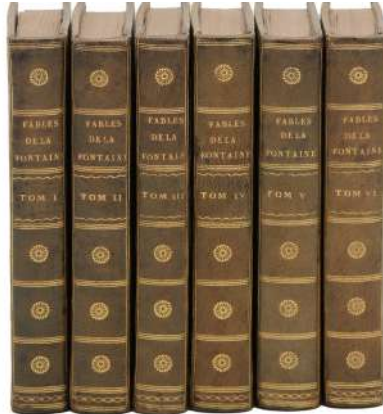
L'EXEMPLAIRE A ÉTÉ REVÊTU AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE D'UNE RELIURE EXCEPTIONNELLE, D'UN LUXE QUASI-ROYAL.

Charles Petit qui a repris l'atelier Simier en 1847 a réalisé cette reliure spectaculaire vers 1860.

Exemplaire de second tirage, lavé ; des taches et piqûres subsistent, notamment au tome IV. Un cahier plus court au t. I ; t. IV, manque de papier à l'angle inf. du feuillet li2 ; déchirure restaurée à la planche des médecins (t. II, p. 74).

Portrait d'Oudry d'après Largillière (qui n'appartient pas à l'édition), joint.



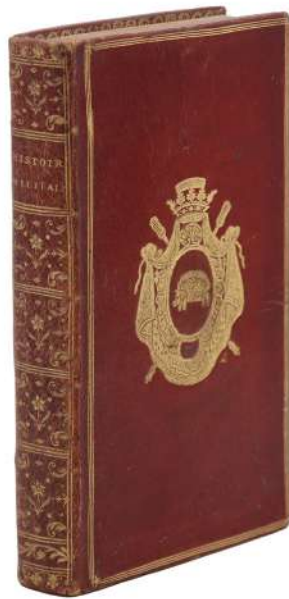


28 LA FONTAINE. Fables, avec figures gravées par MM. Simon et Coigny. Paris, Didot l'aîné, 1787. 6 vol. in-18 (131 x 75 mm). Maroquin bleu, tranches dorées (*Reliures de l'époque*). 2 000 / 3 000

Frontispice et 274 figures dessinées par Vivier, gravées par Simon et Coigny. Cohen, 553.

Exemplaire de choix, très grand de marges, relié par un émule de Derome le Jeune, avec de très jolies gardes marbrées.

Quelques piqûres, comme souvent dans cet ouvrage, surtout dans le t. 2 ; dos légèrement plus clairs, discrètes oxydations sur les plats ; étiquette rapportée de Derome le Jeune (à sa première adresse).



29 LABBÉ (Pierre-Paul). L'Héroïsme ou l'Histoire militaire des plus illustres capitaines. Paris, Merlin, 1766. In-12. Maroquin rouge, filets et armes sur les plats, dent. int. et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

Édition originale, illustrée de 5 portraits hors-texte de chefs militaires de tous les temps d'après Piauger.

Un second volume paraîtra en 1780, deux ans après la mort de l'auteur.

Bel exemplaire aux armes du Chancelier Maupeou (1714-1792).

Dos éclairci ; petit choc au plat inférieur.



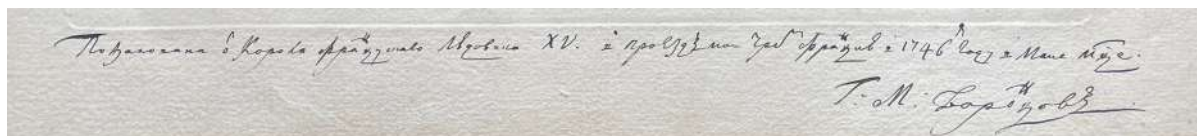
30 LE BRUN (Charles). Tapisseries du Roy, où sont représentez les quatre élémens et les quatre saisons de l'année. *S.l.n.d [Paris, avant 1746]*. Très grand in-folio (519 x 375 mm). Maroquin rouge, encadrement de filets avec chiffre couronné aux angles, armes au centre, dos à nerfs orné du même chiffre, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 7 000 / 9 000 SOMPTUEUX RECUEIL ENTIÈREMENT GRAVÉ, l'un des principaux du Cabinet du roi.

Version définitive des «Devises pour les tapisseries du Roy» gravées par Sébastien Leclerc d'après le célèbre manuscrit calligraphié par Jarry et peint par Bailly pour Louis XIV en 1664, imprimées en 1668, puis en 1670 et 1679, les planches intégrées ensuite dans la série du Cabinet du Roi.

Titre général gravé d'après Jacques Bailly (sig. «I. Bailly in.») et trois titres gravés pour chacune des parties : «Tapisseries du Roy ou sont représentez les Quatre Elemens» ; « Devises pour les tapisseries des Quatre Elemens » ; «Tapisseries du Roy ou sont représentées les quatre saisons». Huit planches doubles des tapisseries réalisées à partir des dessins inventés par Le Brun pour accompagner les devises, et 16 planches pour les 32 médaillons, deux par planche, des devises ou emblèmes conçus par la Petite Académie sous l'autorité de Charles Perrault.

SUPERBE EXEMPLAIRE DANS UNE TRÈS FRAÎCHE RELIURE AUX ARMES ET CHIFFRE DE LOUIS XV. Il ne comporte pas les 4 planches des Tapisseries des grandes conquêtes du Roi, gravées de 1680 à 1682.

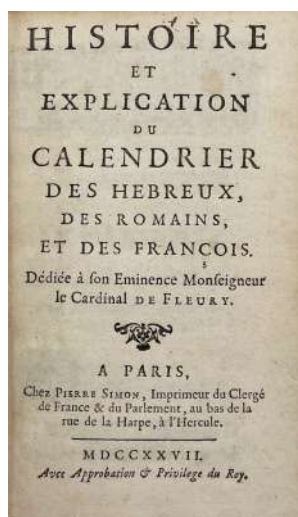
EXEMPLAIRE DE PRÉSENT AU COMTE VORONTSOV : Inscription en russe au bas du titre : « Reçu du roi de France Louis XV lors de mon passage par la France en 1746 au mois de mai. C[omte] M[ikhail]. Vorontsov ».



Mikhaïl Vorontsov (1714-1767) participa au coup d'État qui mit Élisabeth I de Russie sur le trône en 1741. L'impératrice lui décerna le titre de comte d'Empire et le nomma vice-chancelier. Compromis en 1743 dans la conspiration de Lopoukhina, il dut se faire oublier. C'est sans doute à ce moment qu'il voyagea en France et reçut notre volume en cadeau de Louis XV. Rentré en grâce en 1757, il devint sous le règne de Pierre III l'homme le plus puissant de Russie, sa nièce Élisabeth Romanovna Vorontsova étant la maîtresse de l'empereur. On sait comment Catherine, alarmée par le projet de son mari de divorcer, le déposa pour devenir Catherine II. Le palais Vorontsov à Saint-Petersbourg, conçu par Rastrelli, témoigne de la puissance de la famille.

Légères piqures au titre, charnière sup. fendillée en tête.

Inventaire du fonds français, graveurs du XVII<sup>e</sup> siècle. Tome 9. II, Sébastien Leclerc, 1541 à 1596. J.-F. Méjanès, *Chalcographie du Musée du Louvre, le cabinet du roi et la collection des planches gravées de Louis XIV*, Paris, RMN, 1977 ; M. Grivel et M. Fumaroli, *Devises pour les tapisseries du Roi*, Paris, 1988.



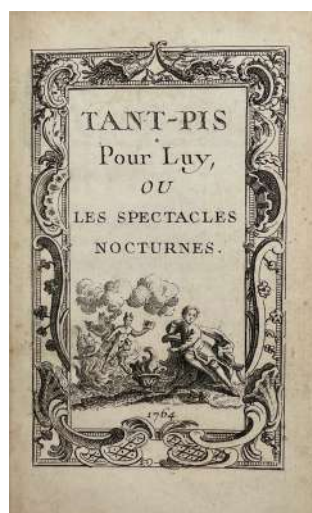
31 [LE COQ MADELEINE]. Histoire et explication du calendrier des Hébreux, des Romains, et des François. Paris, Pierre Simon, 1727. In-12 (161 x 93mm). Maroquin rouge, triple filet, armoiries au centre, dos orné, doublures et gardes de papier doré d'Augsbourg, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE de cette histoire de la mesure du temps et de sa technique. Quelques tableaux in-texte. Avertissement dans lequel l'auteur, lieutenant-colonel au régiment d'Egmont, s'excuse avec humour d'être sorti de son registre militaire habituel.

BEL EXEMPLAIRE DE DÉDICACE AUX ARMES DU CARDINAL DE FLEURY (1653-1743), aumônier de la reine Marie-Thérèse et de Louis XIV, ministre d'État. Membre de l'Académie française, proviseur de Sorbonne, mécène éclairé, il fit achever et agrandir la bibliothèque du roi.

Correction manuscrite p. 228.

Quelques feuillets uniformément roussis. Coins un peu frottés, jolies gardes en apier d'Augsbourg.



32 [MAGNY (Jean Baptiste Michel)]. Tant pis pour luy ou les spectacles nocturnes. S.l. (Paris), 1764. In-12 (162 x 95 mm). Maroquin vert, dos lisse orné, filets et armes sur les plats, dent. int. et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN VERT DE BÉATRIX DE CHOISEUL-STAINVILLE, DUCHESSE DE GRAMONT, sœur et irremplaçable conseiller du duc de Choiseul, ministre de Louis XV. Elle mourut sur l'échafaud en 1794.

Il provient du cabinet du Comte de Gramont d'Aster et est cité par Quentin-Bauchart, *Les femmes bibliophiles II*, p. 117 n°62.



33 MÉDAILLES SUR LES PRINCIPAUX EVENEMENTS DU REGNE DE LOUIS LE GRAND, avec des explications historiques. *A Paris, De l'Imprimerie Royale, 1702*. In-folio (438 x 290 mm), maroquin rouge, triple filet, armoiries, dos orné du chiffre royal couronné, répété, tr. dorées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

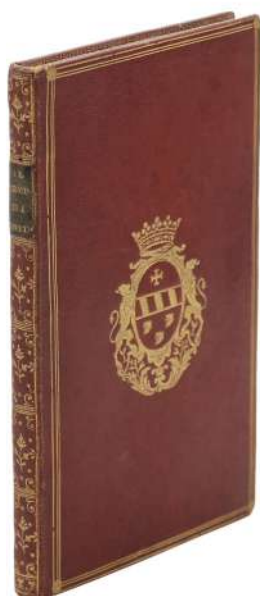
En 1702 sort enfin, sur ordre d'un Louis XIV impatient, l'histoire métallique de son règne, préparée de longue date par la Petite Académie. Les 286 évènements choisis pour illustrer le règne se succèdent sur des feuilles d'une superbe uniformité, grâce aux bordures des frères Berain et à l'emploi pour la première fois d'un tout nouveau caractère, le « Romain du roi » de Grandjean. Chaque page est divisé en cinq parties, l'illustration du droit et du revers de la médaille, son titre, l'explication, la description de la médaille. Les portraits du roi à ses différents âges, qui figurent au droit de chacune des pièces, d'un réalisme tout à fait moderne, témoignent du talent de portraitiste d'Antoine Coypel.

Frontispice de Coypel et 289 planches gravées. On compte parmi les auteurs des textes explicatifs : Tallemant, Racine, Boileau, etc. La Préface manque comme souvent, supprimée peu de jours après la publication car elle faisait la part trop belle aux réalisateurs du livre, éclipsant Louis le Grand.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LOUIS XIV. Très beau papier peigne à ramages, vert et violet.

Papier bruni pour une vingtaine de feuilles, coiffes et plats frottés, mouillures à la charnière inf. et en pied du plat sup.

*Le romain du Roi, la typographie au service de l'État*, Lyon, Musée de l'imprimerie, 2002.



34



34 MONTESQUIEU. *Il Tempio di Gnido*, del Signor Présidente di Montesquieu trasportato dal francese in italiano. *In Parigi, M.DCC.LXXVI (1766)*. Manuscrit, petit in-8 (178 x 110 mm). Maroquin rouge, trois filets dorés en encadrement sur les plats, armoiries au centre, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert (il temp. Di gnido), gardes de tabis bleu, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

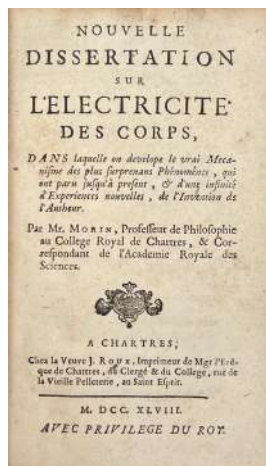
Manuscrit de dédicace de la traduction en italien du *Temple de Gnide* par « Il signor Vespasiano » selon l'approbation du censeur. Joli manuscrit en italien, calligraphié dans un encadrement. Dédicace « All'illustrissima Madama di Montsaue, Parigi, 15 Agosto 1766 ». La plaisante approbation du censeur, datée du 3 avril 1766 se fait l'écho des mésaventures du censeur François Louis-Claude Marin, qui se vit retirer l'une de ses pensions pour avoir donné une approbation trop élogieuse à une pièce de Favart.

La traduction de Carlo Vespasiano figure l'année suivante dans une édition imprimée bilingue. Le dédicataire de l'imprimé n'est plus Mme de Montsaue, mais le comte de Vaudreuil, le turbulent ami du comte d'Artois.

Antoinette-Thérèse Bouret (1746-1813), fille du fermier général Bouret protégé par Choiseul, épousa Denis-Philibert Thiroux de Montsaue. Ce sont bien ses armes qui figurent sur le volume.

Thiroux de Montsaue, administrateur général des Postes et receveur général des Finances de Paris, est le commanditaire d'un célèbre hôtel particulier, bâti de 1777 à 1779 par l'architecte Jean-Baptiste Le Boursier. Il s'élevait sur le « chemin » des Champs-Élysées, alors en pleine campagne, à l'angle de l'actuelle rue La Boétie. Cette folie abrita notamment les amours du duc de Richelieu. L'Hôtel Thiroux de Montsaue fut transféré en 1929 rue du Faubourg Saint-Jacques, pour devenir, sous le nom d'Hôtel de Massa, le siège de la Société des gens de lettres.

Ex-libris Comte de Lambilly (Henri-Humbert, 1832-1871) et « Bibliotheca Bredanense ». Minime griffure au plat inférieur.



35 MORIN (Jean). Nouvelle dissertation sur l'électricité des corps... Chartres, Veuve Roux, 1748. In-12 (159 x 99 mm), maroquin rouge, dos à nerfs orné, armes sur les plats, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200 Édition originale. Heilbronn, *Electricity in the XVII<sup>th</sup> and XVIII<sup>th</sup> Century*, 1979, p. 288.

Physicien et mathématicien, titulaire d'une chaire de philosophie au Collège de Chartres et membre de l'Académie des Sciences, Morin propose ici une théorie divergente de celle développée par l'abbé Nollet dans son *Essai sur l'Électricité des corps* (1746). Aux critiques de Nollet, Morin répondit en 1749 par sa *Réplique à l'abbé Nollet sur l'électricité* (1749).

EXEMPLAIRE DE DÉDICACE À Mgr DE ROSSET DE FLEURY, Evêque de Chartres, avec ses armes sur les plats.

Mgr de Fleury (1717-1780), neveu du Cardinal, aumônier de Marie Leczinska puis de Marie-Antoinette, avait vivement encouragé les recherches de Morin.

A sa mort il acheta sa magnifique collection d'instruments et machines de physique pour l'offrir au Collège de Chartres.

Jolies gardes en papier dominoté d'Augsbourg.

Petits accidents sans gravité aux coiffes.

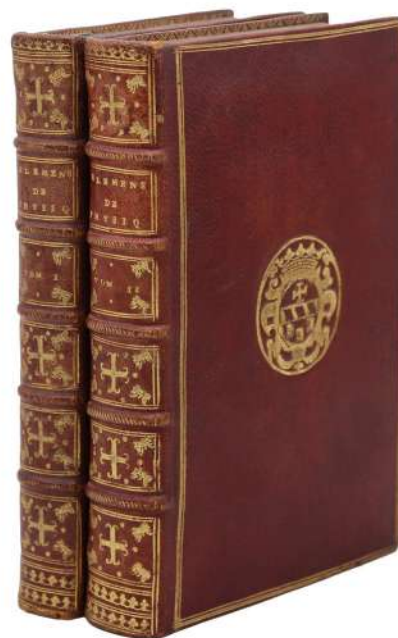
36 [NEWTON]. GRAVESANDE (G.J. s'). Elemens de physique ou introduction à la Philosophie de Newton. Paris, Charles-Antoine Jombert, 1747. 2 volumes in-8 (199 x 123 mm) maroquin rouge, dos ornés d'une pièce d'armes répétée, filets et armes sur les plats, dent. int. et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

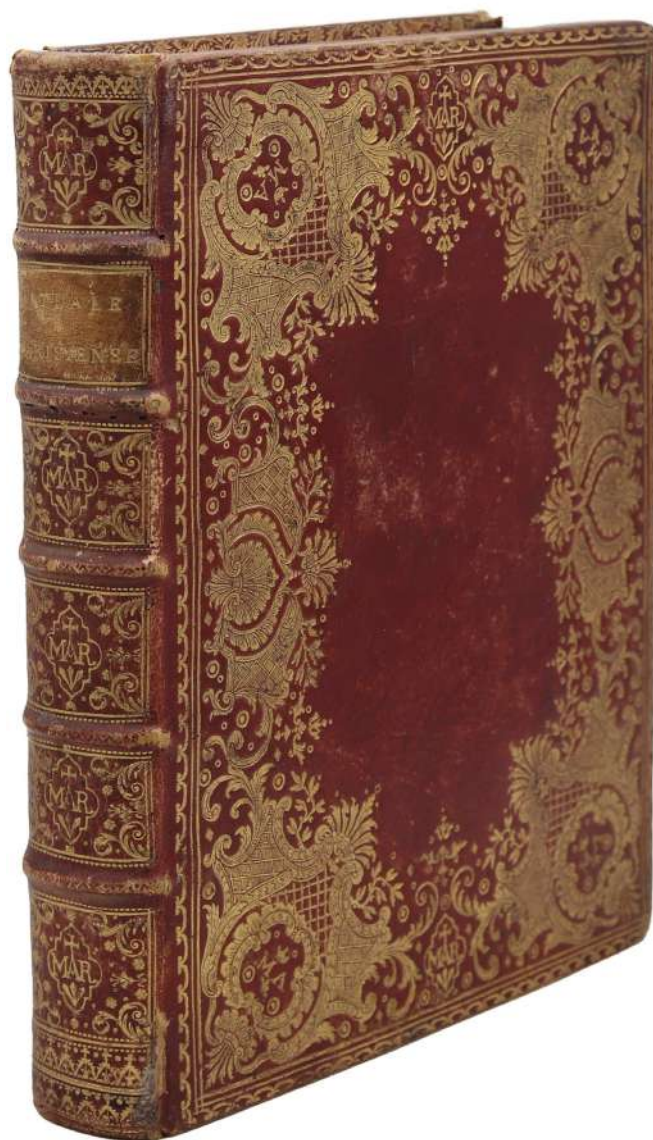
Illustré de 50 planches repliées, cet ouvrage est un de ceux qui ont contribué à la connaissance des théories de Newton en France, dans la traduction française de Roland de Virloys. Ce dernier a collé dans l'exemplaire des papillons corrigeant son adresse et ses titres, pour ne garder que celui, plus flatteur, d'architecte – carrière dans laquelle il allait s'illustrer.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE DE LOUIS THIROUX DE CROSNE (1736-1794), qui a substitué ses armes à celles du propriétaire précédent.

Magistrat aux idées libérales, ami de Voltaire, Louis Thiroux se rendit d'abord célèbre par son rôle de rapporteur lors de la révision du procès Calas. On sait que Newton fut un des grands sujets de Voltaire – et de Mme du Chatelet. Devenu en 1785 Lieutenant Général de police, Thiroux a attaché son nom à de nombreux travaux d'amélioration urbaine de la capitale, notamment le pont Louis XVI (aujourd'hui pont de la Concorde) et le nouvel opéra.

Au tome II, interversion des pages 273 à 352 reliées après le f. 160 et des pages 353 à la fin, reliées après le f. 272.





37 [PARIS – SAINT-SULPICE]. Rituale Parisiense, autoritate... Ludovici Antonii de Noailles, archiepiscopi Parisiensis. Paris, Louis Josse, 1697. In-4 (25,5 x 19,5 cm). Maroquin rouge à dentelle, chiffre MAR et emblème dorés sur les plats, répété dans les entrenerfs, tranches dorées (*Reliure du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE, donnée sous l'autorité du cardinal de Noailles, archevêque de Paris de 1695 à 1729, rééditée en 1701 et ensuite seulement en 1777 selon le catalogue de la BNF.

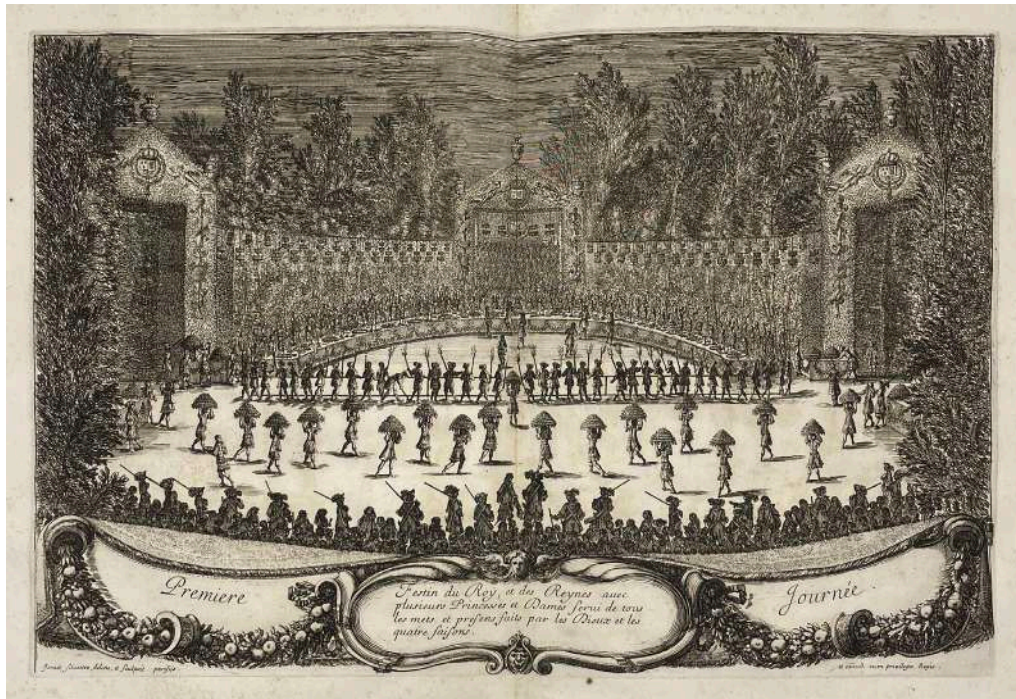
C'est probablement l'absence d'une édition récente qui a conduit à faire les frais vers 1750 d'une nouvelle reliure de grand luxe, pour ce volume indispensable au déroulement de la liturgie : maroquin rouge à dentelle, l'emblème de St Sulpice (les lettres MAR surmontées de la Croix et les trois clous de la Passion dans un encadrement polylobé), figure en haut et en bas des plats, répété dans les entrenerfs du dos. Les lettres M et A (pour Maria ou Maria Auspice), sous une couronne, sont dorées dans les angles avec un cœur percé d'une flèche, rappel de la dévotion au Sacré Cœur qui caractérise Jean-Jacques Olier et le mouvement sulpicien (cf la reliure de la Bible de Monsieur Olier, semée de cœurs et de flammes).

RELIURE DE DUBUISSON, comme celle qui a figuré dans une vente Wittock (2015, n°36) sur un Missel de 1738. Les deux reliures auraient-elles pu être réalisées pour la consécration de l'église enfin terminée, en 1745, par le curé Languet de Gergy – célèbre pour avoir refusé les sacrements à la duchesse de Berry ? ou un plus tard, sous son successeur, au moment où l'église hésite pour sa façade entre les projets de Servandoni ?

Quelques corrections manuscrites au catalogue des saints.

Reliure un peu frottée, accident en haut de la charnière inf., coins ouverts.

M. Lours, *Saint-Sulpice. L'église du Grand Siècle*, Paris, Picard, 2014.



38 PLAISIRS DE L'ISLE ENCHANTÉE [Les], course de bague, collation ornée de machines, comédie meslée de danse et de musique, ballet du palais d'Alcine, feu d'artifice... et autres festes galantes et magnifiques faites par le roy à Versailles le 7 mai 1664... A Paris, de l'Imprimerie royale, 1673 (1674 à l'achevé d'imprimer). In-folio (432 x 284 mm), maroquin rouge, dentelle du Louvre autour des plats avec petit soleil aux angles, armes au centre, dos à nerfs orné d'un chiffre couronné plusieurs fois répété, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

REMARQUABLE DESCRIPTION DE LA PREMIERE DES GRANDES FÊTES DONNÉES A VERSAILLES PAR LOUIS XIV, du 7 au 9 mai 1664, sur un thème puisé dans *le Roland Furieux* de l'Arioste (la magicienne Alcine tenant prisonniers en son palais Roger et ses chevaliers). La relation officielle de ces « fêtes galantes » ne fut éditée que 9 ans plus tard.

Très beau bandeau dessiné par Chauveau, qui venait d'illustrer magnifiquement le Carrousel parisien de 1662, et 9 planches doubles dessinées et gravées en taille-douce par Israël Silvestre, dont celle du frontispice avec la vue générale du château de Versailles.

Trois parties correspondant aux trois journées.

La première, la plus illustrée (5 planches) a pour décor le grand espace aménagé grâce au comblement du bassin, avec trois entrées aux armes de France et de Navarre. S'y déroulèrent les courses de bagues, la comparse et le festin.

La seconde journée, à laquelle Louis XIV et la Cour assistèrent en spectateurs, vit la première collaboration de Molière et de Lully, avec la représentation de *La Princesse d'Élide* (une planche). Pour la première fois en France, théâtre et opéra, comique et romanesque sont associés.

Le troisième jour, après le *Ballet d'Alcine*, le palais de la magicienne s'embrase dans un grandiose feu d'artifice orchestré par Vigarani (2 planches).

Les festivités se poursuivirent les jours suivants, avec notamment le 12 mai la première représentation du *Tartuffe*, dont la *Relation* essaie p. 90 de justifier l'interdiction : « Le soir Sa Majesté fit jouer une comédie nommée Tartuffe, que le Sieur de Molière avait faite contre les hypocrites ; mais quoiqu'elle eût été trouvée fort divertissante, le roi ... ne put souffrir cette ressemblance du vice avec la vertu qui pouvait être prise l'une pour l'autre : et quoiqu'on ne doutât point des bonnes intentions de l'auteur, il la défendit pourtant en public, et se priva soi-même de ce plaisir pour n'en pas laisser abuser à d'autres, moins capable d'en faire un juste discernement ».

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES ROYALES, EN RELIURE DE PRÉSENT CONTEMPORAINE DE L'ÉDITION, AVEC LA DENTELLE DU LOUVRE AUTOUR DES PLATS. Gardes en très beau papier peigne mouvementé.

Piqures dans les marges des planches, ff. de texte parfois roussis. Petit accident à la coiffe sup et en haut des mors, petite tache au plat inf., quelques griffures.

Berlin Katalog, 3001 ; Ruggieri, 507 ; S. Castelluccio, *Les carrousels en France du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, 2002.

*Reliure en frontispice*

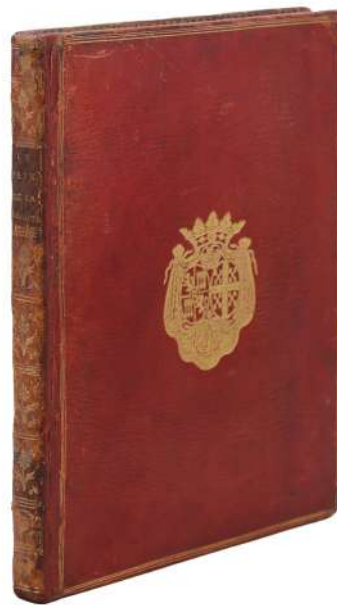
39 PRIX DE LA BEAUTÉ [Le], ou les couronnes, pastorale en trois actes et un prologue, avec des divertissements sur des airs choisis et nouveaux. *Paris, de Lormel, 1760*. Petit in-4 (210 x 165 mm). Maroquin rouge, triple filet et armes dorés, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 200

Ouvrage partiellement gravé de Pierre-Thomas Gondot, avec de la musique. Dédié à « Son Excellence Madame la Princesse de Gallicin » soit Nathalie Petrovna Galitzine, surnommée à Versailles la Vénus Moscovite. La 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> partie entièrement composées de musique gravée.

Titre dessiné et gravé par Martinet répété en tête de la seconde partie, 4 ravissantes figures par Martinet d'après des compositions de Gravelot.

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE BEATRIX DE CHOISEUL-STAINVILLE, DUCHESSE DE GRAMONT. Cité par Cohen, avec le prix très élevé atteint à la vente Montgermont en 1911. Prov. Rahir (son ex-libris).

Restaurations peu adroites aux charnières et aux coins, coupes frottées, dos passé. Papier parfois bruni, mouillure dans la marge sup. des 4 planches.



40 PUTANISME DE ROME (le), ou le conclave des putains de cette cour. *A Cologne (Leyde, Hackius), s.d. (v. 1668)*. Petit in-12 (123 x 69 mm). Maroquin rouge, dos à la grotesque, titre en long, dent. int. et tranches dorées (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> s.*). 500 / 700

Attribué à Gregorio Leti. Première édition en français. Brunet IV, 987 ; Willems, 1826.

Pamphlet remarquable par sa violence, dénonçant les mœurs du pape et des évêques. Il était particulièrement recherché des curieux du XVIII<sup>e</sup> s.

Très bel exemplaire relié pour l'un d'eux.

Déchirure restaurée au f. B10.

Provenance : Bruno Monnier (1926-1997 ; ex-libris).

41 QUINTE-CURCE. *De Rebus gestis Alexandri Magni libri decem. Paris, J. Barbou, 1757*. In-12 (145 x 85 mm). Maroquin rouge, triple filet et armes dorés, dos lisse à la grotesque, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

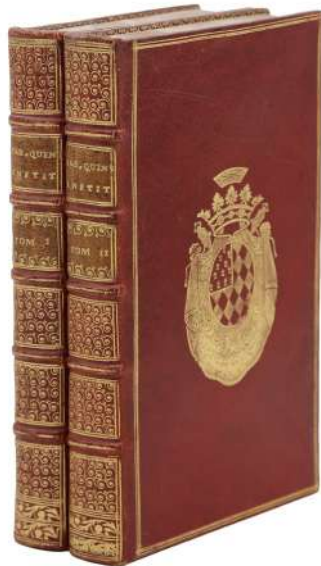
Un frontispice, 2 vignettes et un cul-de-lampe gravés par Lempereur d'après Eisen. Édition due selon la catalogue de la BNF à Jean Capperonnier, professeur de grec au Collège de France, premier garde des Manuscrits (1743) puis des Imprimés (1760) de la Bibliothèque royale.

RELIURE AUX ARMES DE LEOPOLD CHARLES DE CHOISEUL-STAINVILLE (1724-1774), archevêque d'Albi puis de Cambrai, frère d'Etienne-François de Choiseul, le ministre des Affaires étrangères de Louis XV. Ses collections d'art furent vendues le 23 janvier 1775.

La juridiction qu'exerce l'évêque de Cambrai sur la partie de son diocèse située dans les provinces belgiques est la source de tensions croissantes entre la France et le gouvernement de Bruxelles. C'est particulièrement le cas au cours des dix années où le duc Léopold-Charles de Choiseul occupe le siège épiscopal, de 1764 à 1774... Les revendications de Mgr de Choiseul sont soutenues par son frère...Elles sont en contradiction avec la volonté de la Cour de Bruxelles de créer une « Église belge », autonome et uniforme. (Jean-Charles Speeckaert, *La juridiction d'un évêque français dans les Pays-Bas autrichiens. Le cas de Mgr de Choiseul*, 2016).

Ex-libris Federico Lobetti-Bodoni. Cohen 836.

Coin supérieur ouvert, charnières frottées, petit choc et dos bruni.

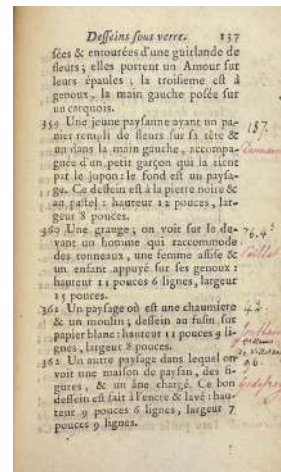
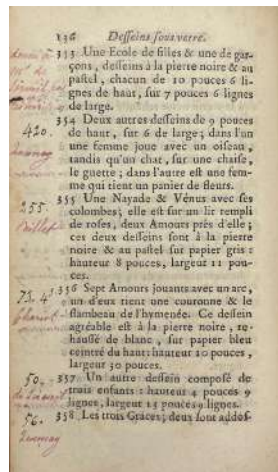


42 QUINTILIEN. Institutionum oratoriarum. Leyde et Rotterdam, ex Officina Hackiana, 1665. 2 vol. in-8 (178 x 109 mm). Maroquin rouge, dos à nerfs ornés d'un décor doré, filets et armes sur les plats (*Reliures du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 1 000 / 1 200

Les *Institutiones oratoires* sont l'ouvrage par excellence de la formation de l'honnête homme – avocat, homme du monde, homme de pouvoir – pour qui l'art de penser, de conduire une conversation et de convaincre est indispensable. Frontispice.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DU CHANCELIER GUILLAUME II DE LAMOIGNON (1683-1772) RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE À SES ARMES.

Les dos sont ornés d'un ravissant décor genre grotesque.



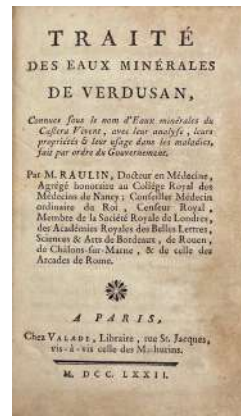
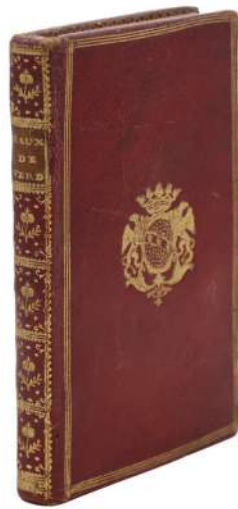
43 (RANDON de BOISSET Pierre Louis). DE BURE Guillaume. Catalogue des livres. Paris, de Bure, 1777. – RÉMY et JULLIOT. Catalogue de tableaux et dessins précieux, figures et vases de marbres et de bronze, porcelaines (...) qui composent le cabinet de feu Mr Randon de Boisset. Paris, Musier, 1777 ; 2 tomes en un vol. in-12 (167 x 94 mm), veau fauve, dos à nerfs orné (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

Randon de Boisset (1725-1776), l'un des grands amateurs du XVIII<sup>e</sup> s., avait formé un cabinet de livres précieux ainsi qu'une collection de tableaux, dessins et objets considérée comme l'une des plus importantes de son temps.

LE CATALOGUE DES TABLEAUX ET OBJETS COMPORTE LES PRIX ET LES NOMS DES ACHETEURS, NOTÉS À L'ÉPOQUE ET COMPLÉTÉS À LA FIN DU XIX<sup>e</sup> s, notamment par le Baron Pichon qui indique, à côté du marchand enchérisseur, le nom de l'amateur pour lequel il agissait.

Cet exemplaire contient le très rare *Supplément* (au catalogue de Tableaux et Objets) de 21 pp. avec une page ms. de la main de Pichon relative à un des lots.

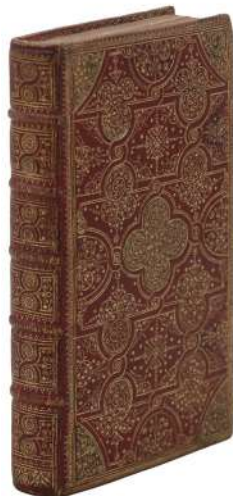
Exemplaire du Baron Pichon (cat. 1898, III).



44 RAULIN (Joseph). *Traité des eaux minérales de Verdusan, connues sous le nom d'eaux minérales de Castéra Vivent... fait par ordre du Gouvernement. Paris, Valade, 1772. In-12 (162 x 95 mm). Maroquin rouge, armes au centre, filets dorés autour des plats, dos lisse orné, tranches dorées (Reliure de l'époque).* 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE. Un plan.

Joseph Raulin (1708-1784), originaire du Sud-Ouest, s'installe à Paris sur le conseil de son ami Montesquieu, devient en 1757 médecin par quartier de Louis XV et est nommé Inspecteur général des eaux minérales. L'activité thermale des eaux de Castéra-Verdusan (Gers) connaît un nouvel essor : vers 1760, l'intendant d'Étigny fait capter la source sulfureuse grâce à une aide spéciale de Louis XV. Et Raulin rédige son traité apportant la publicité nécessaire au lancement du nouvel établissement. EXEMPLAIRE DE PRÉSENT à Antoine-Raymond de SARTINE (fer pas dans Olivier, mais bien authentique). On connaît au moins deux autres ouvrages de Raulin offerts à Sartine, *De la conservation des enfans*, Paris, Merlin, 1768 ; et *Parallèle des eaux minérales d'Allemagne*, 1777. Sartine a constamment protégé Raulin : il s'entremet en 1768 pour son ouvrage « sur la conservation des enfants » dont « Sa Majesté a bien voulu agréer la dédicace ». En 1770, il fait circuler le « Prospectus d'un ouvrage de M. Raulin sur les accouchements » (AD Puy de Dôme, C 7555).

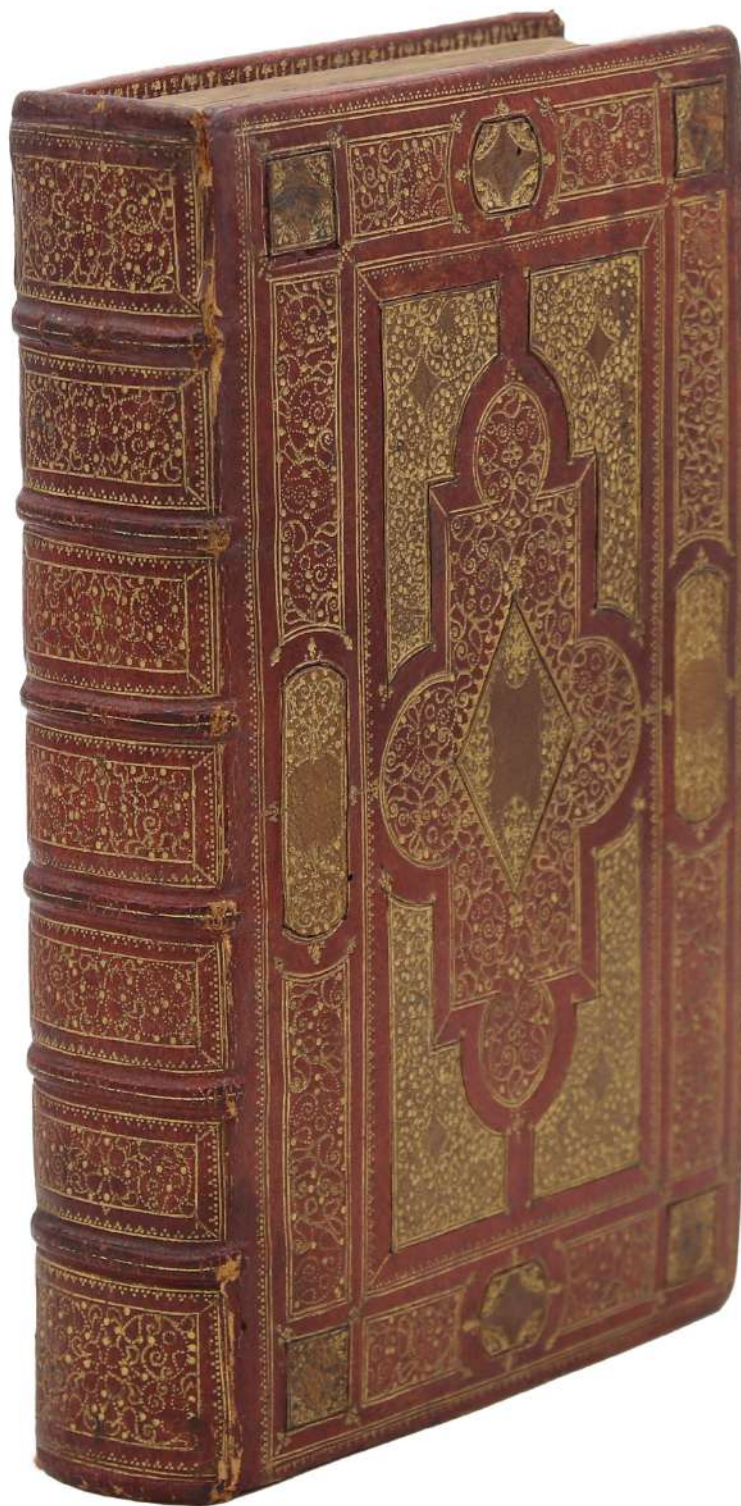


45 [RELIURE XVII<sup>e</sup>-MAÎTRE DOREUR]. . Maroquin rouge mosaïqué de maroquin vert, dos à 5 nerfs. In-12 (152 x 88 mm). 600 / 800

REMARQUABLE FANFARE MODERNE due au MAÎTRE DOREUR IDENTIFIÉ PAR ESMÉRIAN, datable des années 1630. Dorée avec une grande élégance et une grande régularité, elle est à rapprocher des lots 15 à 17 de la 2<sup>ème</sup> vente Esmerian.

Elle a perdu son contenu d'origine, et on y a glissé le duo classique des presses protestantes de Charenton : *Le Nouveau Testament*, Anthoine Cellier, 1656 (Hillard, Bibles Paris, 4092 ou 4093) ; suivi des *Pseaumes de David mis en rime françoise par Clement Marot et Theodore de Beze*, Anthoine Cellier, 1661 (Hillard, Bibles Paris, 2586).

Tranche-file peut-être d'origine, restauration soignée avec réfection de la dorure à l'emplacement des fermoirs d'origine, disparus.



46 RELIURE XVII<sup>e</sup>-RUETTE (Macé). [Diurnale Parisiense...Domini Joannis Francisci de Gondi Parisiensis Archiepiscopi. Paris, Denys de la Noue, 1625]. 1 vol. in-8 (188 x 114 mm). Maroquin rouge, mosaïqué de maroquin brun foncé, brun clair, et marbré, décor doré, dos à 6 nerfs, chaînette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches marbrées sous dorure (*Reliure de l'époque*). 5 000 / 7 000

Exemplaire réglé et colorié. Titre et adresse restitués selon l'approbation du chanoine Jean Filesac, datée de janvier 1625.

TRÈS BELLE RELIURE « cathédrale » de Macé Ruette, en maroquin mosaïqué.

Le volume, incomplet de la page de titre et de 8 feuillets (e8, O5, Q1, X1, Y7, Z6, Gg2, Hh8 – très probablement des gravures coloriées), a souffert de l'arrachage de ces nombreux feuillets (quelques cahiers déboîtés). # Charnière supérieure fendillée sur 4 cm en tête, restaurations aux coupes et aux coins avec perte de la dorure des coupes, tache et choc dans le compartiment en maroquin marbré à l'angle supérieur du plat. 2 éraflures au plat inf.



47 SACRE et couronnement de Louis XVI. Paris, Vente et Patas, 1775. In-4 (249 x 186 mm). Maroquin rouge, grandes armes sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Titre gravé, frontispice, 9 planches doubles, 39 planches de costumes, une planche double d'armoiries et le grand plan dépliant de Reims, le tout gravé sur cuivre par Patas.

Exemplaire de présent aux armes de Louis XVI.

Accident à la coiffe inf. Premier plat de la reliure très sombre.

Le feuillet d'explication de l'Archevêque de Reims, provenant d'un autre exemplaire, est beaucoup plus court. Taches à plusieurs feuillets et planches.

Prov. : Michel Wittock (ex-libris)



48



49

48 SAINT AUGUSTIN. Les confessions traduites en françois par M. Arnauld d'Andilly. Paris, Desprez et Desessartz, 1717. In-12 (157 x 94 mm). Maroquin rouge, dos orné aux petits fers, roulette dorée sur les plats, petits fleurons aux angles, armes au centre, doublures et gardes de papier doré à décor floral polychrome, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

TRÈS JOLIE RELIURE, DOUBLÉE D'UN RAVISSANT PAPIER D'AUGSBOURG.

EXEMPLAIRE DE LA DUCHESSE DE BERRY (1695-1719), fille du Régent.

Petits accidents restaurés à la reliure, mais charmant exemplaire néanmoins.

Ex-libris de C. F. Bishop

49 SAXE (Clément-Wenceslas de). Lettre pastorale de S.A.R. Monseigneur l'archevêque électeur de Trèves, évêque d'Augsbourg... à son église. Paris, Laporte, Belin, 1782. In-12 (165 x 93 mm), maroquin rouge, triple filet et fleurs aux angles, armoiries, dos orné, dentelle intérieure, gardes papier bleu uni, tr. dorées (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

Édition originale de la première traduction française. « Cette lettre, dont l'esprit est tout à fait orthodoxe, fit dans le temps une vive sensation » (*Encyclopédie théologique*, t. 44, col. 81), car elle abordait les questions du protestantisme et de la tolérance religieuse. Le traducteur, l'abbé Pey (1720-1797), était membre d'un réseau ultramontain allant de Paris à Prague et d'Anvers à Strasbourg, qui s'opposait aux Lumières irréligieuses comme à la main mise des États sur l'Église (D. Vansacker, « Cardinal Giuseppe Garampi... », *La Plume et la Toile, Pouvoirs et réseaux de correspondance dans l'Europe des Lumières*, 2002).

L'auteur de la lettre est le Prince Clément de Saxe (1739-1812), archevêque-électeur de Trèves. Dernier fils du roi Auguste III de Pologne, il est le frère de la dauphine Marie-Josèphe et du prince francophile Xavier de Saxe, et l'oncle des trois derniers rois Bourbon. Il fit bâtir un nouveau château à Coblençe, résidence des archevêques de Trèves. Il y accueillera son neveu français le comte d'Artois, futur Charles X. Coblençe deviendra ainsi le lieu de rassemblement des émigrés et des contre-révolutionnaires français.

EXEMPLAIRE DE PRÉSENT AUX ARMES DU FRÈRE DE L'AUTEUR, LE PRINCE XAVIER DE SAXE, imprimé sur papier bleuté. (Isabelle de Conihout, « La Bibliothèque de Xavier de Saxe, de Pont-sur-Seine à la Bibliothèque Mazarine », *Mélanges offerts à Christian Galantaris*, 2009, p. 215-224).

Prov. : Mentions de possession, comptabilité et notes collées de manière peu soignée sur les gardes attestant d'un passage à Dijon au XIX<sup>e</sup> siècle- Fernand J. Heitz (son ex-libris).

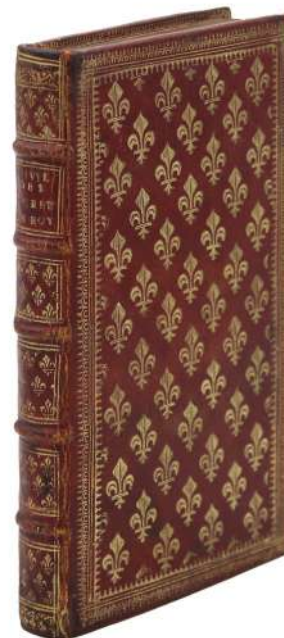
50 [SECRÉTAIRES DU ROI]. ÉDIT D'UNION, reglemens, et privileges des Secrétaires du Roy. Paris, Pierre le Petit, 1672. In-12 (155 x 90 mm). Maroquin rouge, roulettes dorées en encadrement, plats entièrement semés de fleurs de lys dorées, dos orné de même, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Édition originale. L'édit d'union d'avril 1672 vient réunir en un seul collège tous les conseillers-secrétaires du roi en grande chancellerie. Acte constitutif de la compagnie, il l'érige en son état définitif, renouvelle ses statuts et fixe à 240 le nombre des « secrétaires du roi, maison, couronne de France, et de ses finances. « La facilité de réception et de service jointe à l'importance des prérogatives, et à la confirmation constante de privilèges, fit rechercher cette fonction par les hauts bourgeois et les grands commerçants désireux de relever leur brillante situation de fortune par l'éclat d'une noblesse parfaite dès le premier degré — et par contre-coup fit donner à cette charge le nom de « savonnette à vilain » » (J.-L. Vergnaud, « De l'âge des services au temps des vanités. La compagnie des conseillers-secrétaires du roi », *Cahiers Saint-Simon*, 1986, pp. 55-70).

Bien complet des 2 ff. supplémentaires et des cahiers X-Y, où figure, aux pages 241-250, le *ROOLLE de Messieurs les Conseillers Secretaires du Roy*, qui donne une liste de familles entrées par ce biais dans la noblesse à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

RELIURE DE PRÉSENT EN MAROQUIN ROUGE SEMÉE DE FLEURS DE LIS.

Restaurations aux coiffes, extrémités des mors et coins, fente au mors inférieur du 1<sup>er</sup> plat.



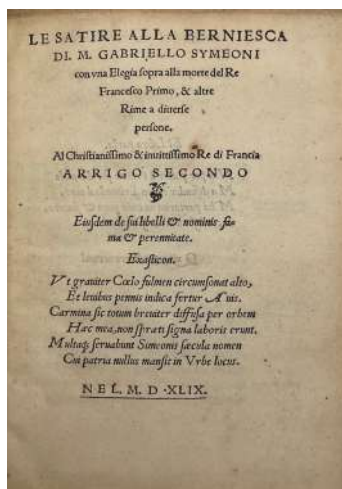
51 SIMEONI (Gabriele). Le satire alla berniesca di M. Gabriello Symeoni con vna Elegia sopra alla morte del re Francesco primo... Turin, Martino Cravotto, 1549. In-4 (202 x 144 mm). Maroquin bleu à dentelle (*Derome le Jeune*). 2 500 / 3 000

Édition originale, dédiée au roi Henri II. Ces satires berniesques – c'est-à-dire inspirées du genre badin et burlesque dans lequel excellait le poète Francesco Berni – sont suivies d'une longue élégie adressée à Marguerite de Valois sur la mort de François Ier, d'un sonnet sur le couronnement d'Henri II, et d'autres pièces de circonstance destinées à obtenir le soutien de la Cour de France.

Lorsque Simeoni publie ce recueil, il est depuis février 1548 à Turin où il a pu rencontrer Henri II, qui y séjourne en août 1548. Il lui fera ensuite parvenir l'édition par l'intermédiaire de Pierre du Chastel. L'écrivain « semble avoir trouvé au Piémont, pourtant tourmenté par la guerre, une sorte de terre d'élection, de havre de paix... Il va y rester jusqu'en novembre 1550, sous la protection de Giovanni Caracciolo, prince de Melfi et gouverneur du Piémont ». (R. Gorris, « Présences de Gabriele Simeoni à la cour des Savoie, exemplaires et dédicaces », *Gabriele Simeoni (1509-1570 ?) ; Un Florentin en France entre princes et libraires*, 2016).

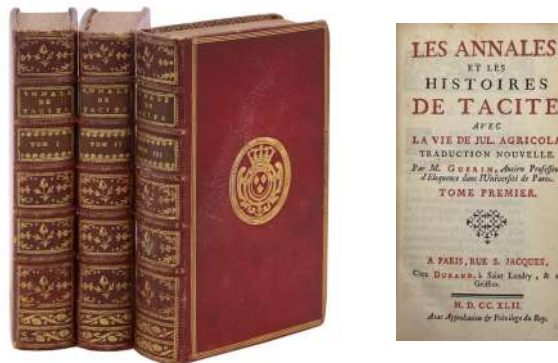
Exemplaire Brunet-Guyot de Villeneuve. Edit-16 CNCE 25189.

Dos bruni, petit choc au second plat.



52 SOTISES DU TEMS (les), ou mémoires pour servir à l'histoire générale et particulière de l'esprit humain... *La Haye, Nicolas van Daalen, 1754*. 2 tomes en un vol. in-12 (154 x 84 mm). Maroquin rouge, dos à la grotesque, filets sur les plats, dent. int. et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 700

Provenance : Edmond de Goncourt (ex-libris et note : « curieuses anecdotes sur la Clairon, la Vestris etc. etc. »). Tache au dos ; deux coins frottés.

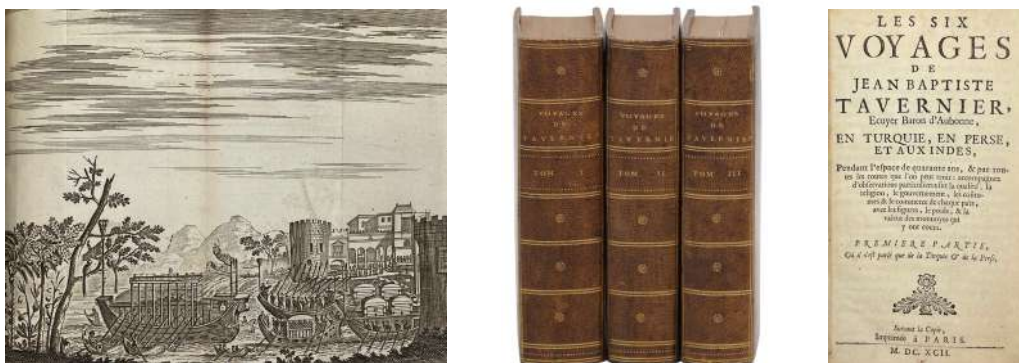


53 TACITE. Les Annales, et les Histoires... *Paris, Durand, 1742*. 3 vol. in-12 (165 x 96 mm). Maroquin rouge, trois filets et armes dorés, dos à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliures de l'époque*). 900 / 1 200

Édition originale de la traduction de Tacite due à François Guérin (1681-1751), qui dans son intéressante préface fait l'historique des traductions déjà tentées depuis Perrot d'Ablancourt.

EXEMPLAIRE DE PRÉSENT À LOUIS XV, RELIÉ EN MAROQUIN À SES ARMES, offert par Guérin, également auteur d'un Tite-Live en 10 volumes et spécialiste des compliments aux grands de ce monde : il adresse plus d'une vingtaine d'odes, souvent en latin, à l'occasion d'événements académiques ou politiques, au roi d'Espagne Philippe V, à divers membres de la famille de Mesmes, au chancelier d'Aguesseau, au président Portail, sur la mort de Louis XIV, sur celle du Régent en 1723, sur la guérison de la variole de Louis XV, etc.

Coins émoussés, un coin ouvert, début de fente à la coiffe sup. du tome 1, quelques griffures sur les plats.



54 TAVERNIER (Jean-Baptiste). Les six voyages [...] en Turquie, en Perse et aux Indes. *Suivant la copie imprimée à Paris, [Hollande], s.n., 1692*. 3 vol. in-12 (145 x 90 mm). Maroquin olive, 3 filets dorés, dos lisse, tranches dorées, papier caillou vert, étiquette de Derome le jeune (*Reliure vers 1780*). 1 500 / 2 000

Belle édition, suivant celle de 1679, de ces intéressants voyages au Moyen Orient et en Asie centrale, effectués par l'un des pionniers français du commerce avec l'Inde. Tavernier y compile une grande quantité de notes prises sur place, et dont on a depuis reconnu l'exactitude, touchant aussi bien à l'histoire, la géographie, les productions, les monnaies, les moeurs et les usages des pays qu'il a parcourus.

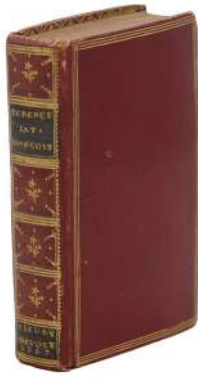
Les volumes sont illustrés de 44 planches gravées sur cuivre (monnaies, pierres précieuses, pénitents, animaux, une représentation de théâtre, etc.), dont 37 dépliantes et 2 grandes cartes également dépliantes du Tonquin et des Isles du Japon.

A la fin du troisième volume, on trouve, en pagination continue, *la Nouvelle Relation de l'intérieur du Serrail du Grand Seigneur*.

RELIURES DE DEROME LE JEUNE, très probablement exécutées pour Méon (son NUMÉRO au bas du titre, le frontispice manquait déjà au moment de la reliure). Ex-libris collé d'Eugène Odier.

Manque le frontispice. Exemplaire un peu court, éraflures légères au plat sup du tome I, dos passés.

Chadenat, 6139 (édition de 1679).



55



57



55 TÉRENCE. Les Six comedies ... mises en françoys, avec le latin avec le latin en faveur des jeunes enfans desireux de la purete et intelligence de la langue latine. Paris, Estienne Doart, 1567. In-16 (114 x 71 mm, maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné, dent. int. et tranches dorées (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 800 / 1 000

Très rare édition bilingue imprimée par Fleury Prevost. La traduction en français, de Jean Bourlier, avait paru pour la première fois l'année précédente.

Deux exemplaires seulement dans les bibliothèques françaises, Rouen Institut.

Date dorée en pied du dos.

Bel exemplaire, malgré quelques petites mouillures.

56 TÉRENCE. Phormio, Publii Terentii fabula / Formione, commedia di Publio Terenzio. Parma, dalla Stamperia reale, 1784. In-4 (240 x 180 mm). Maroquin rouge, 3 filets, armes dorées, dos lisse, étiquette de titre postérieure, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Dessin n°1

Édition bilingue, imprimée par Bodoni, de cette amusante pièce de Térence jouée par les étudiants du Collegio de Nobili de Parme en juin 1784. Traduction en italien de Giuseppe Maria Pagnini « Carmelitano, Professore d'Eloquenza nella Reale Università ».

Au verso du titre, sont indiqués les noms du décorateur, l'architecte du duc de Parme Louis Feneulle, en charge des bâtiments ducaux mais aussi des fêtes de la cour ; et du dessinateur des costumes, le tailleur de la garde-robe royale (de l' » invenzione del Signor Antonio Droghi, primo Sartore della Real Guardaroba »).

Le prestigieux Collegio dei Nobili avait été fondé en 1601 pour assurer l'éducation des jeunes aristocrates de Parme. Confié aux Jésuites jusqu'à leur expulsion, le théâtre faisait partie de sa pédagogie.

EXEMPLAIRE DE PRÉSENT AUX ARMES DE FERDINAND DE BOURBON (1751-1802), duc de Parme, de Plaisance et de Guastalla sous le nom de Ferdinand Ier de 1765 à sa mort.

Petite tache d'encre plat sup. Dos passé. Charnières fragiles et épidermées, mais le volume n'a subi presque aucune restauration (sauf aux coiffes et à un coin).

Brooks 275

57 [THOU de]. VINCENT de Lérins. S. Vincentii Lerinensis Galli, adversus prophanas... Cologne, Birckmann, 1600. – TERTULLIEN. De praescriptoribus adversus haereticos liber... Ibid., id. 1599. Petit in-12 (128 x 70 mm). Maroquin olive, dos orné d'un chiffre doré, filets sur plats, armes au centre (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

Deux ouvrages de combat contre les hérésies et les hérétiques.

Exemplaire de Jacques-Auguste de Thou portant ses armes et le chiffre IAGG qu'il fit dorer après son mariage avec Gasparde de la Châtre (1602).

Mention ms. « Bibliotheca Colbertina ».

Au verso du premier plat, cote Soubise. Vendue en quasi-totalité en 1670 à Charron de Ménars, la bibliothèque de Thou fut acquise en 1706 par le cardinal de Rohan qui la légua à son petit-neveu, Charles de Rohan, prince de Soubise (1715-1787).

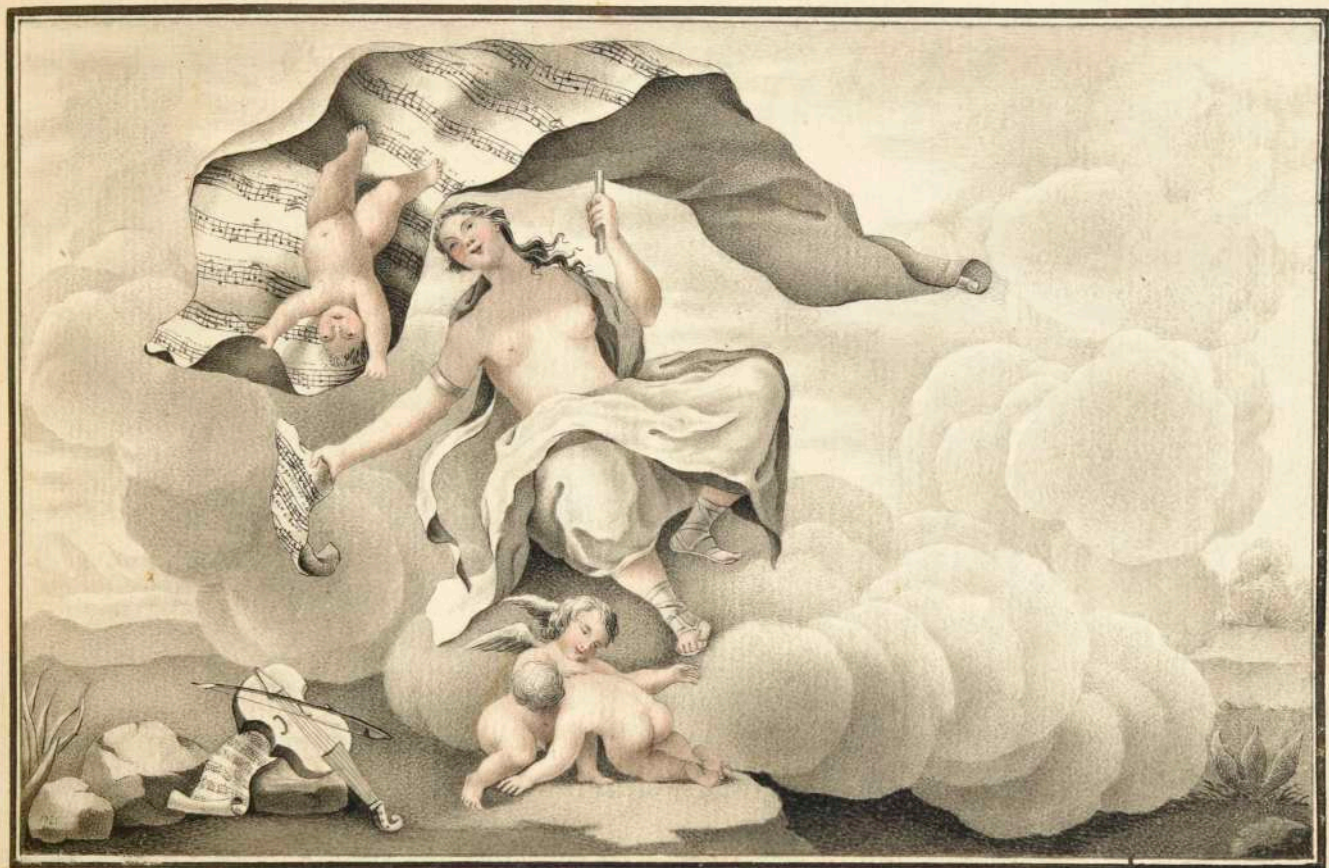
Les armes du premier plat sont en partie dédorées ; 2 petits accidents à la charnière du même plat.

Provenances : J.A. de Thou, Colbert, Soubise.



DE TROY Inv.

1721



58 DE TROY (Jean-François) - VALORY (Jules-Hippolyte, Chevalier de). *Recueil d'airs sérieux et bachiques*. 1721-1723. In-8 oblong (197 x 125 mm). Maroquin bleu, 3 filets sur les plats, doublure de maroquin rouge à dentelle, dos orné à 5 nerfs avec titre doré RECUEIL D'AIRS, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 12 000

Élégant recueil manuscrit de chansons avec musique notée, composé de 114 ff. anciennement paginés de 1 à 227 et de 18 feuillets supplémentaires pour les dessins et les tables.

Les 144 airs à une, deux ou trois voix, listés dans les tables finales sont répartis en 10 sections : Airs tendres (20), Duo tendres (10), Airs bachiques (30), Duo bachiques (12), Duo paysans (7), Papillons (12), Pastorales (12), Airs italiens (11), Trio (6), et Vaudevilles (24). Les airs tous en français sauf les airs italiens, sont tirés notamment du *Recueil d'airs sérieux et à boire de différents auteurs*, publié tous les ans de 1695 à 1724 par Christophe Ballard, dont les tables sont organisées en deux sections, l'une sérieuse, l'autre bachique.

À partir de 1650-1660, l'air de cour laisse progressivement la place à ce qui va être bientôt nommé l'air sérieux. Puis « les registres poétiques se décroissent lorsque les thématiques amoureuses se glissent dans les pièces bachiques. ... Les auteurs convoquent Cupidon et Bacchus... La thématique de la pastorale émerge alors qu'elle était presque absente des recueils auparavant » (R. Bourcier, *La Musique sous l'empire de Bacchus au XVII<sup>e</sup> siècle*, 2024, p. 265-268).

L'intérêt essentiel du recueil réside dans ses DIX DESSINS INÉDITS, À PLEINE PAGE, DATÉS DE 1721 À 1723, dans un encadrement à l'encre de Chine (dimension moyenne 10 x 15,7 cm).

Le premier dessin, en tête du volume, contient le titre (*RECUEIL D'AIRS SÉRIEUX ET BACHIQUES*) placé dans un cartouche daté 1721. Il est le seul dessin signé, deux fois, en bas à gauche : dans le cadre JH f[ecit] et en dehors du cadre DE TROY Inv. Un satyre-terme vu de dos, avec deux amours à ses pieds, contemple un paysage de bord de mer. Sur la grève des vases antiques, une partition et des instruments de musique (basse de viole à 7 cordes, dessus de viole et *traverso*).

Les dessins 2 à 9 sont placés en tête des principales divisions du manuscrit.

AIRS TENDRES : Dessin 2, en face de la page 1, daté 1721. Une chanteuse allongée lisant une partition, dans un paysage de montagne avec cascade.

AIRS BACHIQUES : Dessin 3, en face de la page 21, daté 1721. Un satyre-terme et Pan couché partagent des libations dans un décor de caverne, de part et d'autre d'une banquette. Une flûte sur la banquette et une flûte de Pan à terre.

DUO BACHIQUES : Dessin 4, en face de la page 69, daté 1723. Un couple de musiciens, une violiste (basse de viole à 7 cordes) et un flutiste, jouant dans un décor de campagne, un enfant leur tenant une partition et deux enfants assis par terre lisant un autre volume d'airs.

PAPILLONS : Dessin 5, en face de la p. 101, daté 1723. Un couple de paysans dansant dans un paysage rustique.

PASTORALES : Dessin 6, p. 144, daté 1723. Une ronde de trois bergères et un berger, leur chien et leurs attributs de bergers sous un arbre, dans un paysage de bois et de prairies. Le troupeau de moutons observe un couple d'amoureux au fond à droite. Petite déchirure d'1 cm dans la marge supérieure.

AIRS ITALIENS : Dessin 7, précédant la p. 161, non daté. Une musicienne dans un paysage de nuées, un pardessus de viole à ses pieds, sous une voile formée par une partition au texte en italien que tient un enfant, un amour et un autre enfant jouant à ses pieds.

TRIO : Dessin 8, en face de la p. 177, daté 1722. Deux amoureux peu vêtus étendus sur une toile posée sur l'herbe. Accessoires et personnages à l'antique (vase, colonne carrée surmontée d'un pot cassé dont la jeune femme tient un fragment, faune renversant son bâton, Cupidon (ou plutôt l'Hymen) s'envolant vers un groupe de 4 amours (l'Instant désiré...)).

VAUDEVILLES : Dessin 9, placé en face de la p. 193, avec le titre *Chansons nouvelles* et la date 1723 dans un cartouche. Un violoniste sur des tréteaux devant la statue équestre de Henri IV sur le Pont-Neuf est accompagné d'un jeune chanteur et d'un couple distribuant des vaudevilles ou des chansons satyriques au public. Dans le fond le palais de la Cité, la Sainte-Chapelle (?) et Notre-Dame.

Le dixième et dernier dessin, avant les Tables, porte la date de 1721 inscrite dans un cartouche et dévoile l'identité du destinataire du manuscrit : une jeune femme laurée assise sous un arbre, appuyée sur des partitions, tient enchaînés les

aigles héraldiques qui supportent les armes en couleurs de Louis-Guy-Henry, marquis de Valory (écartelé aux 1 et 4 de sable à l'aigle éployé d'argent ... aux 2 et 3 d'or au laurier arraché de sinople). Étroite mouillure verticale au centre du dessin et petit manque de matière dans l'un des 4 compartiments de l'écu.

LE MANUSCRIT A DONC ÉTÉ EXÉCUTÉ À L'OCCASION DU MARIAGE, INTERVENU LE 24 JUILLET 1721, D'HENRIETTE FRANÇOISE LE CAMUS ET GUY LOUIS HENRI, MARQUIS DE VALORY. Il a été complété entre 1721 et 1723.

Les Tables des différentes sections occupent 5 feuillets à la fin du volume, chacune dans un encadrement et avec des ornements différents appropriés au sujet (arc de Cupidon et torches, cortège d'amours bachiques, chien et accessoires de bergers, un couple d'amoureux dont la femme joue de la guitare baroque à 5 cordes - l'instrument favori de Louis XIV). La première Table, *Airs tendres*, est signée V[alory]inv. et Pinx.

### JH FECIT, DE TROY INVENIT

La double signature un peu énigmatique du premier dessin donne la clef de l'ensemble, dû à un artiste amateur, le chevalier de Valory - sur une idée du grand peintre Jean-François de Troy dont il fut l'élève et dont il donna l'éloge post-mortem à l'Académie en 1762. C'est en revanche sans l'aide de de Troy que Valory a réalisé les Tables ornementées de la fin du volume.

**JEAN-FRANÇOIS DE TROY** (Paris 1679-Rome 1752) « compte sans conteste parmi les plus brillants artistes de sa génération. Il a beaucoup peint... Si les tableaux de J-F. de Troy sont légion, ses dessins sont rares (Pierre Rosenberg, « Jean-François de Troy dessinateur », *Revue du Louvre*, 1995, n° 5-6, p. 58-72). Fils du portraitiste François de Troy (1645-1730) qui l'encourage à faire un séjour en Italie de 1699 à 1706, il entre ensuite à l'Académie où il est nommé professeur en 1719. Si ses premières commandes officielles sont postérieures à nos dessins (1724 première commande des Bâtiments du roi, 1725 commande de la Ville de Paris), le jeune homme, passé de l'atelier familial aux cercles mondains, excelle dans le registre du peintre galant, avec des scènes mythologiques (*Bacchus et Ariane*, 1717) et ces « tableaux de mode dont il introduisit le genre dans la peinture française du XVIII<sup>e</sup> » (Colin Bailey, *Les Amours des dieux. La peinture mythologique de Watteau à David*, Paris, 1991).

Suivons le livre de Christophe Leribault (*Jean-François de Troy, 1679-1752*, Paris, Arthena, 2002) pour résumer brièvement sa carrière.

« Face à la faiblesse du mécénat officiel, de Troy se tourna vers la plus solvable des clientèles de l'époque, celle des financiers. Selon le chevalier de Valory, qui marque un certain dédain pour ce monde, le peintre y fut encouragé par une prestance avantageuse : « il se forma aux usages de la bonne compagnie et acquit une aisance noble qui le fit accueillir partout d'une façon distinguée. [...] Le luxe de la maison de M. Bernard, ou pour mieux dire les plaisirs, y fixèrent ses assiduités » [...].

Samuel Bernard ne fut pas pour autant l'unique financier dont de Troy reçut d'importantes commandes décoratives.

Parallèlement à la clientèle fortunée qu'il y trouvait pour ses tableaux mythologiques, de Troy tira de la fréquentation assidue des salons mondains une nouvelle inspiration artistique, l'illustration de la vie élégante. [...] De Troy allait produire en 1724, avec la *Déclaration d'amour* et la *Jarrettière détachée*, des tableaux beaucoup plus ambitieux car ils comportent [...] une intrigue [...] Il est notable qu'au moment où, dans les années 1725, de Troy renouvelait la scène de genre par l'introduction d'une anecdote, il ait fourni par ailleurs quelques illustrations pour une édition de Voltaire [...].

De Troy ne peignit plus, en tout cas, dans la décennie 1730-1740 qui marque la pleine maturité de l'artiste, qu'une dizaine de scènes de genre. Mais cette production restreinte ne compte presque que des chefs-d'œuvre, comme la *Lecture de Molière* et son pendant, [...] le *Déjeuner d'huîtres* également en 1735, et le *Déjeuner de chasse* en 1737 (C. Leribault, chapitre II, *passim*).

« C'est par le biais de l'illustration d'une œuvre littéraire, *La Henriade*, que l'artiste dut d'abord s'appliquer à cette recherche d'une certaine vraisemblance. L'ouvrage, si célèbre autrefois qu'il reste connu de nos jours à défaut d'être encore lu, ne fut publié qu'en 1728 à Londres, mais les illustrations qui accompagnaient sa somptueuse première édition avaient été conçues dès 1722-1723 » (C. Leribault p. 78 et P. 100-104). Le dessin du Pont-Neuf doit être rapproché des travaux contemporains pour la *Henriade* (et l'*Allégorie de la Paix*).

Il faut enfin noter un goût du peintre pour la musique, probablement familial (cf. le *Portrait d'Elisabeth Jacquet de La Guerre* par son père), dont témoignent ces musiciennes peintes vers 1715 et le *Portrait du musicien Boucon* (Leribault, P 35-38).





## JULES-HIPPOLYTE FECIT : LE CHEVALIER DE VALORY

Jules-Hippolyte de Valory (1696-1785), chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, ancien capitaine de grenadiers au régiment de la marine, est souvent confondu avec son frère aîné le marquis de Valory. C'est bien au chevalier qu'est dû le mémoire sur de Troy lu en 1762 par Wattelet à l'Académie. C'est lui, et non son frère, le « gros marquis » de Frédéric II, qui est portraituré par Carmontelle (Rochelle Ziskin, *Private salons and the art world of Enlightenment Paris*, Brill, 2023, p. 66 et *passim* pour la suite).

Selon Mariette il avait été l'élève de Jean-François de Troy : « Valory (Jules-Hippolyte de), chevalier de St Louis, amateur honoraire, a appris à dessiner et même à peindre de de Troy le fils » (*Abecedario*, V, p. 362).

Son activité de dessinateur et graveur amateur, qui lui valut d'entrer à l'académie en 1747, est attestée par un portefeuille conservé aux Estampes (SNR-1/VALORY, deux gravures d'après Boucher). Elle devait être plus importante : « Le chevalier de Valory : œuvre assez important, suite de petits Paysages à l'eau-forte, 12 p. ; divers petits sujets d'après Boucher, étude de femme d'après Watteau, etc. » (Portalis et Beraldi, *Les graveurs du dix-huitième siècle*. T. 3, p. 340). Il est cité sous le nom de Le Maire de Valory par Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800, online edition, Iconographical genealogies*.

Le chevalier de Valory était un membre assidu du salon de Mme Doublet, baptisé « la Paroisse », et la plupart des informations à son sujet proviennent de Bachaumont, qui lui légua deux petits paysages d'Immenraet : son amitié avec Crozat de Thiers qui l'accueillait au château de Tugny, avec la famille La Live, avec Octavie Belot, future présidente Durey de Meinières, qui possédait de nombreuses peintures en miniature de la main du chevalier. Rousseau condamna sa liaison avec « mademoiselle d'Ette, qui passait pour méchante, et qui vivait avec le chevalier de Valory, qui ne passait pas pour bon... Je crois que le commerce de ces deux personnes fit tort à madame d'Épinay » (*Les Confessions*).

Recommandé par Bachaumont, il entra à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1747 comme associé libre (« Jules-Hippolyte Le Maire, chevalier de Valory, virtuose »), et fut nommé amateur le 7 septembre 1765. Est-ce dans ce cadre qu'il s'attela à l'éloge de celui qui avait été son maître ? Valory avait semble-t-il conservé de bons rapports avec de Troy devenu directeur de l'Académie de France à Rome. Une lettre du 16 juin 1749 de Sainte-Palaye à Bachaumont et Madame Doublet en témoigne : « Nous avons aujourd'hui mon frère et moi disné chez Mr de Troy...avec qui nous avons beu de très bon vin de Bourgogne à votre santé ; vous et tous vos amis, surtout M. de Valory ont passé en revue dans notre conversation ».

QUEL A ÉTÉ LE RÔLE DU MAÎTRE DANS CETTE COLLABORATION ? VRAISEMBLABLEMENT JEAN-FRANCOIS DE TROY A FOURNI LES SUJETS ET LES INVENTIONS. IL NE SEMBLE PAS ÊTRE INTERVENU DANS L'EXÉCUTION, SAUF PEUT-ÊTRE DANS LES DESSINS 3 ET 10.

LE MANUSCRIT EST UN REMARQUABLE TÉMOIN D'UNE ÉPOQUE, LA RÉGENCE, ET DES LIENS QUI S'ÉTABLISSENT ENTRE AMATEURS ET ARTISTES AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE SOUS L'ÉGIDE DE L'ACADÉMIE ROYALE (Charlotte Guichard, « Amateurs and the culture of etching », dans *Artists and Amateurs : Etching in Eighteenth-Century France*, Metropolitan Museum , Yale university press, 2013, p. 136 sqq).

Dessin n°3

Dessin n°9

## LE MARQUIS DE VALORY, FRÉDÉRIC II ET VOLTAIRE

Le manuscrit a donc été offert en cadeau de nocces par le chevalier à son frère aîné Guy-Louis-Henri, marquis de Valory (1692-1774), qui épousait une jeune veuve et partageait probablement avec elle un goût pour la musique.

Brillant officier issu d'une ancienne famille d'origine italienne - son père était le meilleur élève de Vauban - il troqua en 1739 la carrière militaire pour la diplomatie. Envoyé par le cardinal de Fleury auprès du roi de Prusse, l'habile ambassadeur sut gagner les bonnes grâces du prince héritier, futur Frédéric II, et servit avec succès la politique française à la cour de Berlin. Il accompagna le roi dans ses campagnes de Silésie et de Bohême, avant d'être nommé maréchal de camp en 1745. Il conçut le traité d'Aix-la-Chapelle de 1748 et négocia le mariage du Dauphin avec Marie-Josèphe de Saxe. Le marquis de Valory fut promu lieutenant général le 10 mai 1748 et demanda son rappel à Versailles. Frédéric II lui donna à son départ son portrait peint par son portraitiste Pesne et 180.000 francs. Frédéric II écrivit à Louis XV à son sujet le 2 mai 1750 : "Le Marquis de Valori connaît mon âme, il est depuis dix ans témoin de ma façon de penser sur son sujet. Le caractère du Marquis de Valori m'a paru d'autant plus estimable, que dans toutes les occasions je l'ai trouvé zélé pour les intérêts de Votre Majesté, et pour ses alliés, que sa candeur ne s'est jamais démentie, et que j'ai eu lieu de profiter de l'expérience que ses longs services lui ont donnée dans l'art militaire...Si le Marquis de Valori avait été à mon service, je l'aurai récompensé certainement pour m'avoir été utile le jour le plus décisif de ma fortune. »

Frédéric l'appelait "son cher sacripant" et écrivit sur lui un poème intitulé le *Palladion*, qu'il envoya à Voltaire - très lié au marquis - qui le rebaptisa la Valoriade : "C'est un ministre d'importance/Envoyé du roi très chrétien/Et sa bedaine et sa prestance,.../Je veux pourtant chanter de ma voix rauque/Ce Valori, ce fameux champion,/Qui par l'effet de son destin baroque,/Des prussiens fût le Palladion..."

De nouveau brièvement envoyé en Prusse en 1756, le marquis se retira ensuite dans le château de Bourgneuf près d'Étampes, appartenant à son épouse qui le tenait de son premier mari, Alphonse de Guérin (tué au siège de Fribourg en 1713).

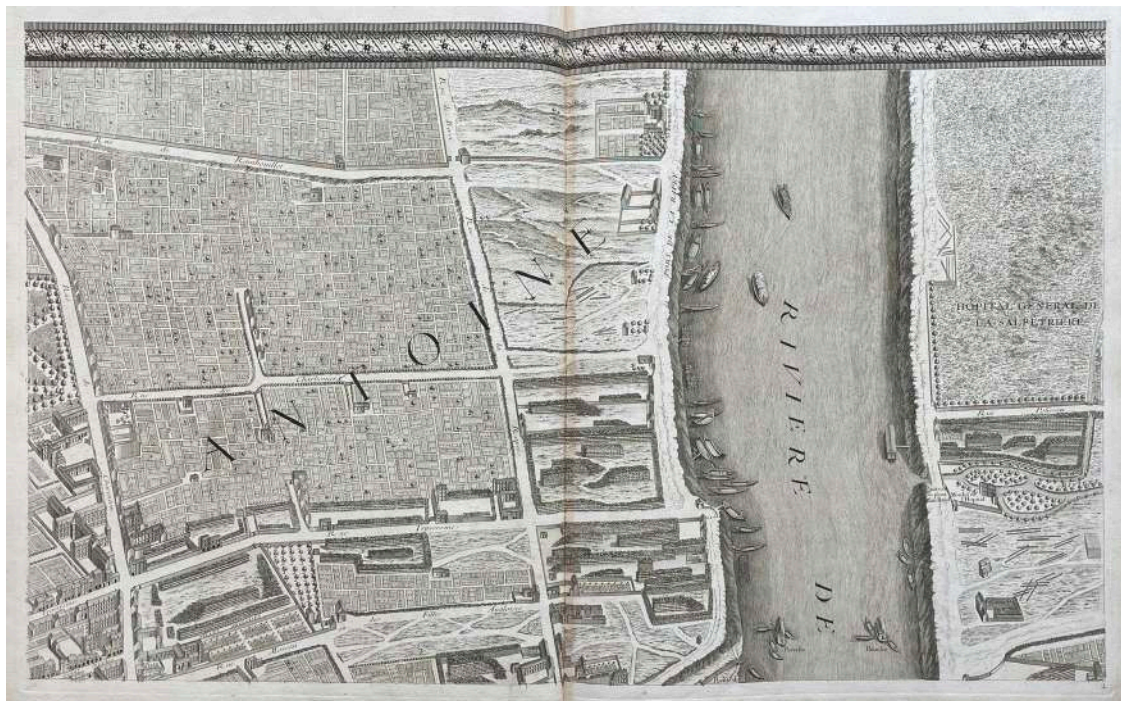
« Lorsqu'il y résidait, il recevait toutes les célébrités de l'époque: princes et princesses du Nord qui étaient de passage à Paris ; ses frères, le chevalier de Valori, ingénieur à Cambrai et l'abbé de Valori, grand prévôt de Lille ; ses amis Voyer d'Argenson et très souvent Voltaire, [...] Enfin, telle était l'affluence des personnes distinguées qui s'y rendaient que la Dauphine, mère du roi Louis XVI, disait un jour : « La cour va être déserte, le vieux marquis de Valori vient de retourner à sa terre d'Étampes...Voltaire séjournait souvent au Bourgneuf. Un jour, il y reçut un soufflet d'une servante qui s'appelait Trinité...Il est question de cette aventure peu agréable, arrivée à Voltaire, dans une lettre que lui adresse Frédéric, roi de Prusse, où il dit : Je vous promets la lecture d'un poème épique de quatre mille vers ou environ, dont Valori est le héros et où il n'y manque que cette servante qui alluma dans vos sens des feux séditieux que sa pudeur sut réprimer vivement» ...Le roi de Prusse plaisante souvent son ami sur cette mésaventure, et dans une autre lettre où il l'engage de revenir à sa cour, il ajoute, pour achever de le déterminer, qu'il lui garde « une gentille Hébé de vingt ans, et non une mal-apprise comme la cuisinière de Valory » (Maxime de la Baume, «Le marquis de Valori (notice biographique, 2008)», *Corpus Étampois*, consulté online).

Extrémité des nerfs un peu frottée. Prov. Valory (famille) - Huquier (timbre sec en bas à droite du titre, marque non citée par Lugt), sans doute Gabriel ou son fils, très probablement en liaison avec un projet de gravure – acquis anciennement dans un catalogue de libraire français à prix marqués avec une attribution à J.F. de Troy.

MANUSCRIT VISIBLE UNIQUEMENT SUR RENDEZ VOUS



AIRS	TENDRES
<i>affreux rochers cavernes</i> .....6	<i>Jeunes cœurs suivis</i> .....15
<i>agréables moments</i> .....2	<i>indiscrette rossignole</i> .....10
<i>amour tendre amour</i> .....13	<i>laissez regner l'amour</i> .....5
<i>beaux yeux adorables</i> .....8	<i>l'austère philosophie</i> .....17
<i>couleix ruisseaux coulés</i> .....11	<i>la raison voyageant</i> .....14
<i>dieu d'amour éclairé</i> .....1	<i>les oiseaux par leur</i> .....12
<i>d'une simple amitié</i> .....18	<i>ma chère liberté que</i> .....16
<i>en amant malheureux</i> .....16	<i>pourquoy maudis vous</i> .....18
<i>J'aimois j'étois aimé</i> .....7	<i>pourquoy reués vous</i> .....7
<i>Jeunes beautés résistés</i> .....3	<i>du plus charmant</i> .....9



59 [TURGOT]. Plan de Paris commencé l'année 1734. Dessiné et gravé sous les ordres de Messire Michel Étienne Turgot, conseiller d'Etat, Prévôt des Marchands. [Paris, 1739]. Grand in-folio (554 x 436 mm), maroquin rouge, armes de la ville de Paris, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 6 000 / 8 000

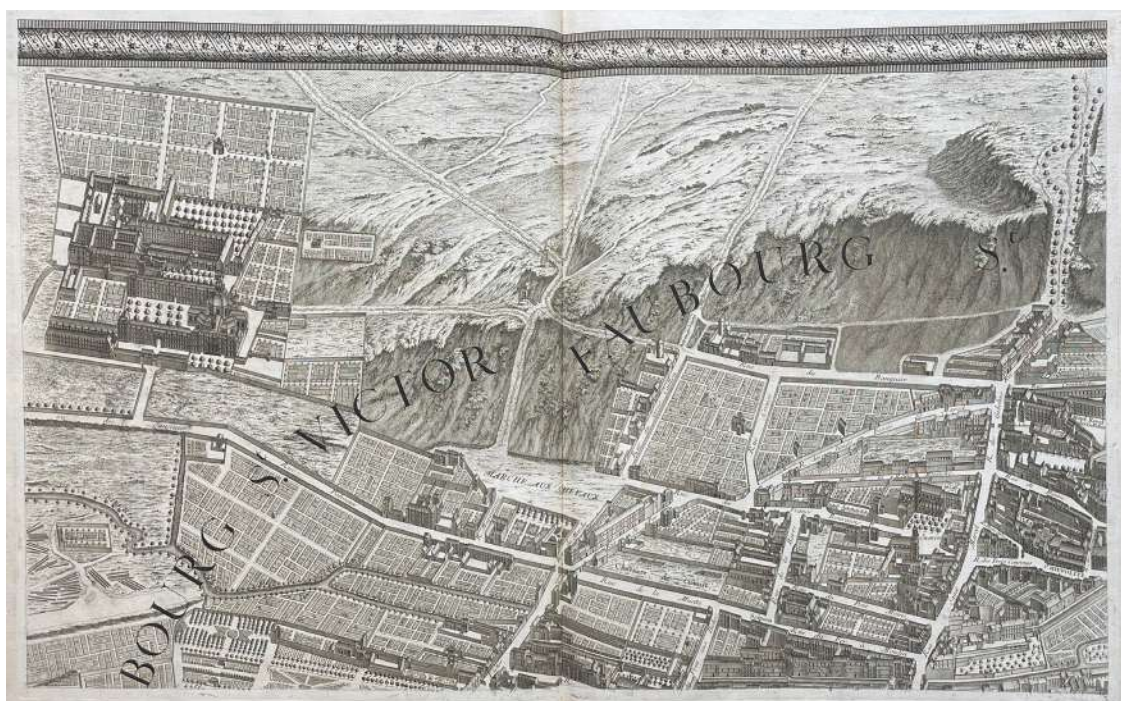
20 planches doubles dessinées par Louis Bretez et gravées en taille-douce par Claude Lucas ; un plan d'assemblage au trait, dépliant. Cohen, 807.

LE PLUS CÉLÈBRE ET LE PLUS MONUMENTAL DES PLANS DE PARIS, commandé par Turgot en 1734 pour promouvoir l'image et le prestige de la capitale française.

Les 20 superbes planches figurent avec une extrême précision les grands axes, rues, places, monuments, églises, hôtels, maisons, jardins, fontaines... érigeant Paris en modèle urbain pour l'Europe entière.

Bel exemplaire aux armes de la Ville de Paris.

Verso de 3 pl. légèrement bruni. Charnières et coiffes frottées. Restaurations anciennes à la reliure.





60 [VERSAILLES / CABINET DU ROI]. Plans et vues du chateau de Versailles. *S.l.n.d.* [Paris, 1727 ou 1743]. Grand in-folio (633 x 460 mm). Maroquin rouge aux armes de France dans un double encadrement de triples filets dorés, chiffre L.L. couronne aux angles, dos à nerfs orné du même chiffre et de fleurs de lys, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 4 000 / 5 000

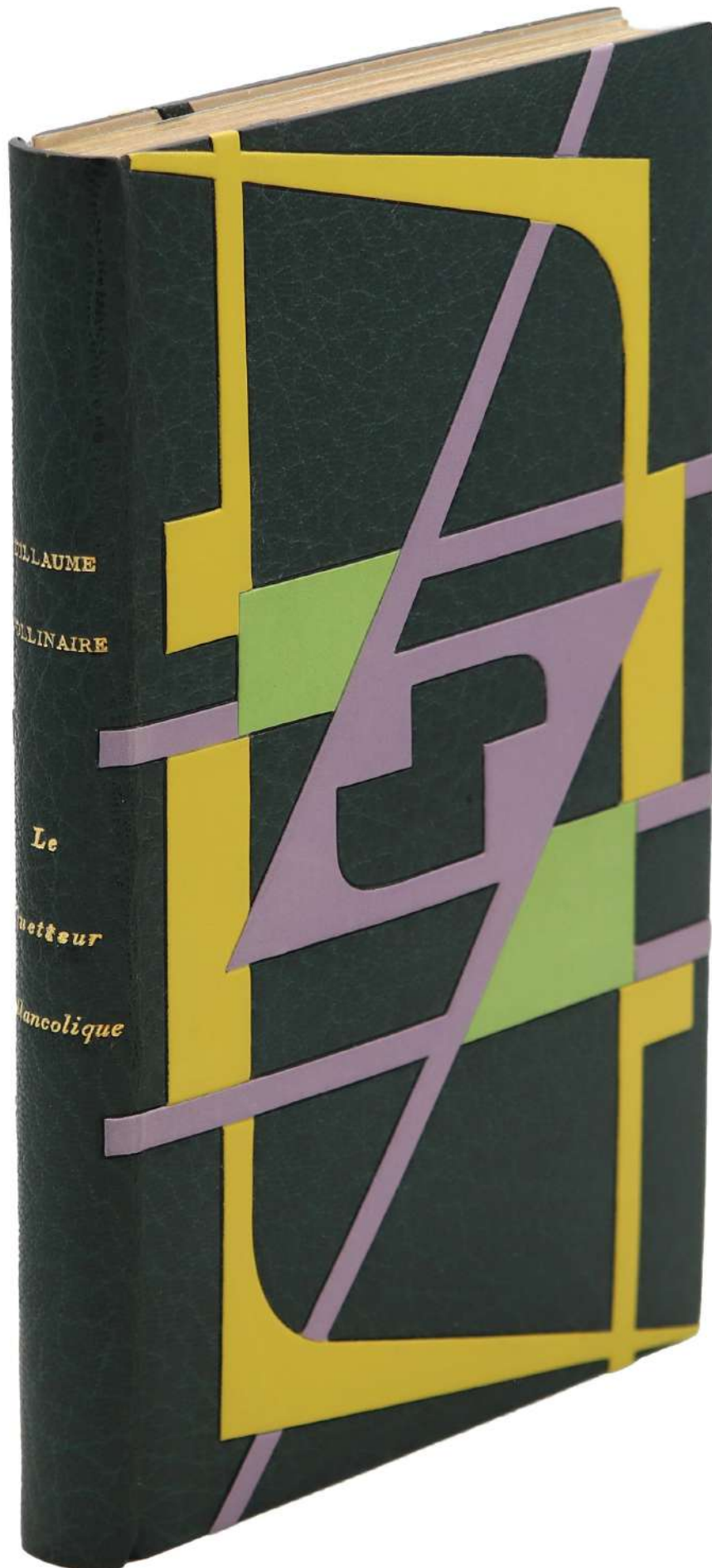
29 TRÈS GRANDES ET TRÈS BELLES PLANCHES DE PLANS ET VUES DE VERSAILLES, gravées sur cuivre par Israël Silvestre, Audran, Nolin, Le Pautre, Simonneau, etc. 11 d'entre elles sont à double page et 2 sont dépliantes, imprimées sur 2 feuilles.

CINQUIÈME TOME DU CABINET DU ROI, le volume contient 4 plans des jardins, un plan du château et 2 coupes et façades de bâtiments (écuries et orangerie), 11 vues du château, et 11 peintures et plafonds – dont 7 pour le grand escalier. 17 planches sont datées, entre 1664 et 1689.

Les planches montrent les modifications successives du château sous Louis XIV, ainsi aux planches 9 et 10, « Vues de l'avant cour », où l'on voit que les deux pavillons de gauche et de droite sont couverts en 1682, alors qu'en 1674, ils étaient encore ornés de statues sur une balustrade.

BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LOUIS XV.

Planche 16 au papier très bruni, provenant peut-être d'un autre exemplaire. Restaurations à 3 coins, nerfs et coins un peu frottés, petit accident sans gravité à une coupe, légères éraflures.



WILLIAMS

COLINAIRE

Le  
netteur  
ancolique

## Livres du XX<sup>e</sup> siècle



61 ALECHINSKY (Pierre) – BENOIT (Pierre-André). Si nous en effet, poème de P. A. Benoit. *Rivières, PAB*, 1988 [14 janvier 1989] ; grand in-4 allongé (310 x 215 mm). Reliure en cuir noir découpé sur fond noir, titre poussé à froid en long sur le dos, gardes en papier noir, étui noir. 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE DU POÈME DE PAB, illustré par PIERRE ALECHINSKY. Tirage à 120 exemplaires plus 4 hors-commerce, celui-ci le n°25. Reproduction en offset d'un manuscrit de P. A. Benoit illustré par le peintre, selon la maquette établie par correspondance entre Rivières et Bougival. Huit collages et dessins à l'encre de chine et à l'acrylique blanc sur fond noir. Dans les espaces blancs s'inscrit en arabesques le texte calligraphié de PAB : « Si nous faisons un livre (...) Ah! Surtout pas faire un livre mais en jouant faire un je ne sais quoi qui délivre du livre ».

La collaboration Pab-Alechinsky produira 25 éditions. « Ce n'est pas la première fois que PAB, Pierre André Benoit, m'invite à Rivières. A peine ai-je mis les pieds dans son salon d'apparat qu'il me tend, l'air de rien, des chutes de cette curieuse matière – le celluloïd – qui lui semble presque noble. Je dois travailler illico, “comme ça”, son expression préférée, sous ses yeux vigilants, mi-rieurs, mi-inquiets. “Il faut s'amuser”, souligne-t-il en homme qui déteste le mot travail... Dessiner, écrire et composer des livres, les imprimer soi-même dans des conditions voulues difficiles, tirer des gravures (en bonne logique destinées à une presse taille-douce sur la presse à essai des lithographes), illustrer ou faire illustrer des poèmes par des amis lointains ou de passage à qui l'on adressera lettre sur lettre, s'inventer des disciplines rigoureuses, comme par exemple sortir chaque jour un livre minuscule...Et ces activités-là (bien sûr, ludiques!) viendraient “comme ça”, vierges de travail ?... » (Pierre Alechinsky, *Noir sur blanc*, 1998, p. 73).

EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE TRÈS ORIGINALE. On peut lire dans les arabesques de la découpe les lettres P et A au plat supérieur, B au plat inférieur (copié sur le B dessiné dans le livre). Il existe un autre ouvrage dans lequel PAB joue avec leurs initiales presque communes, *Petite poésie pour Pierre Alechinsky*, 1985-86.

RARE, un seul exemplaire, broché, passé en vente ; deux exemplaires au CCF, aucun à la BNF.

Antoine Coron, *Les livres d'Alechinsky réalisés par PAB*, 2001, n°7. *Alechinsky, Peintures-Livres*, Exposition, Alès, 1990. *Alechinsky, The complete books*, 2002, n°79.

62 APOLLINAIRE (Guillaume). Le Guetteur mélancolique. Préface d'André Salmon. Frontispice de Picasso. Poèmes inédits. (*Paris*), Gallimard (1952). In-12 (184 x 115 mm). Maroquin vert à grand décor mosaïqué de box jaune, mauve et vert tilleul sur les plats, doublures bord à bord de box crème mosaïqué de maroquin vert et vert tilleul reprenant le motif des plats, inversé ; gardes de box crème, doubles gardes de papier Kromekote, couverture et dos, tranches dorées, chemise, étui (*M. de Bellefroid*). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 26 exemplaires de tête sur Madagascar.

SOMPTUEUSE RELIURE DE MICHELINE DE BELLEFROID, D'UN GRAND RAFFINEMENT, incluant ses fameuses gardes en papier Kromekote décoré par un procédé qu'elle avait inventé (on les retrouve sur les plats de la chemise et sur l'étui).

*Reflets de la bibliophilie en Belgique*, IV (Bruxelles, 1979, n°101). *Bibliothèque littéraire Robert Moureau et Micheline de Bellefroid* (vente Paris, 3 décembre 2003, n°17).

63 AUDIBERTI (Jacques). – Monorail. Roman. Paris, Egloff, (1947). Fort vol. in-12 (185 x 118 mm). Demi-marquin gris souris à bande, dos lisse, plats de papier bordeaux avec, sur le 1er un décor de formes géométriques mosaïquées en maroq. gris et lavallière, soulignées de fil. droits dor., doublures et gardes de pap. bordeaux, t. dor., non rogné, couv. et dos cons. (P.L. Martin 1948). 300 / 500

ÉDITION ORIGINALE. Un de 50 ex. sur vélin Johannot (n° 13), seul gr. pap.

Une des premières demi-reliures décorées de Martin.

Prov. Robert Moureau (son ex-libris ; *Bibliothèque littéraire Robert Moureau et Micheline de Bellefroid* I, 3 décembre 2003, n°30).

Tache plat sup, petit accident en haut du mors sup.

64 BAUDELAIRE (Charles). Les Fleurs du mal. Paris, Govone, 1928-1937. Grand in-4° (325 x 245 mm). Maroquin orange à grand décor doré, doublures de daim noir, couv. et dos (Marot-Rodde). 1 500 / 2 000

Autoportrait de Baudelaire et une page ms. en fac-simile.

Tiré à 353 exemplaires.

Mariette Lydis a composé 2 suites successives pour accompagner cet ouvrage : une suite de 10 eaux-fortes en couleurs signées par l'artiste (1928) et tirée à 150 ex. ; et une nouvelle suite de 33 planches en couleurs, également signées, en 1937.

Cet exemplaire, un des 15 sur vieux japon, comporte les 2 suites (1928 et 1935), la première avec 3 états des planches et une AQUARELLE ORIGINALE.

Belle édition donnée par le Comte Giuseppe Govone, dont Mariette Lydis fera son troisième et dernier époux en 1934, assumant la diversité de leurs goûts.

SPECTACULAIRE RELIURE IRRADIANTE DE MAROT-RODDE. Il s'agit peut-être de « deux relieuses bien distinctes, Louise Marot et Suzanne Rodde (Y. Peyré, *Histoire de la reliure de création*, 2015, p. 186).

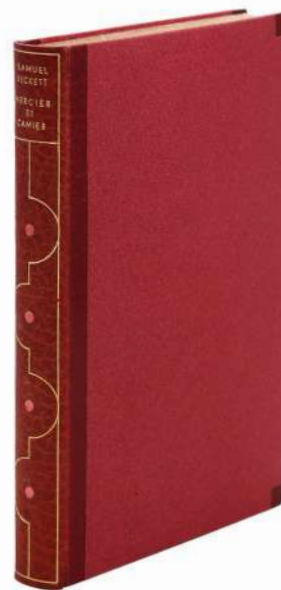
Quelques piqûres.

65 BECKETT (Samuel). Mercier et Camier. Paris, Éditions de Minuit, 1970. In-12 (189 x 114 mm). Demi-marquin rouge, tête dorée, non rogné, couverture et dos, étui (Pierre-Lucien Martin, 1971). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 106 exemplaires numérotés (n°65) sur pur fil. Exemplaire d'Henri Paricaud (ex-libris, sa vente des 2-3 juin 1997, n°48).

Henri Paricaud et Pierre-Lucien Martin ont conçu des décors spécifiques pour chacun des écrivains préférés du collectionneur. Dans le cas des Beckett, il s'agit d'un demi-marquin rouge à petits coins carrés, plats de papier rouge, dos sans nerfs portant le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage dorés, et orné en longueur par des filets dorés droits et courbes et par quatre points à l'oeser rouge (reteintés).



66 BECKETT (Samuel). Immobile. Paris, Éditions de Minuit, 1976. In-12 (189 x 136 mm). Demi-marquin rouge, tête dorée, non rogné, couv. et dos, étui (Pierre-Lucien Martin, 1977). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 125 exemplaires numérotés (n°40) sur vélin d'Arches, seul tirage sur grand papier. Reliure de Pierre-Lucien Martin, «modèle Beckett », réalisée l'année suivant la parution de l'ouvrage pour H. Paricaud (ex-libris ; sa vente des 2-3 juin 1997, n°52).





67 Paul BONET – BINET (Léon). La Vie des bêtes sur la terre, dans les airs et dans les eaux. Paris, *Les Médecins bibliophiles*, 1956. In-4 (272 x 226 mm). Maroquin vert à grand décor d'arabesques dorées sur le dos et les plats, doublures et gardes de daim fauve, tranches dorées sur témoins (Paul Bonet, 1958). 2 000 / 3 000

Frontispice et 66 lithographies originales de Robert Reboussin.

Tirage à 150 exemplaires ; un des 50 numérotés en chiffres romains.

IMPORTANTE RELIURE DE PAUL BONET («dentelle composée de fers or arabesques, les motifs sont légers, détachés les uns des autres»). Elle a été offerte par Bonet à son médecin Léon Binet, l'auteur de l'ouvrage, «en remerciement des soins amicaux qu'il me donne pour m'aider à bien vieillir» (*Carnets*, n°1224).

Dos légèrement éclairci.



68 CHAGALL (Marc) – PAULHAN (Jean). De mauvais sujets. Paris, *Les bibliophiles de l'Union française*, 1958. In-folio (435 x 330 mm) en feuilles, couverture rempliée, chemise et étui illustrés. 5 000 / 8 000

Édition originale.

L'un des plus beaux livres de Chagall, voulu par Paulhan qui publie à la même époque dans *Derrière le miroir son Hommage à Chagall : Chagall à sa juste place*. L'initiative en revient à Paulhan, proche de Lélia Féal, fondatrice en 1948 avec son mari, des Bibliophiles de l'Union Française qui abritent de prestigieuses rencontres : en 1955 Paulhan et Braque dans *Les Paroles transparentes*, en 1956 Paulhan et Masson dans les *Hain-Tenys* (Chapon p. 165).

C'est notamment grâce au soutien de Paulhan que Chagall avait obtenu, au début de 1937, la nationalité française. De leurs liens témoigne un billet de 1946 (« Ne me renvoyez pas l'Ange, il est à vous depuis longtemps »), qui a figuré, avec une photographie de Paulhan assis sous l'Ange de Chagall, à l'exposition *Jean Paulhan à travers ses peintres* (Paris, Grand Palais, 1974, n°11 et 167).

Le texte de Paulhan est illustré de 10 superbes eaux-fortes en couleur en hors-texte, LES PREMIÈRES GRAVURES EN COULEUR REALISÉES PAR CHAGALL.

Tirage à 153 exemplaires, signés par l'auteur, l'artiste et le président de la société. Un des 112 exemplaires nominatifs sur vélin pur chiffon d'Arches, n°22 pour M. Charles Schweisguth.

Très bel exemplaire. Provenance : Vente du 27 janvier 1995, n° 112.

Dos de la chemise un peu pâli, petit accroc et angles de l'étui frottés.

Cramer Chagall 35 ; Monod 8903.





69 CHAR (René). Moulin premier. Paris, Guy-Levis Mano, 31 décembre 1936. In-16 (161 x 125 mm ?). Maroquin bleu roi, multiples filets dorés formant sur chaque plat deux figures abstraites inversées se prolongeant sur le dos, dos lisse, doublures et gardes de maroquin lisse bleu roi, tr. dor., couv. et dos, chem. demi-mar.bleu à recouvr., étui (Pierre-Lucien Martin). 4 000 / 6 000

ÉDITION ORIGINALE. Le second livre de Char imprimé par GLM, après *Dépendance de l'Adieu* (mai 1936). Tirage à 120 ex. numérotés : 20 sur arches (de 1 à 20) et 100 sur alfa teinté (21 à 120), plus quelques ex. HC.

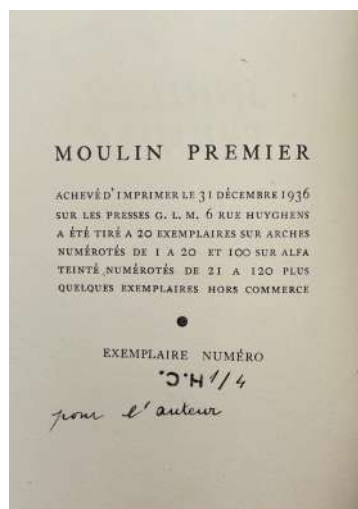
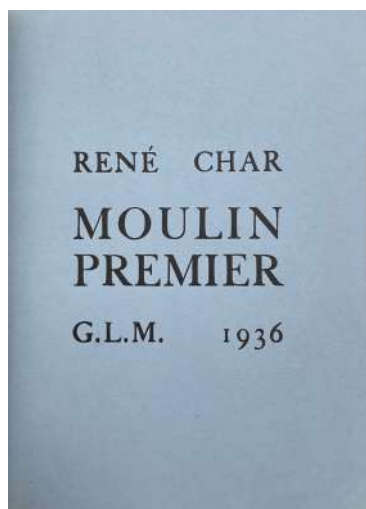
UN DES 4 EXEMPLAIRES DU TIRAGE DE TÊTE HORS-COMMERCE, sur vélin fort d'Arches, justifié 1 / 4 HC, portant la mention manuscrite « Pour l'auteur ». Il s'agit selon toute vraisemblance de l'exemplaire personnel de René Char (la mention « Pour l'auteur » ne figure pas sur les exemplaires qu'il a offerts à GLM et à Éluard).

SOMPTUEUSE RELIURE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN, PROBABLEMENT COMMANDÉE PAR RENÉ CHAR, qui a beaucoup fait travailler ce relieur (cf la liste des livres qu'il lui donne à relier dans un Carnet offert à Anne Reinbold, exposition Char 2007, n°264).

Provenance : René Char - Vente *Beaux livres modernes*, Paris, Ricqlès, 29 novembre 2 000, n°28.

Dos de la chemise de l'étui éclairci et frotté.

Les Éditions GLM, n° 120 ; P. A. Benoit, *Bibliographie des œuvres de René Char*, n° 11.



70 CHAR (René) – ERNST (Max). *Dent prompte*. Paris, Galerie Lucie Weill, Au Pont des arts, 1969. In-folio (472 x 400 mm). En feuilles, sous couverture beige rempliée illustrée d'une lithographie signée de Max Ernst (1963), emboîtement en toile bleue de l'éditeur. 800 / 1 000

Dix poèmes de René Char, tirés de *Dehors la nuit est gouvernée* (1938), illustrés de 11 lithographies en couleurs de Max ERNST (1891-1976), une en couverture et 10 hors-texte à pleine page, un par poème.

La collaboration Ernst / Char donne deux réalisations : le manuscrit enluminé de *Fêtes des arbres et du chasseur* en l'honneur d'Yvonne Zervos... Et *Dent prompte*, édité le 15 septembre 1969 par la galerie Lucie Weill, par l'entremise de Patrick Waldberg. Ces réalisations ont assez marqué Char pour que celui-ci accorde à Ernst une place parmi ses « Alliés substantiels ». Ex n°175, l'un des 290 ex. sur vélin d'Arches, tous signés par l'auteur et l'artiste.

Bel exemplaire malgré l'habitude décoloration du pourtour de la couverture et une légère décharge des planches. Petite déchirure (2 cm) en pied du mors supérieur de l'étui.



71 CHAR (René) – LAM (Wifredo). *De la sainte famille au droit à la paresse*. Paris, le Point Cardinal, 1976. In-8 oblong (229 x 167 mm), reliure Revorim prototype, dos de box à coutures apparentes (*J. de Gonet n°197 / 200*). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE, parue à l'occasion de l'exposition *Contre une maison sèche*.

René Char y relate sa rencontre avec Wifredo Lam, « un étonnant récit qui rend compte de l'effet de présence qui saisit le poète, en mai 1947 ou 48, devant deux toiles de l'artiste cubain. Alors que son odorat est sollicité par « le violent arôme de forêts réconciliées » dans la galerie Pierre Loeb rue de Seine, il ne retrouvera la puissante sensation évoquée que « le surlendemain, parcourant de nuit le plateau des Claparèdes dans le Luberon », grâce à un « chœur de grillons stridulents » (*M. Creac'h, Dictionnaire René Char, Garnier, 2015, p. 334*).

Tirage à 600 ex. et 175 sur grand papier.

Exemplaire n°46, l'un des 75 ex. sur japon, signé par René Char, comportant une eau-forte de Wifredo Lam signée par l'artiste. « The etching is a portrait of the poet » (*Lam / Tonneau-Ryckelynck 2016, n°344*).

Premier plat de couverture et f. de garde en partie détachés du dos.

Le Livre et l'artiste, n°63.

72 CLAUDEL (Paul). *Cette heure qui est entre le printemps et l'été. Cantate à trois voix*. Paris, NRF, 1913. Grand in-4° (318 x 243 mm). Box noir, décor géométrique de filets à froid, dorés et de couleurs vert et rouge, dos lisse, titre doré en long, encadrement de deux filets vert et rouge aux contreplats, doublure et gardes de daim noir, tranches dorées, couverture et dos conservés, chemise et étui assortis (*P.-L. Martin*). 2 000 / 3 000

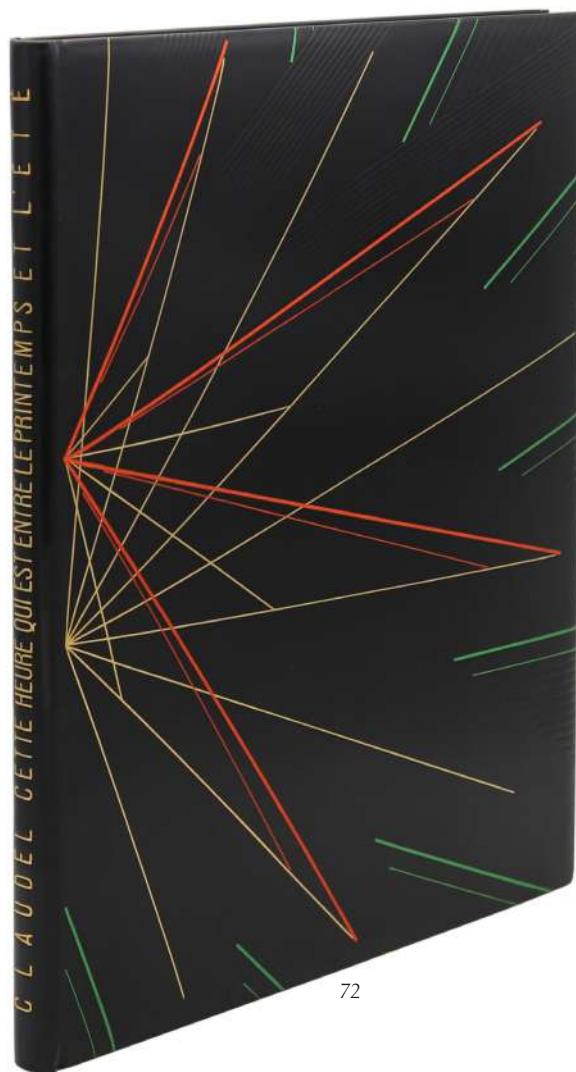
ÉDITION ORIGINALE tirée à 323 exemplaires sur arches, celui-ci le n° 96, l'un des 300 numérotés.

Claudiel appartient à ce vivier d'écrivains qui gravitent autour de la NRF à ses débuts, avec Gide, Schlumberger Jacques Rivière et Valéry Larbaud. *L'Otage*, 1911, est le premier livre imprimé de la NRF, suivi en 1912 de *L'annonce faite à Marie*, du présent livre et de *Cinq grandes odes* en 1913, tous imprimés sur les presses Ste Catherine à Bruges (Vignes et Boudrot, n°36).

« La première idée de ce poème date de Chingwangtao (Chine), 1909. Elle m'a été suggérée par la vue de trois jeunes femmes dont l'une à la chevelure rousse, montant ensemble à travers un bois de pins ».

TRÈS BELLE RELIURE DE MARTIN.

Provenance : Antoine Cordesse (Vente Christie's Paris, 25 juin 2009, *Bibliothèque littéraire d'un amateur parisien*, lot 203.)



72

73 DRAIN (André) – PETRONE. *Le Satyricon*. Cuivres gravés par André Derain. Paris, Aux dépens d'un Amateur, 1951. In-folio (44 cm). Maroquin tête-de-nègre, grand décor géométrique de jeux de filets or et listels brisés mosaïqués de maroquin rouge, traversé au centre des plats d'un entrelac droit, dos lisse à décor poursuivant celui des plats avec réserve pour le titre doré, doublures et gardes de daim brun, tr. dorées sur témoins, couv., chemise demi-marouquin tête-de-nègre, étui. Le second volume, plus mince, renfermant les suites supplémentaires, est relié en maroquin tête-de-nègre janséniste, dos lisse avec titre doré, doublures et gardes de daim brun, tr. dorées ; chemise demi-marouquin tête-de-nègre et étui identiques à ceux du premier volume (*Madeleine Gras*). 3 000 / 5 000

Somptueuse édition réalisée par le collectionneur Daniel Sickles et René Bas, ornée de 33 burins originaux hors-texte d'André Derain, dessinés en 1934 sur un projet d'Ambroise Vollard et imprimés en 1951 sous la direction de l'artiste. Les dessins joyeusement libres de Derain « comptent parmi les plus beaux de l'artiste » (Chapon, *Le Peintre et le Livre*, p.164).

43 bois d'ornements gravés par Paul Baudier d'après les dessins de Derain.

Tirage à 326 exemplaires sur vélin d'Arches.

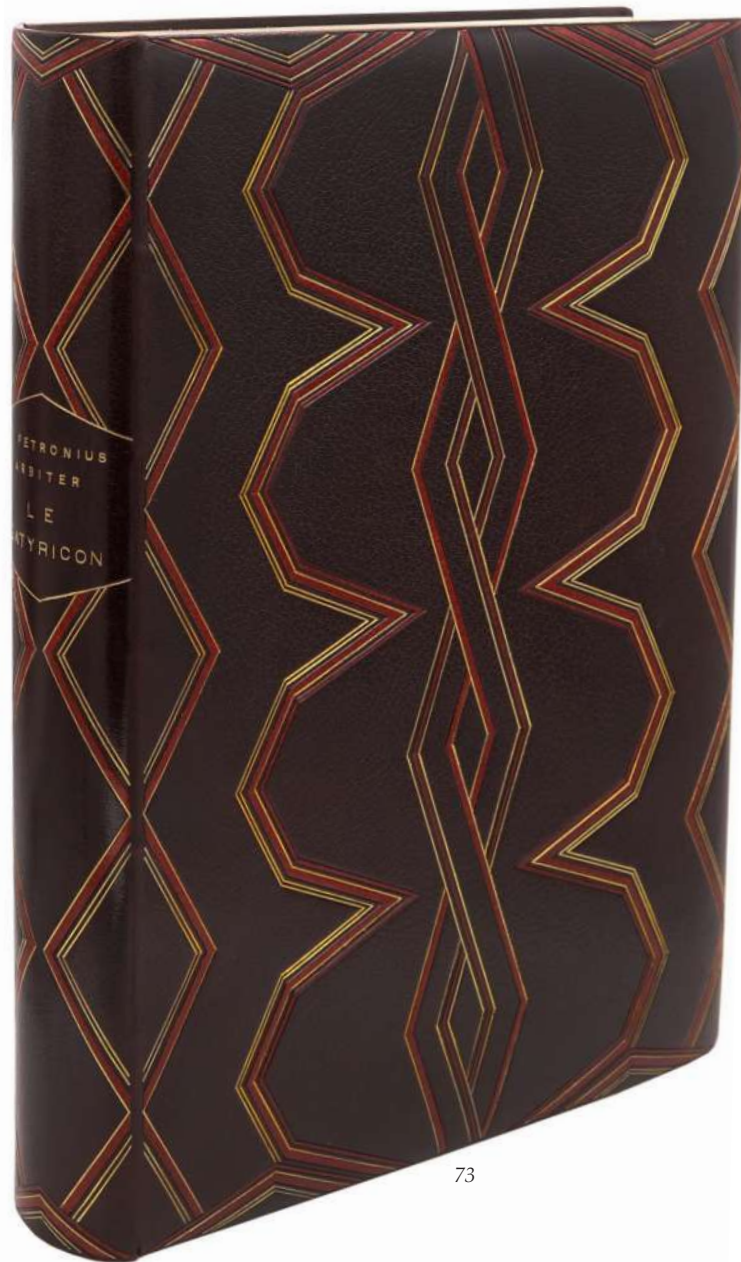
EXEMPLAIRE N°4, UN DES 33 EXEMPLAIRES DE TÊTE CONTENANT 2 DESSINS ORIGINAUX.

Dans le second volume, 2 suites des 36 burins (dont 3 non utilisés), l'une sur papier ancien et l'autre sur Auvergne ; 2 suites des 43 bois d'ornements tirées en noir sur Malacca teinté, l'autre en gris sur Malacca blanc ; une suite de 8 bois dessinés par Derain non utilisés, tirés sur Malacca.

MAGISTRALE RELIURE MOSAÏQUÉE DE MADELEINE GRAS. Reliure janséniste sur le second volume, et étuis également signés.

Dos des chemises passés, frottements aux angles des étuis ; le nom de Gras effacé en pied de l'étui du 1er vol.

Monod 9049. Jentsch Vollard 39. W. Maier-Preusker, *André Derain, die Satyricon-Suite* Wien, 2011.



73

74 ÉLUARD (Paul). *Poésie et vérité*. 1942. Illustré par Oscar Dominguez. Paris, *Les Nourritures terrestres*, 1947. In-folio (335 x 252 mm), plats de rim moulé, noir et bordé rouge, pièce de veau crème sur le 1er plat, dos de veau crème, titré à l'œser rouge, même titrage au dos, à l'œser noir (*Jean de Gonet Artefacts*). 1 500 / 2 500

Texte clandestin d'Éluard publié à Alger en 1942, « traduit et diffusé dans toute l'Europe, sous le manteau, par radio, par parachutage... »

Il s'ouvre par le fameux poème *Liberté... j'écris ton nom*.

Trente-trois eaux-fortes originales du peintre surréaliste espagnol Oscar DOMINGUEZ (1906-1957) dont une sur la couverture, une en couleur en frontispice, les autres en encadrement à chaque page du texte. Ce dernier, ainsi que la justification, le titre et l'achevé d'imprimer, ont été reproduits en fac-similé de l'écriture d'Éluard.

Tirage à 221 ex. Exemplaire n°64, un des 184 sur papier pur chiffon de Lana numérotés (37-221).

Quelques taches sur le dos de la reliure. Les plats de la couverture irrégulièrement brunis.





74

75 ERNST (Max) – ARP (Hans). *Geh durch den Spiegel*. Folge 24. Köln, *Galerie der Spiegel*, 1960. In-folio (38 cm).  
Cartonnage d'édition illustré en toile rouge et blanche. 300 / 500

Beau et rare catalogue de cette exposition, tiré à 300 exemplaires, avec un collage de Hans ARP, une lithographie en couleurs de Max ERNST, deux illustrations hors-texte en noir, et des reproductions des collages réalisés par Ernst pour ce catalogue.

Contient des textes inédits : le poème-miroir et le poème *Lilienlieder* de Hans Arp ; les textes d'Albrecht Fabri (*Kleine Wortguirlande fur Max Ernst*) et d'Erhart Kästner (*Auf Eine Plastik von Arp*) ont été écrits pour l'exposition.

Premier bifolium déboîté. Dos pâli (et couv ? rose au lieu de rouge ?°, plat inférieur légèrement mouillé en pied.

Spieß / Lepien A7.

76 ERNST (Max) – PRÉVERT (Jacques). *Les Chiens ont soif*. Paris, *Au Pont des Arts*, [Lucie Weill], 31 août 1964.  
In-folio (44 x 31 cm), en feuilles, couverture illustrée à rabats, emboîtage toilé de l'éditeur. 2 000 / 3 000

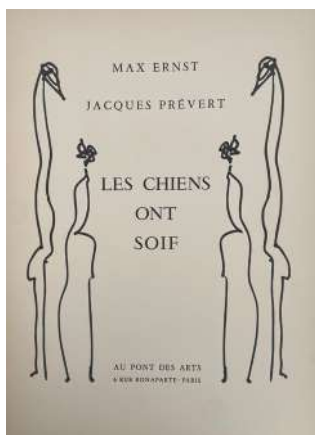
Édition originale limitée à 320 exemplaires sur vélin d'Arches, celui-ci justifié exemplaire hors-commerce « n ». « AN EVOCATIVE COLLABORATION BETWEEN THE SURREALIST POET PRÉVERT AND THE SURREALIST ARTIST ERNST" (*The Livre d'Artiste in the Twentieth Century*, 46).

DEUX EAUX-FORTES ORIGINALES HORS-TEXTE EN COULEURS SIGNÉES PAR MAX ERNST ET 25 LITHOGRAPHIES EN COULEURS.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE JACQUES PRÉVERT À L'ENCRE : « À la santé de Louis Barnier, Jacques Prévert », ACCOMPAGNÉ D'UN PETIT DESSIN ORIGINAL (Vente Artcurial du 8 novembre 2005, *Bibliothèque Lucie et Louis Barnier*, n°154).

Infime accroc en haut du mors inférieur.

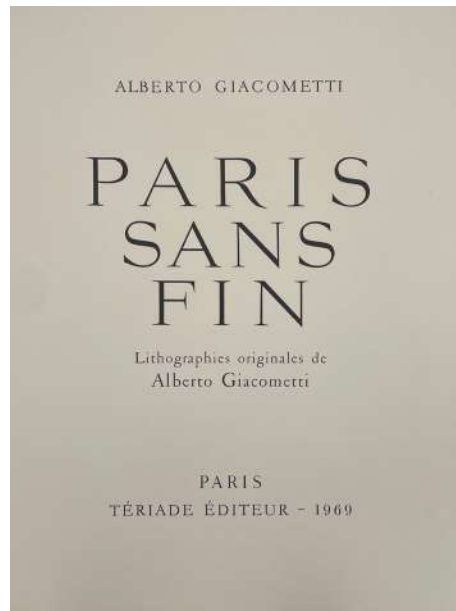
Spies-Leppien A9.



77 UN AUTRE EXEMPLAIRE. ERNST (Max) – PRÉVERT (Jacques). *Les Chiens ont soif*. Paris, *Au Pont des Arts*, [Lucie Weill], 31 août 1964. In-folio (44 x 31 cm), en feuilles, couverture illustrée à rabats. 1 200 / 1 500

Exemplaire hors-commerce non numéroté, provenance Pierre-Jean et Isabelle Moatti (Vente Artcurial, 7 décembre 2004, lot 66).

Manque l'étui, marges brunies.



78 GIACOMETTI (Alberto). *Paris sans fin*. Paris, Tériade, 1969. In-4° (430 x 330 mm). 150 lithographies. En feuilles, sous couverture blanche rempliée et imprimée, chemise et étui toilés d'éditeur. 15 000 / 20 000

ÉDITION ORIGINALE de ce livre mythique, « l'un des plus beaux livres illustrés par Alberto Giacometti... composé d'un texte inachevé de l'artiste, d'une séquence de 149 lithographies et d'un frontispice emblématique figurant une femme nue en mouvement. Véritable récit visuel, l'ouvrage prend la forme d'une succession de traces personnelles. » (A. Coron, *Le Livre et l'Artiste* 1967-1976, n°118).

"GIACOMETTI'S LAST TESTAMENT : The posthumous book, *Paris sans fin*, composed for the most part between 1957 and 1962, represents a new graphic triumph for Giacometti, the re-creation of the illuminated book.... This book represents the artist's passionate witness to the place he loved most, Paris ... Paris is a beloved woman whose body explored, her every space venerated. This love is indicated by the frontispiece...

The book is organized like a movie. ...-above all, Parisian life in outer space, the streets ; then life in internal space, the studio or various bars ; then a number of studies of models, with the scenario climaxing in that subject so rare in Giacometti, the erotic, a rather odd group orgy... (Lust 204-353).

TIRAGE à 270 exemplaires (250 arches num. 1-250 et 20 HC). Exemplaire n° 7, l'un des 250 sur vélin d'Arches.

Prov. Vente Artcurial, Estampes et livres illustrés du XX<sup>e</sup> siècle, 8 novembre 2006, n°25.

Superbe exemplaire en parfait état.







79 [RELIURE – GONET]. Jean de Gonet relieur. *Bruxelles, Bibliotheca Wittockiana, 1989*. In-4° (244 x 197 mm). Plats de Revorim gaufré, dos de box rouge à coutures apparentes, couv. et dos (*Jean de Gonet 1 / 200*). 600 / 900

Catalogue de l'exposition consacrée à Jean de Gonet, qui eut lieu du 7 octobre au 9 décembre 1989 à la Bibliotheca Wittockiana à Bruxelles. Il reproduit les 116 reliures exposées en couleurs.

Exemplaire numéroté 1 / 200, un des 200 reliés dans les ateliers de J. de Gonet dans un moule spécialement dessiné pour ce catalogue.

Mouillure au faux-titre, couv un peu déboitée.

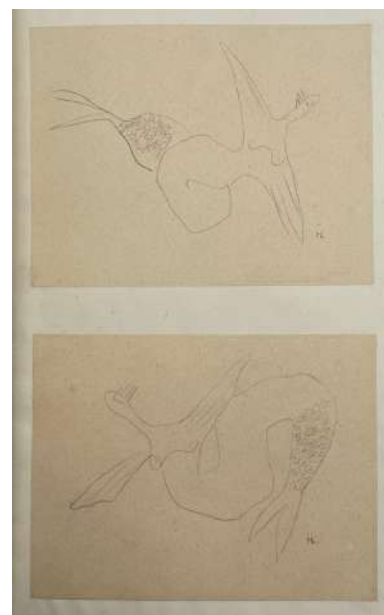
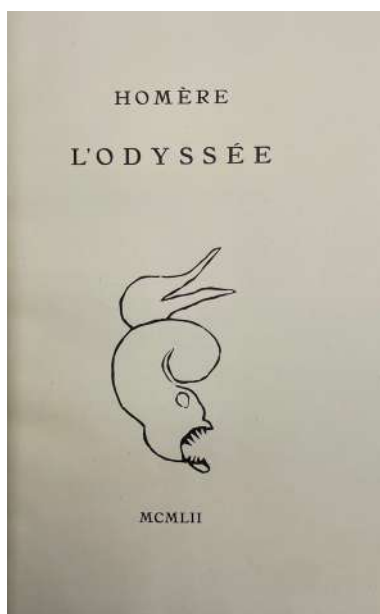
On joint : *Jean de Gonet Artefacts : exposition du 7 au 30 octobre 1987*. Paris : Impr. union Paris, 1987. 19 cm. Étui et emboitage de toile beige titré en bleu.

Illustrations en couleur. En accordéon, sous reliure spéciale de l'artiste. L'un des 50 exemplaires de luxe, numéroté 44 / 50.

Et : SKIRA (Albert). *Anthologie du livre illustré par les peintres et sculpteurs de l'École de Paris*. Paris, 1946. In-8 (222 x 133 mm), reliure Revorim, dos de box à coutures apparentes, couv. et dos (*Jean de Gonet*).

Exemplaire 101 / 42.

Dos de la reliure un peu taché ; première ligne du titre pâlie.



80 HOMÈRE. – LAURENS (Henri). *L'Odyssee. Chants V-VI*, Traduit par Victor Bérard. Illustré de quatorze bois originaux par Henri Laurens. *Paris, Creuzevault, 1952*. In-4 (315 x 212 mm). Box sable, premier plat orné d'une mosaïque de box bleu, noir et crème, dos lisse orné du titre de l'ouvrage poussé en lettres blanches, doublures et gardes de daim sable, couv. et dos, chemise, étui (*Creuzevault*). 1 200 / 1 500

14 bois originaux d'Henri Laurens.

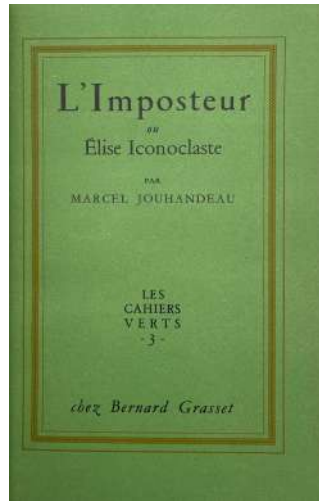
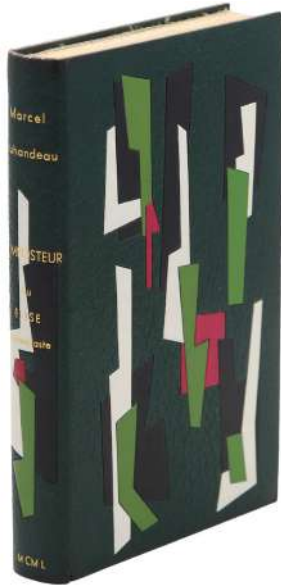
Tirage à 175 exemplaires signés par l'artiste ; exemplaire n°5, l'un des 25 sur japon ou chine avec une suite.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE SUR CHINE, ENRICHIS DE 3 DESSINS ORIGINAUX MONOGRAMMÉS PAR LAURENS, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE CREUZEVAULT, éditeur du livre. « Henri Creuzevault demande à Laurens de dessiner des maquettes de reliures pour les livres qu'il a illustrés ... Le dessin au trait de Laurens sera reproduit à la laque, et Creuzevault « interprétera » les motifs décoratifs des fonds » (*Colette Creuzevault, VI, p. 521 et n°218*).

Exemplaire d'Edmée Maus (son ex-libris).

Dos et chemise plus clairs.

D. Brusberg, *Henri Laurens, Werkverzeichnis der Druckgraphik, 1985, n°35*.



81 Avec un long envoi à Jean Cocteau. JOUHANDEAU (Marcel) / COCTEAU. *L'Imposteur* ou *Élise iconoclaste*. *Les Cahiers verts II*. Paris, Grasset, 1950. In-12 (185 x 115 mm). Maroquin vert, dos et plats mosaïqués de box noir, fuchsia et vert feuille, doublures bord à bord de maroquin vert, gardes de moire vert tilleul, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise, étui (*M. de Bellefroid* / *R. Paris dor.*). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 32 ex. de tête sur vergé de Montval satiné (numéroté 8).

Portrait de Jouhandeau par Cocteau.

De la Collection des *Scènes de la vie conjugale* publiée chez Gallimard et Grasset de 1948 à 1959.

IMPORTANT – ET AMUSANT – ENVOI AUTOGRAPHE DE JOUHANDEAU À JEAN COCTEAU occupant tout le faux-titre et mettant en scène JEAN PAULHAN, ÉLISE, JOUHANDEAU, CÉLINE (leur fille adoptive) et COCTEAU : « – Vous oubliez, ils / oublient, tu oublies / le premier Marcel, / que tu es un écrivain / maudit. » me souffle / Jean Paulhan. / (*L'IMPOSTEUR*)! / Qu'est ce que c'est, / un imposteur? me / demande Céline / – Demande à ta mère. / Élise : -C'est un / homme marié, qui / reçoit son courrier / poste restante. À Jean Cocteau / M.

Cocteau, grand ami d'Élise, avait été son témoin lors de son mariage avec Jouhandeau.

L'exemplaire a appartenu ensuite à Robert Moureau (1907-1983), ancien collaborateur de *l'Avant Garde* à Louvain, avocat, homme politique et l'un des très grands amateurs de littérature et de reliures du XX<sup>e</sup> s.

Il contient, montés sur onglets :

– Une photographie d'Élise, de sa fille Céline et de Belle, la chatte persane, signée R.C. (Robert Chatté, libraire spécialisé en livres érotiques, qui faisait partie du cercle des amis de Jouhandeau, Paulhan...)

– une l.a.s. de Jouhandeau à Robert Moureau (19 avril 1958 ; 3 pp. in-12) au sujet de cet exemplaire (qu'il s'étonne de voir circuler puisqu'il appartenait à Cocteau) et demandant à Moureau de trouver un emploi à son très cher ROBERT COQUET, jeune militaire rencontré dans le train d'Avignon en 1948 qui partagea sa vie pendant une dizaine d'années et qui inspira *L'École des Garçons* (1953) et *Du Pur Amour* (1955).

BELLE RELIURE MOSAÏQUÉE DE MICHELINE DE BELLEFROID.

Les plats de la chemise et l'étui sont dans ce fameux papier Kromekote décoré par un procédé qu'elle avait inventé et qui lui permettait d'obtenir d'étonnants effets jouant sur la brillance et la transparence.

Elle a été exposée à l'Exposition universelle de Bruxelles, 1958, section Art belge, n°184 ; à l'Exposition internationale des arts décoratifs de Munich, juin 1959 ; et dans toutes les grandes expositions consacrées à l'œuvre de l'artiste (Bruxelles, Mars 1963, mai 67... Paris, 1972 etc.).

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL PAR SA RELIURE ET SES PROVENANCES.

Prov. : Jean Cocteau, Robert Moureau (*Bibliothèque littéraire Robert Moureau et Micheline de Bellefroid* 1, 3 décembre 2003, n°332-2).



82 LAM (Wifredo) – PIERRE (José). Pleni Luna. Stockholm, A.H. Grafik ; Cachan, Guillard-Gourdon, 1974. In folio-raisin (650 x 503 mm). En feuilles, sous emboîtage toilé bleu doublé de papier jaune, avec la signature de l'artiste et le titre au dos. 4 000 / 6 000

Textes amoureux du poète surréaliste José Pierre, ILLUSTRÉS PAR WIFREDO LAM, « le magicien cubain », de 10 lithographies en couleurs à pleine page de très grand format, libres, chacune signée et numérotée, qui accompagnent « Dix poèmes fous rires dans les fourrés » (Lam / Tonneau-Ryckelynck 2016, n° 304 à 313).

Illustrations de Lam en noir et blanc dans le texte.

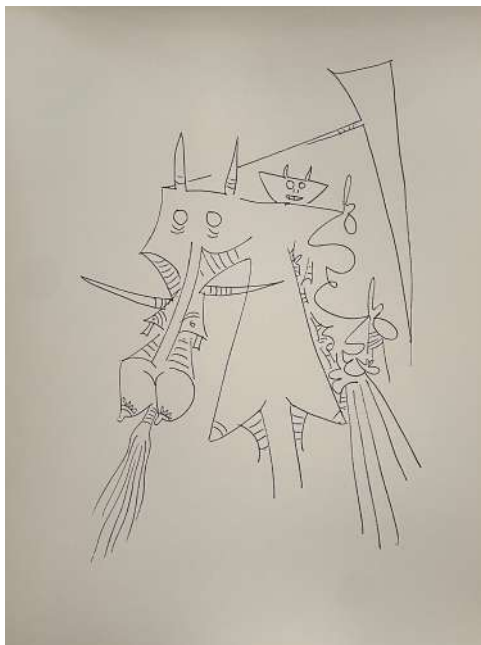
"These lithographs ...are an excellent example of LAM'S ABILITY TO SUCCESSFULLY COMBINE ELEMENTS OF CUBISM, SURREALISM, AND THE FANTASTIC IMAGES FROM CARIBBEAN VOODOO".

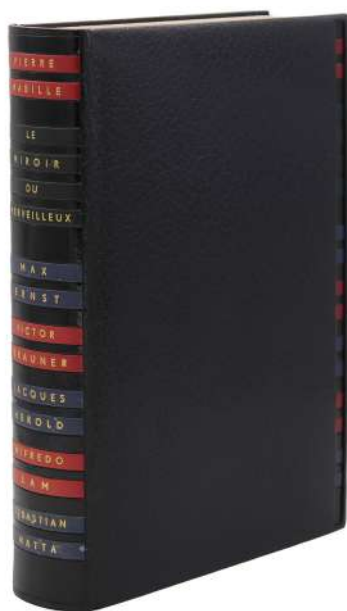
Préface sur Lam, « The Cubansk Magiker », de Ragnar von Holten, historien d'art suédois qui séjourne à Paris à partir de 1955, et organise, en 1970, la première exposition internationale du surréalisme en Suède.

Tirage à 312 exemplaires numérotés, celui-ci n° 261, l'un des 262 sur arches (Vente Artcurial 8 novembre 2005, lot 132).

RARE, MANQUE À LA BNF ET AU CCF, TRÈS PEU D'EXEMPLAIRES COMPLETS PASSÉS EN VENTE.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.





83 MABILLES (Pierre). *Le Miroir du merveilleux*. Paris, Éditions de Minuit, 1962. Grand in-8 (250 x 160 mm). Maroquin noir, au bord des plats listel en creux contenant des pièces carrées et rectangulaires de box noir, rouge, bleu et vert, dos orné de pièces des mêmes couleurs portant nom de l'auteur, titre, nom des illustrateurs, doublures et gardes de daim bleu nuit, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, étui (P.-L. Martin 1970). 1 000 / 1 500

Édition en partie originale augmentée d'une préface inédite d'André Breton en hommage à Pierre Mabilles, disparu dix ans plus tôt.

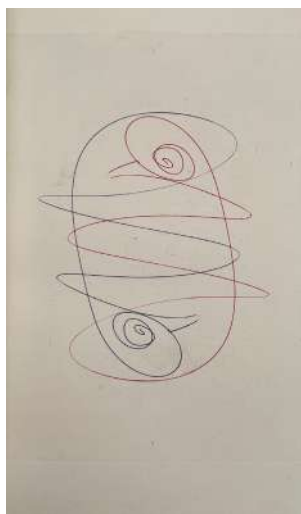
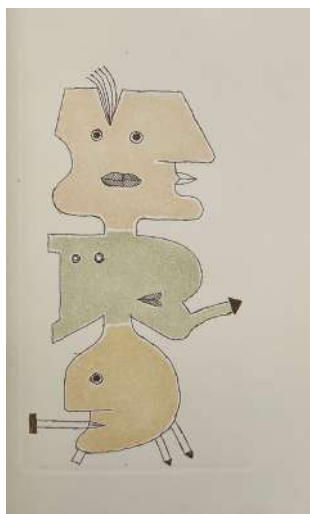
5 GRAVURES ORIGINALES EN COULEURS HORS-TEXTE DE MAX ERNST, VICTOR BRAUNER, HEROLD, WIFREDO LAM ET MATTA.

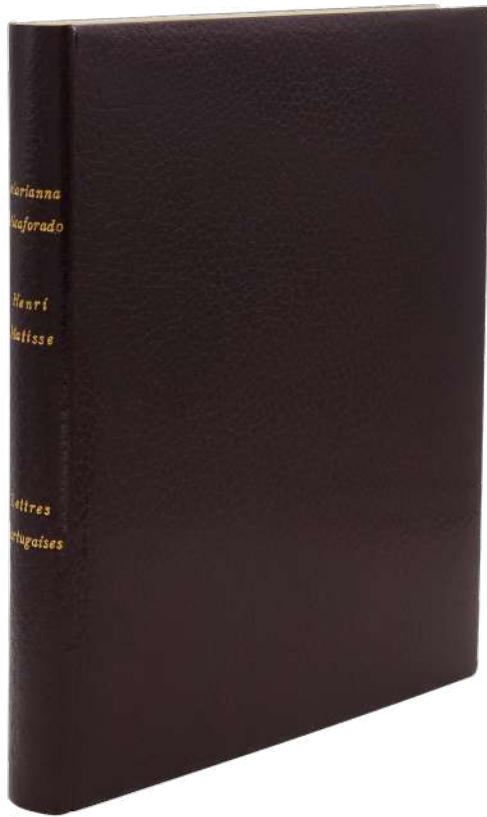
Tirage limité à 118 exemplaires sur vélin pur fil (l'édition courante, tirée à 2 000 exemplaires, n'est pas illustrée).

EXEMPLAIRE N°1, SIGNÉ PAR LES 5 ARTISTES.

Ingénieuse reliure de P.-L. Martin.

Provenance : Henri Paricaud (son ex-libris ; cat. 21 novembre 1996, n°114).





84 MATISSE (Henri) – GUILLERAGUES (Gabriel-Joseph de Lavergne, vicomte de). Lettres [de] Marianna Alcaforado, lithographies originales de Henri Matisse. Paris, Tériade, 1946. In-4° monté sur onglets (270 x 220 mm). Maroquin aubergine janséniste, doublures bord à bord et gardes de box gris clair, tranches dorées sur témoins, couv. et dos, chemise, étui (P.-L. Martin). 4 000 / 6 000

102 lithographies originales de Matisse : 15 portraits de religieuse à pleine page, imprimés en brun (dont le frontispice), divers ornements de fruits et de fleurs imprimés en violet (dont 2 pour la couverture, 5 à pleine page, des culs-de-lampe), lettrines. Dès leur publication en 1669, « le succès des *Lettres portugaises* s'est trouvé lié à l'énigme qu'elles posaient. Etaient-elles le fruit spontané du désespoir d'une religieuse portugaise abandonnée par l'officier français qui l'avait séduite, ou l'œuvre d'un écrivain français ? » (Deloffre, 1991). Le roman épistolaire de Guilleraques (1628-1685) ne devait être définitivement attribué à son auteur que dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. C'est donc sous le nom supposé de la religieuse, Mariana Alcaforado, que Matisse, séduit par « la sensibilité palpitante qui s'épanche dans les fameuses Lettres » décide d'en donner sa version (Duthuit).

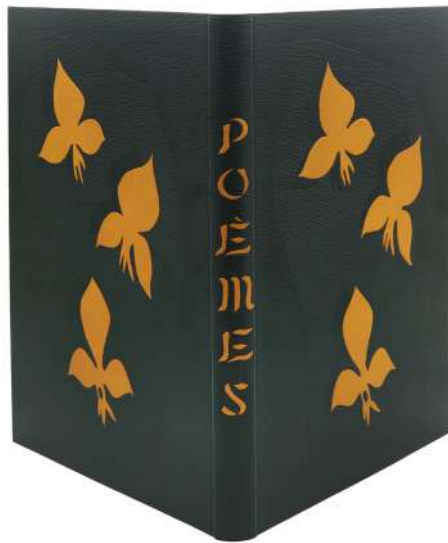
« Louis Aragon learned that Matisse had been spending sleepless nights creating a new alphabet that would harmonize with the ornaments. At the age of seventy-six he was an old man in love with letters : «I know what a J is like now,» he told Aragon, «and an A, the A is difficult... « Instead of the attenuated pen-drawn initials in *Visages*, these were made with the same broad crayon strokes he used for the ornaments and in similarly robust proportions [...] The *Lettres portugaises* should be recognized as one of Matisse's main typographical achievements and a significant step in his illustration career" (John Bidwell, *Graphic passion, Matisse and the book arts*, New York, The Morgan library & museum, 2015, n°27).

Tirage à 270 exemplaires sur vélin d'Arches signés par Matisse, celui-ci le n°207.

Exemplaire d'Alexandre Loewy (son ex-libris), dans une stricte reliure janséniste « Grand siècle » de Pierre-Lucien Martin (*Alexandre Loewy, un libraire dans son siècle*, vente du 30 mars 1996, n°3).

Duthuit 15 ; Rauch, *Les Peintres et le livre, 1867-1957*, p. 189, n° 170 ; *The Artist and the Book, 1860-1960*, n° 199 ; *Hommage à Tériade*, p. 124 ; Monod 1992, no. 145.

Angles de l'étui et dos de la chemise frottés.



85 MATISSE (Henri) – CHARLES D'ORLÉANS. POÈMES, manuscrits et illustrés par Henri Matisse. [Paris], Tériade, Imp. Mourlot Frères, 25 février 1950). In-4° (410 x 271 mm). Chagrin vert à grain long estampé à froid de fleurs de lys et mosaïqué des mêmes fleurs de lys de maroquin jaune. Gardes de velours jaune. Titre au dos mosaïqué en maroquin jaune. Couv. et dos cons., tranches non rognées sauf en tête. Chemise en demi-chagrin vert, étui (Annick Butré, 2001). 1 500 / 2 000

54 lithographies en couleurs à pleine page de Henri Matisse, dont 5 portraits et 48 variations sur la fleur de lys. De nombreux ornements lithographiés encadrent le texte calligraphié par l'artiste (Duthuit 28).

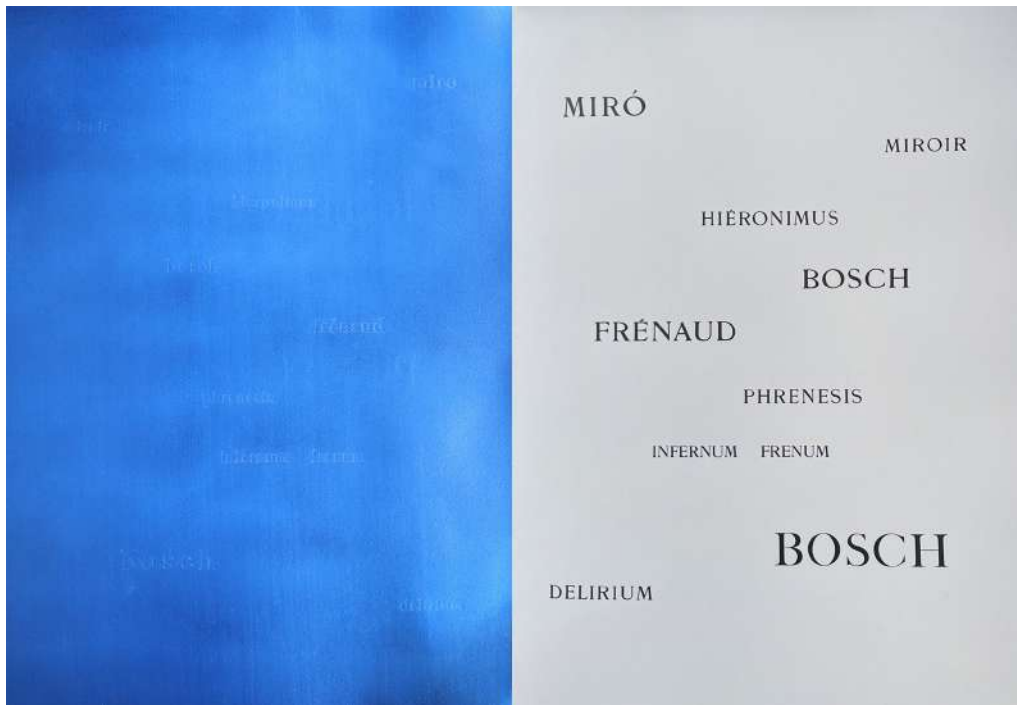
« Avec les *Poèmes* de Charles d'Orléans, commencés en 1943 et publiés par Tériade en 1950, Matisse travaille en dehors de toute commande et en toute liberté, et choisit de réunir des textes manuscrits, des ornements et des illustrations. Cette œuvre tout à fait singulière s'inspire à la fois de l'enluminure du Moyen Âge et du cahier d'écolier. Autour des poèmes s'enroulent volutes et guirlandes. Le texte manuscrit tout en arabesque annonce les pages d'écriture de *Jazz* » (Centre Pompidou, *Matisse et le livre*).

"Dating to 1942, these calligraphic broadsides are among his earliest exercises in penmanship and prefigure the ornamental initials he designed for books of the 1940s as well as the handwritten text of *Jazz* [...] He wanted Charles d'Orléans to be known as a national poet in whose verse ran royal blood [...] After the war, the book could still be read as a patriotic document steeped in history" (John Bidwell, *Graphic passion, Matisse and the book arts*, New York, The Morgan library & museum, 2015, n°41).

Tirage limité à 1230 exemplaires numérotés sur velin d'Arches, tous signés par Matisse à la justification.

Exemplaire n°728, acquis en feuilles et confié en 2001 à Annick Butré qui a exécuté une reliure jouant avec les fleurs de lys de Matisse.





86 MIRO (Joan) – FRENAUD (André). *Le Miroir de l'homme par les bêtes*. Paris, Maeght Editeur, 1972. In-2° (440 x 325 mm). En feuilles, sous couverture blanche rempliée illustrée sur les 2 plats et le dos d'un collage de papiers brillants rouge, bleu et vert, emboîtement toile grise. 1 000 / 1 500

« Le poème d'André Frénaud et les eaux-fortes de Joan Miró qui l'accompagnent constituent, dans l'intention des auteurs, un libre hommage au génie de Jérôme Bosch ».

Un volume de 48 pages avec un collage en couverture et un texte manuscrit tiré sur papier métallisé de couleur.

3 eaux-fortes et aquatintes en couleurs à pleine page, 1 gravure au carborundum en noir avec, en regard, son négatif imprimé en blanc sur fond noir.

« L'ouvrage est remarquable par sa composition originale, rythmée par ces grandes pages-miroirs » (Cramer).

« *Le Miroir de l'homme par les bêtes*, dans ses jeux de miroir déformant, fait du poème la défiguration de l'inaccessible, de l'eau-forte la défiguration des formes et couleurs pures [...] Les pages métallisées jaune-doré et blanc-argenté ouvrent et ferment la partie texte, ou font face à des pages où est imprimé le poème de Frénaud. Elles sont le support de textes manuscrits de la main de Frénaud » (D. Alexandre).

Edition tirée à 225 exemplaires numérotés, celui-ci non numéroté, signé par l'auteur et l'artiste.

Provenance : Collection Pierre-Jean et Isabelle Moatti (vente Artcurial, 7 décembre 2004, n°64).

Dos de l'étui décoloré. Très petite tache page 32.

Cramer 159 ; Dupin Miro graveur, p 206 ; Didier Alexandre, *La confrontation Frénaud-Miro...*, in *La voix et le geste, André Frénaud et ses peintres*, 2005, pp. 145-166.

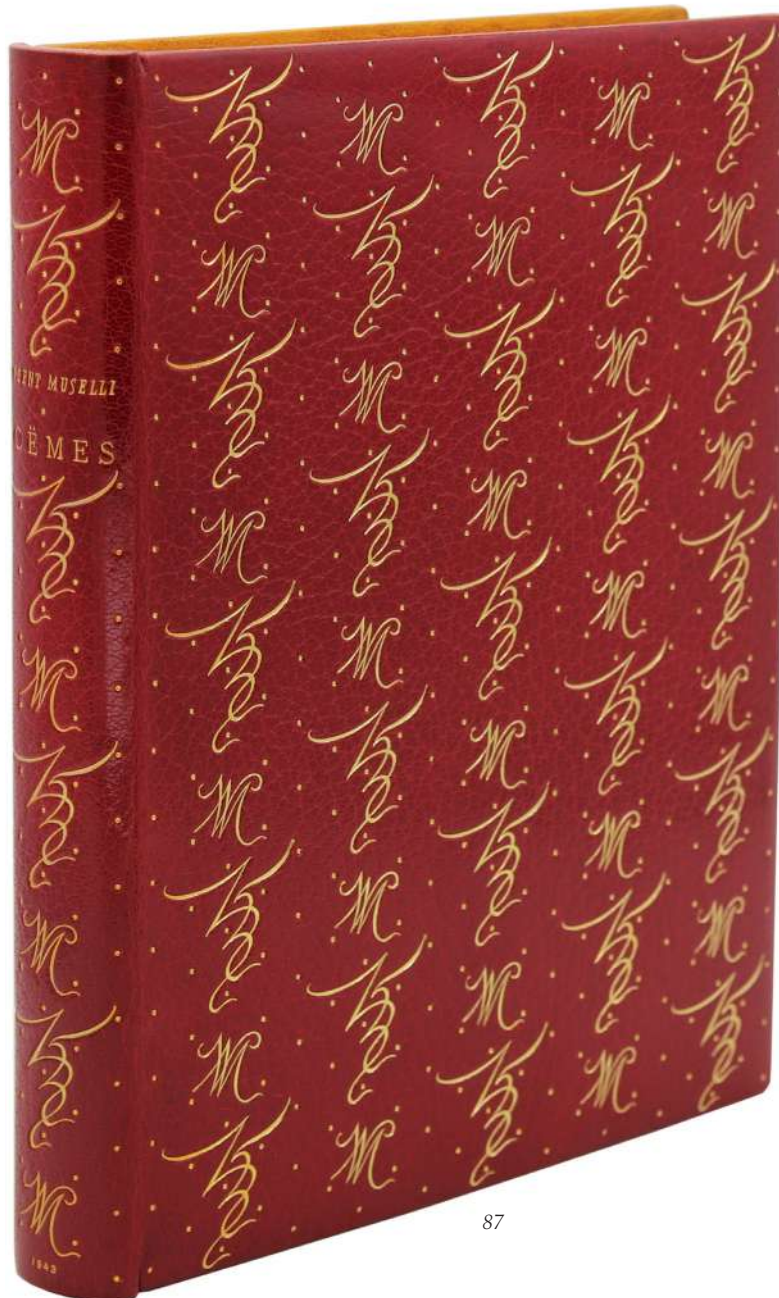
87 MUSELLI (Vincent). *Poèmes*. Paris, Jean-Renard, 1943. In-8 (235 x 185 mm). Maroquin rouge, grand décor doré (semé de chiffres alternés), encadrements intérieurs de maroquin citron, doublures et gardes de daim jaune, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise, étui (Paul Bonet, 1951). 2 000 / 2 500

Tirage sur grand papier limité à 255 exemplaires ; un des 5 ex. (n°IV) sur annam de Rives.

Exemplaire enrichi de 17 poèmes autographes de Vincent Muselli calligraphiés à la plume et reliés en regard des textes imprimés.

Remarquable reliure décorée de Paul Bonet (*Carnets* n°942), exécutée pour Alexandre Loewy (ex-libris et vente du 30 mars 1996, n°193).





87

88 PINGET (Robert). *Le Renard et la boussole*. Roman. Paris, Gallimard, 1953. In-12 (186 x 115 mm). Box bleu nuit, dos lisse orné d'un décor mosaïqué en peau de serpent, box bleu, vert et rouge, et maroquin lilas, le nom de l'auteur poussé à l'œser rouge ; doublures et gardes de papier bleu, non rogné, couverture et dos, étui (Monique Mathieu 1988). 500 / 700

Édition originale.

Un des 45 exemplaires (n°11) sur vélin pur fil, seul grand papier.

Exemplaire d'Henri Paricaud (ex-libris, sa 2e vente, 2-3 juin 1997, n°358) l'un des huit Pinget reliés en 1988 par Monique Mathieu, qui succède à Pierre-Lucien Martin auprès du collectionneur.



89 STAËL (Nicolas de) – LECUIRE (Pierre). *Maximes*. Paris, chez l'Auteur, 1955. In-4 (246 x 198 mm). Demi-maroquin rouge à bandes, plats de papier bleu, dos lisse avec pièce de titre en maroquin vert mosaïquée, tête dorée, non rogné, couv. et dos ; étui (Pierre-Lucien Martin, 1975). 800 / 1 200

Édition originale, illustrée en couverture d'une lithographie originale en couleurs de NICOLAS DE STAËL qui, durant les derniers mois de sa vie, a également participé à la mise en page du livre. Tirage limité à 210 exemplaires numérotés. Exemplaire n°6, l'un des 10 sur japon ancien numérotés (1-10).

Reliure signée de Pierre-Lucien Martin, datée de 1975, exécutée pour Henri Paricaud (ex-libris, n°91 de sa vente du 21 novembre 1996).



90 TAMAYO (Rufino del Carmen Arellanes). *APOCALYPSE* de saint Jean. Monaco, Jaspard, Polus et Cie, 1959. In-folio (328 x 270 mm). Box noir mat, sur les deux plats, décor mosaïqué de grands triangles de box crème, vert tilleul et noir brillant ; doublures et gardes de daim gris, couverture et dos, chemise, étui (P.-L. Martin, 1962). 1 200 / 1 500

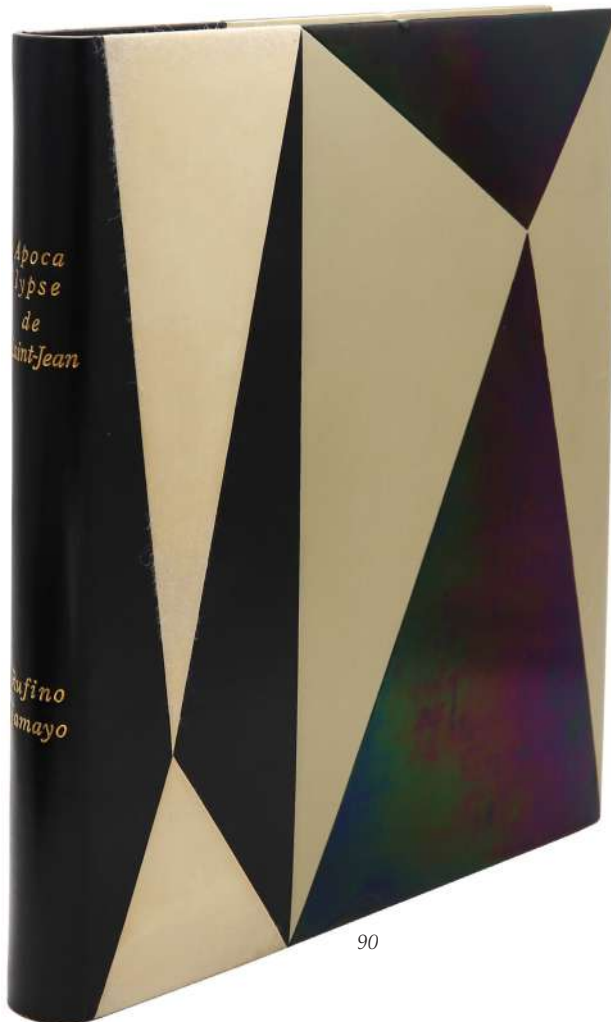
15 lithographies originales en couleurs du peintre mexicain Rufino Tamayo, "a force in Mexican art for more than 60 years and one of the leaders of the Mexican Renaissance" (Michael Brenson, 1991).

Tirage à 300 ex. Exemplaire n°98, l'un des 255 sur vélin de Rives.

Prov. : JCL (Jean Charles Lissarague ; ex-libris). Vente Artcurial, 15 mai 2009, n°2.

Pereda 58-72.

Le box noir brillant et le box crème présentent de légères altérations (reflets pour l'un, usures pour l'autre).

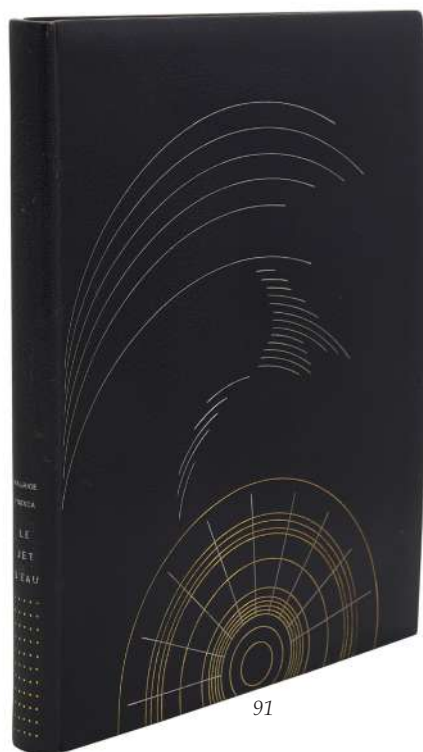


91 TOESCA (Maurice). *Le Jet d'eau*. Paris, Raoul Mortier, 1945. In-4° (258 x 205 mm). Maroquin bleu nuit à décor or et argent, doublures et gardes de moire mauve, couv. et dos, tranches dorées, étui (*Semet et Plumelle*). 400 / 600  
Édition originale illustrée de 7 lithographies d'André Fougeron.

Tirage à 260 ex. ; Exemplaire n° 7, l'un des 10 de tête comportant un dessin original et 2 suites des lithographies, une sur chine, l'autre sur japon.

Envoi autographe de l'auteur – qui a ajouté un long texte de sa main (1 p.) relatif à la poésie – signé et daté mai 1976, à André Céron.

Très petits accidents sur le plat sup. et sur le dos, étui frotté en tête et en queue.



91



92

92 VOIE LIBRE. . Paris, au Sans pareil, 1930. Petit in-4° (212 x 160 mm). Box sable, sur les plats listel vertical de maroquin bleu interrompu à mi-hauteur par un cercle de bois veiné incrusté, au dos titre et nom en lettres bleues, entièrement non rogné, couverture et dos, ce dernier doublé, chemise et étui (*Renaud Vernier, 1984*). 600 / 800

Édition originale de ce manifeste littéraire et esthétique publié par René Hilsum, fondateur du Sans Pareil, ainsi annoncé dans la *Bibliographie de la France* : « Le surréalisme a été une heureuse entreprise de démolitions. Maintenant, la place est nette, la voie libre. Partons ».

Le volume est divisé en trois parties, écrites chacune par Philippe Lamour (*Ordre*), Joë Bousquet (*Présentisme*) et Carlo Suarès (*Autarchie*).

Envois autographes signés des trois auteurs (une carte pour Bousquet, « absent de Paris »), à Adolphe Hodée (1888-1969), spécialiste de l'horticulture et des jardins, secrétaire de la Fédération des Agriculteurs, auteur en 1935 auprès du Conseil supérieur du Travail d'un rapport qui fut immédiatement suivi d'effet sur « Les Vacances payées ». Ex-libris de Hodée avec sa devise, *Doute mais agis*.

Exemplaire de Lucien Scheler, dans une élégante reliure mosaïquée de Renaud Vernier datée 1984. Quelques annotations et soulignements au crayon (Vente *Le Cabinet de Lucien Scheler*, 18-19 décembre 2000, n°249).

Couverture brunie, légers accrocs aux mors de la chemise.

P. Fouché, *Au Sans Pareil*, 129.

# Livres anciens en divers genres

93 BARTHÉLÉMY (Abbé Jean-Jacques). Voyage du jeune Anacharsis en Grèce vers le milieu du quatrième siècle avant l'ère vulgaire. – Recueil de cartes géographiques, plans, vues et médailles de l'ancienne Grèce. *Paris, De Bure l'aîné, 1789-1790*. 7 volumes in-8 et un atlas in-4, maroquin rouge, double filet, faisceau de licteur doré au centre, bonnets phrygiens aux angles et au dos, tranches jonquille (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Seconde édition de ce célèbre ouvrage.

L'atlas, en troisième édition, comprend une carte dépliant dressée par Barbié du Bocage et 30 cartes et planches doubles par le même.

BEL EXEMPLAIRE REVÊTU D'UNE RELIURE RÉVOLUTIONNAIRE.

L'atlas est en reliure pastiche moderne. Infimes frottements à la reliure.

94 [CASSINI (Jacques)]. Histoire de l'Académie Royale des Sciences. Année 1707. *Paris, Jean Boudot, 1709*. In-4, maroquin rouge, triple filet, armoiries au centre, dos orné d'un chiffre répété, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

Année 1708 seule, contenant de nombreuses contributions de Jacques Cassini, sur les éclipses de Vénus, la conjonction de Jupiter, sur les variations de l'aimant, sur une comète, et d'autres contributions par Astruc (sur le redressement des plantes inclinées à l'horizon), La Hire (description d'un nouveau baromètre), etc.

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES ET AU CHIFFRE ROYAUX DE LOUIS XIV. Minimales usures.

95 [DU BUISSON (Pierre-Ulric)]. Nadir, ou Thamas-Kouli-Kan, tragédie. *Paris, Alex. Jombert jeune, 1780*. In-8, maroquin rouge, triple filet, fleurons, dos lisse orné, pièce verte avec titre en long, roulette intérieure, tranches dorées. (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

ÉDITION ORIGINALE.

De la bibliothèque Paul Grandsire (1930, n°452 bis).

Quelques rousseurs.

96 FÊTES PUBLIQUES données par la ville de Paris à l'occasion du mariage de M<sup>sr</sup> le Dauphin, les 23 et 26 février 1745. S.l.n.d. [Paris, 1745]. – FÊTE PUBLIQUE donnée par la ville de Paris à l'occasion du mariage de M<sup>sr</sup> le Dauphin, le 13 février 1747. S.l.n.d. [Paris, 1747]. 2 ouvrages en un volume grand in-folio, maroquin rouge, dentelle de fleurs de lis dorée, armoiries au centre, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

ÉDITIONS ORIGINALES DE CES DEUX TRÈS BEAUX LIVRES DE FÊTES ENTIÈREMENT GRAVÉS EN TAILLE-DOUCE, publiés à l'occasion du premier mariage du dauphin Louis de France (1729-1765), le 23 février 1745, avec Marie-Thérèse d'Espagne (qui mourut des suites de son accouchement peu de temps après), et de son second mariage, le 9 février 1747, avec Marie-Josèphe de Saxe. Le premier ouvrage est illustré d'un titre gravé, d'un frontispice allégorique de *Ch. Hutin* interprété par *Le Bas* et de 20 somptueuses planches de vues et plans d'architecture, dont 10 à double page, gravées par *Cochin père et fils* d'après les dessins du fils.

Le second ouvrage, relié à la suite, comprend un titre gravé d'après *Blondel*, un frontispice allégorique par *Slodtz* et *Flipart* et 7 planches à double page de chars somptueux et de vues des festivités.

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE LA VILLE DE PARIS.

La planche du *Char de la Ville*, dans le second ouvrage, provient d'un autre exemplaire ; elle est courte de marges et non reliée.

Reliure usagée avec manques et restaurations, dos réappliqué, gardes renouvelées.

97 FLORIAN. Numa Pompilius, second roi de Rome. *Paris, Didot l'aîné, 1786*. In-8, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos lisse orné, tranches dorées (*Derome le Jeune*). 500 / 600

Un frontispice par *Dambrun* d'après *Queverdo*.

SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ PAR DEROME LE JEUNE.

98 GAZETTE DES BEAUX-ARTS. Courrier européen de l'art et de la curiosité. Paris, s.n., 1859-1899. 81 volumes grand in-8, demi-marquain rouge (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

TÊTE DE COLLECTION DE CETTE REVUE DE RÉFÉRENCE dans le domaine de l'histoire de l'art, créée en 1859 et disparue en 2002. Chaque année de parution est reliée en deux volumes et la série comprend quatre volumes de tables, avec un répertoire général, jusqu'à 1892. Il manque le second volume de 1867 et les deux volumes de 1897.

99 GIRARD (Père Antoine). Les Mémorables journées des françois, où sont descrites leurs grandes batailles, & leurs signalées victoires. Paris, Jean Henault, 1647. In-4, marquain rouge, double filet, dos orné, tranches jaspées (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

ÉDITION ORIGINALE, ornée d'un frontispice répété et 10 planches doubles, dont une avec deux sujets gravés en taille-douce par *Nicolas Cochin* de Troyes. Ces gravures «pleines de mouvement» sont «traitées à la façon de *Callot*» (Duportal, p. 278). Prolixe jésuite ascétique, le Père Girard conçut ses journées des françois pour faire suite aux journées des Saints parue la même année.

Ex-libris manuscrit sur le titre : *B. M. de Longo-Ponte*, 1702, attribuable à la bibliothèque de la splendide abbaye cisterienne Sainte Marie de Longpont dans l'Aisne.

Exemplaire très légèrement court en tête. Infimes restaurations à la reliure.

100 GORIUS (A. Fr.). Admiranda antiquitatum herculanensium descripta et illustrata ad annum MDCCL. Patavii, 1752. 2 tomes en un volume in-8, marquain vert, triple filet et fers d'oiseaux aux angles, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

Illustré de trois planches dépliantes et d'une vignette.

Exemplaire en marquain vert aux armes de Madame la Marquise de Pompadour, frappées postérieurement.

101 GRÉTRY (A.-E.-M.) Airs détachés de Zemire et Azor comédie-ballet en quatre actes. Mise en musique par M. Gretry. Paris, Houbaut, s.d. In-8, marquain rouge, filets dorés, fleurons aux angles, dos à nerfs, doublure et gardes de papier à décor floral sur fond or, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

Édition gravée par *Dezauche* de cet opéra comique.

Elle est reliée avec : PHILIDOR (A. D.). *Assiettes détachées du Sorcier...* Paris, La Chevardière, s.d. Édition entièrement gravée par *Gérardin*. – [...]. *Airs détachés de Julie. Comédie en 3 actes. Mis en musique par Mr D. z. Gravés par le seigneur Hugnet.* Paris, Houbaut, s.d. – GRÉTRY (A.-E.-M.). *Airs détachés du Tableau parlant...* Paris, Montulay, s.d.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

102 HORACE. Opera. Londres, Johannes Pire, 1733-1737. 2 volumes in-8, marquain rouge, triple filet, dos lisse orné de croisillons, pièces de titre et de tomaison verte, tranches dorées. (*Reliure de l'époque*). 200 / 300

BELLE ÉDITION ENTIÈREMENT GRAVÉE, ornée de 2 frontispices, de fleurons de titre, 324 illustrations, grandes figures, vignettes et culs-de-lampe, 27 en-têtes et 164 lettrines, en premier tirage.

Exemplaire d'un tout premier tirage non décrit, dans lequel les feuillets du tome II ne portent pas de signature (à l'exception des cahiers R, S, T, Mm, Nn et Qq), certains ne sont pas paginés (pp. 105-106-109-125-142-147-16) et le verso de dernière figure hors texte portant une inscription, n'ont pas été gravés.

Il est en revanche incomplet des 12 premiers feuillets comprenant le frontispice et la liste des souscripteurs ; des 17 derniers contenant le dernier chapitre *De arte poetica liber* et l'explication des figures ; et de 3 figures hors texte. Petite déchirure marginale sans manque au frontispice du tome I. Restaurations marginales à 2 feuillets de liste de souscripteurs du tome I et à 3 coiffes.

TRÈS FRAÎCHE RELIURE AU DOS ORNÉ D'UN ORIGINAL ET ÉLÉGANTE DÉCOR DE CROISILLONS DORÉS.

103 JUVÉNAL et PERSE. Satyræ. Birmingham, John Baskerville, 1761. In-4, marquain rouge, triple filet, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

TRÈS BELLE ÉDITION IMPRIMÉE PAR BASKERVILLE.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE DE GRANDE QUALITÉ.

De la bibliothèque du baron Grégoire de Stroganoff, avec ex-libris. Cachet d'une bibliothèque universitaire russe.

Très légères rousseurs.

104 LA FONTAINE (Jean de). Contes et nouvelles en vers. *Amsterdam* [Paris], s.n., 1762. 2 volumes in-8, maroquin bleu, triple filet doré, fleurons d'angle, dos lisse orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

CÉLÈBRE ÉDITION DITE DES FERMIERS GÉNÉRAUX, ornée de 2 portraits, 80 figures d'*Eisen*, 53 culs-de-lampe par *Choffard* et 6 fleurons.

Exemplaire auquel on a ajouté 2 figures refusées pour la *Coupe enchantée* et *Soeur Jeanne*, avec les figures découvertes du *Cas de conscience* et du *Diable de Papefiguière*, la figure non terminée de *Féronde* ou *Le Purgatoire* ; le lit, les rideaux et le plancher du *Remède* sont ornés.

Bel exemplaire malgré de minimes défauts à la reliure.

De la bibliothèque Bordes de Fortage, avec ex-libris.

105 [LARREY (Isaac de)]. Réponse à l'avis aux réfugiés. *Rotterdam, Reinier Leers, 1709*. In-12, maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure vers 1780*). 600 / 800

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE DÉFENSE DES PROTESTANTS, composée sur commande, en réponse au pamphlet de Pierre Bayle, publié anonymement en 1690 contre les calvinistes. Protestant réfugié en Hollande après la révocation de l'édit de Nantes, Issac de Larrey (1638-1719) fut nommé historiographe des États généraux, puis appelé à Berlin par l'électeur de Brandebourg comme ambassadeur.

RAVISSANT EXEMPLAIRE.

106 [MANUSCRIT]. Gouvernements civils et militaires tant généraux que particuliers des provinces & états majors des places du royaume déterminés par le roy Louis XVI suivant l'ordonnance de sa majesté du 18 mars 1776. S.l., 1787. Petit in-8 de 108 ff., maroquin vert, triple filet, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

MANUSCRIT HISTORIQUE ET ÉCONOMIQUE donnant la nomenclature administrative des 39 gouvernements civils et militaires de France, avec les appointements et émoluments par place et par classe, et récapitulation de la dépense annuelle.

Joli manuscrit à l'encre rouge et brune sur papier vergé bleuté, d'une parfaite conservation.

Dos très légèrement passé.

107 [MARINE]. Ordonnance de Louis XIV pour les armées navales et arsenaux de marine. *Paris, Michalet, 1689*. In-4, maroquin rouge, armes au centre, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

ÉDITION ORIGINALE.

Exemplaire sans les feuillets de table, état signalé par Polak, placé dans une reliure aux armes du GRAND COLBERT, qui fut notamment le secrétaire d'état aux départements de la marine et du commerce. Mention manuscrite : *de Seignelai, 1692*.

Dos refait.

– OHR, 1296/4.

108 MARMONTEL (Jean-François). Poétique française. *Paris, Lesclapart, librairie, 1763*. 2 volumes in-8, maroquin rouge, triple filet, dos richement orné de fers à l'oiseau, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

ÉDITION ORIGINALE de cet important ouvrage de Marmontel dont la publication lui ouvrit les portes de l'Académie.

Fleuron sur les titres, gravé par *Prévost* d'après *Cochin*.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN, ORNÉ AU DOS D'UN FER À L'OISEAU ATTRIBUÉ À DEROME.

De la bibliothèque Thomas Maitland Dundrennan, avec ex-libris.

Quelques rousseurs.

109 MARMONTEL (Jean-François). Contes moraux. *Paris, Merlin, 1765*. 3 volumes in-8, maroquin rouge, cadre de fil. d'or., dos ornés, pièces de titre maroquin olive, dent. int., tr. dor. (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

Premier tirage de l'illustration, comprenant un portrait par *Cochin*, un titre gravé répété dans chaque volume et 23 figures de *Gravelot*.

BEL EXEMPLAIRE en maroquin de l'époque. Quelques rousseurs.

110 MARTINET (F.-N.). Description historique de Paris et de ses plus beaux monumens. *Paris, chez les auteurs, et Dijon, Frantin, 1779-1781.* – Histoire civile, ecclésiastique, physique et littéraire de Paris. *Paris, Martinet, Valace, 1780-1781.* 3 volumes in-4, maroquin vert, filet doré en encadrement, dos orné d'armoiries, pièces de titres et tomaison rouge (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

Exemplaire composé du premier volume de la *Description historique de Paris* par Martinet et des tomes premier et troisième de *l'Histoire de Paris*.

Frontispice, planche «Berceau des Nations», 19 PLANCHES pour la *Description historique*, tome I. Deux frontispices et 29 planches pour les 2 volumes de *l'Histoire de Paris*.

Dos aux armes de Louis-Marie-Augustin duc d'Aumont.

Reliure restaurée, dos passés.

111 [MOLIÈRE]. BOUCHER (François). Les Comédies de Molière en figures. S.l.n.d. [1734]. In-4, maroquin rouge, double cadre de dentelle dorée, dos orné, tranches dorées (*Reliure ancienne*). 300 / 400

Suite des 33 figures de F. Boucher gravées par L. Cars pour l'illustration de l'édition de 1734 placée dans une reliure contemporaine en maroquin rouge.

La reliure porte l'inscription : *Les Comédies de Molière en figures*. Petites restaurations aux coiffes et angles. Quelques feuillets un peu jaunés et traces de mouillure marginales aux dernières planches.

112 ROUSSEAU (Jean-Jacques). Moreau le Jeune. Suite d'un portrait de Latour, gravé par Saint-Aubin, et 30 planches par Moreau le jeune édition de *Londres, 1774-1783*. Grand in-4 sur onglets, maroquin rouge janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées sur témoins (*Chambolle-Duru*). 400 / 500

Suite d'un portrait de Latour, gravé par Saint-Aubin, et 30 planches par Moreau le jeune, pour illustrer les *Œuvres* de Rousseau.

Épreuves AVANT LES NUMÉROS sur papier fort. 3 planches sont en double épreuve AVANT LA LETTRE, plus courtes de marges. L'édition comprend aussi 7 planches de Le Barbier.

Infimes défauts à quelques planches.

De la bibliothèque Édouard Rahir (III, n°903).

113 [SAINT-HYACINTHE (Thémiseul de)]. Le Chef-d'œuvre d'un inconnu, poème heureusement découvert, & mis au jour avec des Remarques savantes et recherchées, par M. le Docteur Chrisostome Mathanasius. *La Haye, Pierre Husson, 1745.* 2 tomes en un volume in-12, maroquin rouge, triple filet d'encadrement, dos lisse orné, fers sur les coupes et les coiffes, fers intérieur, tranches dorées sur marbrure, petite mouillure en marge supérieure sans atteinte au texte. 34 ff. n. ch., 264 pp. ; 2 ff.n.ch., 261 pp., 11 ff. n. ch. (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Une amusante critique de l'érudition au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Cette critique des abus de l'érudition et du pédantisme fut un véritable événement littéraire. Elle se rattache à la querelle des Anciens et des Modernes. L'auteur, sous le pseudonyme de Chrysostomus Mathanasius, nous présente un poème navrant qu'il met au-dessus de *l'Iliade*. C'est autour de cette pièce que vont se multiplier les préfaces et commentaires dithyrambiques ridiculisant ainsi la vanité de l'érudition : dédicace ; préfaces ; odes ; hymnes grecs, hébreux, anglais, allemands, français écrits en l'honneur du docteur Mathanasius ; témoignages de savants sur la beauté du *Chef-d'oeuvre* ; un mot de texte entraînant de multiples commentaires, étymologies imprévues, réflexions morales...

Cet ouvrage fut publié la première fois en 1714. Il fut augmenté au fil des éditions de nombreuses pièces supplémentaires comme la traduction de la préface de Don Quichotte (1732) ou la *Déification du docteur Aristarchus Masso*, pamphlet contre Voltaire dans lequel il est fait allusion à des coups de bâton que Voltaire aurait reçus d'un officier français nommé Beauregard. Cette huitième édition est la plus complète parue du vivant de l'auteur.

Cet ouvrage est illustré de 4 figures gravées au burin : un portrait de Chrisostome Mathanasius, un portrait de Judith Beseraigne (grâce à qui l'on retrouva le *Chef-d'oeuvre*), une planche représentant un vase et une planche de musique dépliant.

La vie de Hyacinthe Cordonnier, dit le chevalier de Thémiseul, dit Saint-Hyacinthe (Oléans 1684- Genecken près de Bréda 1746), fut très dissipée et aventureuse. Il vécut en Hollande, où il se lia avec les écrivains et érudits autour de S'Gravesande (qui, avec d'autres, aurait participé, selon Quérard, aux commentaires de Mathanasius). Il vécut également en Suède, à Londres, et parfois en France où il fut souvent interdit de séjour. Il se lia puis se brouilla avec Voltaire et participa au *Journal littéraire* et à *l'Europe savante*. Il est à l'origine de nombreux ouvrages de critique littéraire, de traductions (dont une partielle de Robinson Crusoe) et d'éditions.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

De la bibliothèque du colonel Daniel Sickles, avec ex-libris.

Quérard, VIII, 342.

114 SAINT-RÉAL (Abbé de). Dom Carlos, nouvelle historique. Par ordre de Mgr le Comte d'Artois. *Paris, Didot l'aîné, 1781*. In-18, maroquin vert, dos lisse orné, filet doré encadrant les plats, pointillés sur coupes, dentelle intérieure, tranches dorées. (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

ÉDITION TIRÉE À 100 EXEMPLAIRES AUX FRAIS DU COMTE D'ARTOIS, celui-ci un des 60 destinés au comte avec ses armes imprimées sur le titre.

Roman historique retraçant le conflit entre l'Inquisition d'Aragon et Dom Carlos, fils aîné de Philippe II, Roi d'Aragon.

Ce différend bien réel prit naissance après la mort de Charles-Quint, sur l'attaque par l'Inquisition de l'archevêque de Tolède, Calculla, prédicateur de l'Empereur, et Constantin Ponce, son directeur. Le roi les laissa emprisonner tous trois mais quand l'Inquisition les condamna au feu avec le testament de l'Empereur, il chercha à en empêcher l'exécution. Dom Carlos, son fils, condamna quant à lui publiquement l'Inquisition. Calcula fut brûlé vif : Constantin Ponce était mort quelques jours avant en prison ; l'archevêque de Tolède fut rappelé à Rome et on ne parle plus du testament.

L'ouvrage qui parut la première fois à Amsterdam en 1672, fut interdit comme injurieux pour Charles-Quint et Philippe II.

TRÈS JOLI EXEMPLAIRE.

115 STATUTS de l'Ordre du St. Esprit (Les), étably par Henri III, Roy de France et de Pologne au mois de décembre l'an 1577. *Paris, Imprimerie Royale, 1788*. In-4, veau marbré, armoiries centrales et gros fleurons d'angles, dos fleurdelisé, tr. dorées. (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

Titre, bandeaux, lettrines et culs-de-lampe gravés par Sébastien Le Clerc.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LOUIS XVI ET AUX EMBLÈMES DE L'ORDRE.

Restaurations aux mors. Quelques très légères rousseurs.

116 UNIFORMES de l'infanterie françoise, suivant le règlement arrêté par le Roy le 25 avril 1767. *Paris, Latré, [1767]*. In-8, veau blond, dos lisse, pièce de titre verte (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

Premier tirage de ces 100 (sur 101) PLANCHES GRAVÉES ET COLORIÉES, et 17 PLANCHES GRAVÉES ET COLORIÉES dont 8 pour les régiments de *Marine* et 9 pour les régiments des Colonies. Ces 17 planches citées dans la table sont restées inconnues à Colas et à Glasser, qui ne mentionne que les 99 premières planches.

La planche de la Guadeloupe a perdu sa légende, papier collé, le nom gravé étant « Corps Royal de l'Infanterie n° 47 ».

Manque la pl. 40, *Grenadier de France*, comme à la plus part des exemplaires.

Colas, n°2936.

117 VOLTAIRE. Estampes destinées à orner les éditions de M. de Voltaire gravées d'après les dessins de Moreau... *Paris, chez l'auteur, s.d.* In-4, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, dentelle dorée intérieure (*Bumpus L<sup>td</sup>, Oxford*). 500 / 600

Un feuillet de titre suivi d'une dédicace gravée, un portrait de Fred.-Guill. de Prusse d'après Moreau interprété par Duclos en 1784, un portrait de Henri IV par Porbus transcrit par Tardieu en double état, un portrait de Voltaire par de la Tour en double état dont l'un avant la lettre et 10 figures par Moreau gravées par Dambrun, de Launay, Duclos... en triple état, avec la lettre, avant la lettre et en eaux-fortes.

Suite gravée afin d'illustrer l'édition de la *Henriade* publiée par l'imprimerie de la Société Typographique (Kehl).

De la bibliothèque David Lionel Salomons, avec ex-libris.

Quelques rousseurs.

118 [VOLTAIRE]. La Philosophie de l'Histoire, par feu l'Abbé Bazin. *Amsterdam, chez Changuion, (Genève, Cramer), 1765*. Ens. 2 ouvrages en un volume In-8, maroquin rouge, triple filet, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*) 300 / 400

SUPPLÉMENT À LA PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE de feu m. l'Abbé Bazin, nécessaire à ceux qui veulent lire cet ouvrage avec fruit.

Ibid., id., 1767.

Bengesco, n° 1164.

Édition de la *Philosophie* en VIII [III] et 336 pp. considérée par le Petit comme l'ÉDITION ORIGINALE.

Bengesco donne comme édition originale, l'édition en VIII et 304 pp. parus sous la même date et la même adresse, avec un fleurons de titre différent. Cet ouvrage deviendra le *Discours préliminaire de l'Essai sur les moeurs et l'esprit des nations* dans l'édition de 1769.

ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN.

Charnières et coins restaurés.



# Lots

*Vendus sans garantie, ni retour.  
Description sur demande ou sur [www.alde.fr](http://www.alde.fr)*

119 [LOT]. [ATLAS PORTATIFS]. Ensemble 5 ouvrages.	1 000 / 1 200
120 [LOT]. [AUTEURS ANTIQUES]. Ensemble 15 ouvrages en 26 volumes.	1 500 / 2 000
121 [LOT]. [DIVERS]. Ensemble 50 ouvrages divers en 103 volumes.	3 000 / 4 000
122 [LOT]. [HISTOIRE DE FRANCE]. Ensemble 6 ouvrages en 19 volumes.	800 / 1 000
123 [LOT]. [LITTÉRATURE FRANÇAISE]. Ensemble 17 ouvrages en 76 volumes.	3 000 / 4 000
124 [LOT]. [LIVRES ILLUSTRÉS DU XVIII <sup>e</sup> SIÈCLE]. Ensemble 13 ouvrages en 23 volumes.	2 000 / 3 000
125 [LOT]. [LIVRES ILLUSTRÉS MODERNES]. Ensemble 18 ouvrages en 21 volumes.	1 500 / 2 000
126 [LOT]. [PETITS FORMATS]. Ensemble 17 ouvrages en 33 volumes reliés en maroquin rouge.	1 500 / 2 000
127 [LOT]. [PETITS FORMATS]. Ensemble de 22 ouvrages en 35 volumes.	1 500 / 2 000
128 [LOT]. [RELIGION]. Ensemble 17 ouvrages en 21 volumes.	800 / 1 000
129 [LOT]. [RELIURES À DENTELLE]. Ensemble 10 ouvrages en 13 volumes.	1 000 / 1 200
130 [LOT]. [RELIURES À LA GROTESQUE]. Ensemble 14 ouvrages en 36 volumes.	1 500 / 2 000
131 [LOT]. [RELIURES À SEMÉ]. Ensemble 7 ouvrages.	1 000 / 1 200
132 [LOT]. [RELIURES AUX ARMES]. Ensemble 26 ouvrages en 39 volumes en maroquin rouge aux armes.	3 000 / 4 000
133 [LOT]. [RELIURES AUX ARMES]. Ensemble 8 ouvrages en 9 volumes en maroquin aux armes.	500 / 600
134 [LOT]. [RELIURES EN MAROQUIN ROUGE]. Ensemble 12 ouvrages en 44 volumes reliés en maroquin rouge du XVIII <sup>e</sup> siècle, dans le goût de Derome pour la plupart.	3 000 / 4 000
135 [LOT]. [RELIURES EN MAROQUIN VERT]. Ensemble 12 ouvrages en 29 volumes reliés en maroquin vert du XVIII <sup>e</sup> siècle.	2 000 / 3 000
136 [LOT]. [ROMANS GRECS]. Ensemble 5 ouvrages grecs en 9 volumes.	400 / 500



Rendez-vous sur [www.alde.fr](http://www.alde.fr)

Cliquez sur ALDE live

Le compte à rebours est lancé ! Les enchères automatiques sont déjà accessibles !

Vous pouvez enregistrer dès maintenant votre montant maximal. Vous serez prévenus par email, si votre limite est dépassée par un autre enchérisseur.

Vous pouvez ajuster vos enchères à tout moment.

Le jour de la vente, cliquez sur «Rejoindre la vente en direct» pour y participer en temps réel, où que vous soyez.

Le mode d'emploi est disponible dans le menu «Aide» de notre site.

Nouveau ! ALDE live Enchères mobiles

Téléchargez notre application gratuite, sur votre téléphone ou votre tablette.



\* \* \*

Go to [www.alde.fr](http://www.alde.fr)

Click on ALDE live

The countdown is on ! Place your automatic bids by now !

You can already register your maximum amount. You will receive an email if your limit is outbid. You can adapt your bids at any time.

On the day of the sale, click on "Join the live sale" to take part to the streaming, wherever you are.

The operating instructions are available on the menu "Help" of our website.

New ! ALDE live Swipe & bid

Download the mobile & tablet app (for Android or iOS devices) for free !



